

arts et lettres

CULTURE ET COMMUNICATIONS



GILLES CARLE

"débaucheur" de la réalité québécoise

"Ce que je veux montrer dans mes films, c'est ce qui se passe pour vrai dans la vraie nature."

une interview par
Georges-Hébert Germain



"La mort d'un bûcheron"

avec Carole Laure, Daniel Pilon,
Willie Lamothe, Marcel Sabourin,
Pauline Julien et Denise Filiatrault



LA MORT D'UN BUCHERON

un film de gilles carle

carole laure

daniel pilon

willie lamothe

marcel sabourin

pauline julien

"Jeune, ma famille habitait très haut dans le nord du Québec. Notre appareil radio captait toujours ensemble, jamais séparément, Buffalo et Montréal, de sorte que la récitation radiophonique du chapelet se faisait toujours sur un fond agréable de musique western. C'était beau et fascinant. Mon père disait: "A cheval pour le chapelet." Nous, les sept enfants, nous récitons donc le rosaire au galop, apprenant qu'au Québec les rêves les plus contradictoires sont permis!"

photo Pierre McCann

chronique/livres

L'occulte et le paranormal

par Jean-Claude Trait

L'ésotérisme, le paranormal et l'occulte n'ont jamais tant préoccupé le monde occidental que depuis deux ou trois ans. Des groupes de personnes intéressées à ces sciences curieuses se sont formés; des maîtres à penser ont fondé des associations; des émissions de radio et de télévision en parlent ouvertement; les universités et les collèges se penchent sur ces matières et dispensent des cours dits de communication ou de parapsychologie. Enfin, les livres, pour ne pas être en reste, offrent de plus en plus de titres. Presque toutes les maisons d'édition (même ici au Québec) ont publié des livres, quelquefois des collections entières, portant sur ces "supersciences" qui ont nom Alchimie, Parachimie, Hyperchimie, Occultisme, etc.

Bien sûr, comme en tout, il y a du bon et du mauvais dans cette littérature d'un genre nouveau. Certains ouvrages apportent des révélations solides, étayées, saines. D'autres, commerciaux d'abord, ne valent pas grand-chose et ne sont que des ramassés d'hypothèses pauvres ou à sensation.

Il est une série qui fait son bonhomme de chemin et qui répond à la première catégorie. Elle est le produit des éditions Albin Michel (Paris) et a pour titre général "Les chemins de l'impossible". Elle présente déjà une vingtaine de titres auxquels viennent s'ajouter trois autres, tout récents: "L'alchimie, superscience extra-terrestre",

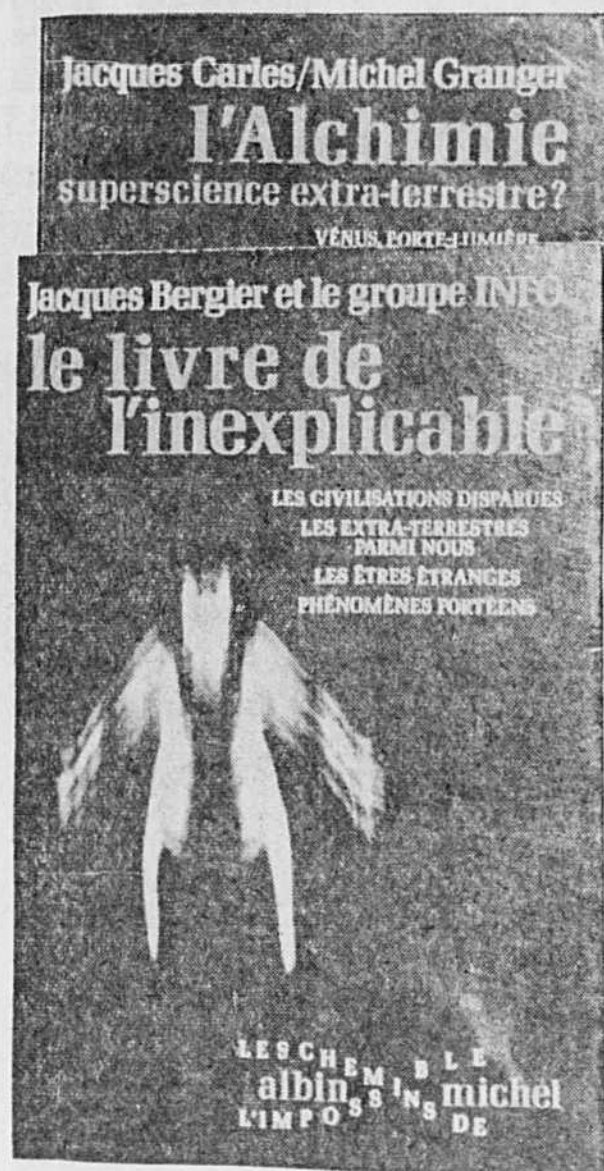
par Jacques Carles et Michel Granger, "Astronautes de la préhistoire", par Peter Kolosimo, "Le livre de l'inexplicable", par Jacques Bergier et le groupe INFO.

Le premier ("L'alchimie, superscience extra-terrestre" — 260 pages) est l'oeuvre de deux ingénieurs chimistes de l'Université de Montréal, Jacques Carles et Michel Granger.

Tout en se posant des questions et, par le même coup, en les posant au lecteur, les auteurs tentent de prouver, par leurs réponses, parfois hypothétiques mais plausibles, parfois fondées, que notre science actuelle ne serait pas la seule technique permettant d'atteindre les résultats déjà décrits, dans les textes chiffrés des alchimistes.

Selon eux, un passé ayant connu une brillante civilisation, venue de Vénus, aux techniques et à la philosophie très avancées mais différentes des nôtres, aurait réussi à nous transmettre un peu de son savoir malgré les cataclysmes géologiques, climatiques ou autres, par le biais d'une science traditionnelle et mystique: l'alchimie. Par cette science, disent-ils, notre propre civilisation trouvera certainement de nouveaux outils pour forger son avenir.

Peter Kolosimo, dans "Astronautes de la préhistoire" (394 pages), illustre, dans tous les sens du terme, ses audacieuses et brillantes thèses sur l'origine de l'humanité, son évolution et ses progrès trop souvent dissimulés dans les ténèbres



de la préhistoire, dans le mystère des temps qui ont précédé le Déluge — ou les déluges — derrière les mythes des dieux et des héros qui n'étaient, peut-être, que des extra-terrestres, conseillers et guides de nos lointains ancêtres sans doute beaucoup plus savants que nous.

Quant au "Livre de l'inexplicable", de Jacques Bergier et du groupe INFO (246 pages), il étale, tout au long de ses pages des faits curieux, étranges, surprenants, surnaturels qui se sont produits au cours des dernières années dans plu-

sieurs pays dont le Canada. Avec Bergier, on rencontre des objets mystérieux fort anciens difficilement explicables, on découvre des êtres étranges qui ne peuvent être les fruits d'imaginaires désastreuses de se rendre intéressantes, on assiste à des manifestations de fantômes rapportées par la police et par la presse. Certains de ces faits mentionnés sont expliqués, d'autres, stupéfiants, restent sans explications.

Encore Mu

Dans un nouveau volume, "le Monde occulte et

ARTS ET LETTRES RECOMMANDE

L'EPERVIER DE MAHEUX, par Jean Carrière, 345 pages — \$5.50 (La Presse).

L'autopsie, en forme de chef-d'oeuvre, d'un pays qui se meurt. Refusant à la fois le roman psychologique traditionnel et l'expérimentation gratuite, le lauréat du prix Goncourt défriche les voies nouvelles qui puisent directement dans la mythologie.

FLASH ROYAL, par G. MacDonald Fraser, 310 pages (Calmann-Lévy).

Les aventures truculentes d'un Rocabole britannique qui a nom Flashman, vers la fin du siècle dernier. Vivant, amusant, parfois osé, jamais ennuyant.

LES REVOLTES D'ACADIE, par Pierre Godin, 160 pages — \$1.50 (Éditions Québécoises).

Un grand reportage, par un journaliste de métier, sur l'Acadie et sur les événements sociaux qui se déroulent à Bathurst et à Moncton, il y a quelques mois.

ROMANCIERS CANADIENS, par Robert Charbonneau, 176 pages — \$5.75 (Presses de l'Université Laval). Présentation d'une vingtaine des meilleurs écrivains canadiens francophones: leur vie, leur pensée, leur oeuvre.

Mu", édité par J'ai lu (Paris — 312 pages), dans la collection "L'aventure mystérieuse", l'auteur s'attache à prouver que toutes les religions ont une seule et même origine, les Écrits sacrés de Mu, à commencer par la religion osirienne, dont les préceptes se retrouvent dans les enseignements de Jésus.

Un "Chase" inédit

Gallimard (Paris) nous offre dans sa collection "Carré noir", un James Hadley Chase inédit: "Et toc..." (250 pages.)

Ce n'est pas un des meilleurs romans écrits par cet as du policier, mais le livre se lit d'une seule traite tellement l'action est vive, tellement le suspense est bien mené.

Larry Carr, le héros, est un diamantaire bien connu, réputé, de Paradise City. A la suite d'avatars sentimentaux et sur les conseils de son médecin, il doit se changer les idées, donc changer de décor. Il se retrouve à Luceville, une cité industrielle grisâtre, crasseuse, misérable. Cette nouvelle vie, pourtant passagère, l'entraîne dans le tourbillon de la délinquance et du crime. Pour en sortir, physiquement et mora-

lement, il ne pourra demander de l'aide qu'à lui-même, même si ses meilleurs amis font tout leur possible pour le tirer du labyrinthe dans lequel il s'est fourvoyé.

Un dossier

"Robert Choquette", par Renée Legris, est le dossier no 8 de la collection Dossiers de documentation sur la littérature canadienne-française que publient les Éditions Fides (Montréal). Après un travail de lon-

gue haleine, Renée Legris est parvenue à compiler une masse énorme de documents. Elle a retenu les textes les plus propres à donner une image juste de cet écrivain, Robert Choquette, que plusieurs auteurs et critiques considèrent comme l'un des plus remarquables de sa génération.

Le dossier présente une biographie de Robert Choquette, une analyse de son oeuvre poétique, une présentation de son travail en tant que radio-dramaturge, une étude de ses romans.

Ecole et culture

Casterman/Poche (Paris) présente deux de ses dernières réalisations: "L'Innovation dans l'enseignement", par Jean Hassenforder, et "L'Ecole et la culture", de Roger Ikor. (144 pages chacun.)

Le premier volume nous apprend que la France, pays de la culture s'il en est un, connaît une grave crise dans l'enseignement. Une mutation s'annonce donc. Les principaux facteurs de changement sont analysés: l'évolution de la mentalité chez les jeunes, l'effort de démocratisation, l'évolution des besoins en connaissances, le développement des nouveaux moyens de communications, etc. Malgré tout, le système français semble im-

muable. "En France, dit Jean Hassenforder, la centralisation contrecarre l'innovation." Parents, professeurs et étudiants sont concernés.

"L'Ecole et la culture" paraît être une suite ou un complément à "L'Innovation dans l'enseignement". L'auteur Roger Ikor s'insurge fortement contre ce que l'on nomme "réformes", "méthodes actives", "libres créativités" dans les universités notamment, mots qui ne servent qu'à cacher, selon lui, une énorme escroquerie dont sont victimes les enfants et les jeunes.

Ballon-panier

Dans la littérature sportive, on notait jusqu'ici une lacune: l'histoire du basket-ball (ou ballon-panier) et celle de ses pionniers. La lacune a été comblée par Jean-Jacques Maleval et Thierry Bretagne grâce à leur livre "Ce fabuleux basket américain", aux éditions Calmann-Lévy (Paris) — 222 pages.

Les auteurs nous emmènent avec eux dans ce monde hallucinant du basket américain, avec les Harlem Globe Trotters, dans les ghettos new-yorkais, au milieu des cinq millions de joueurs scolaires et universitaires, dans le racisme et dans la dro-

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

- 1 JE PRENDS DES PHOTOS
- 2 LE GUIDE DE L'AUTO 73
- 3 L'EPERVIER DE MAHEUX
- 4 LA PETITE PATRIE
- 5 LE DELUGE DU MATIN
- 6 UNE FEMME EN LIBERTE
- 7 BANCO
- 8 L'ART DU MASSAGE
- 9 LA FABULEUSE JACKIE ONASSIS
- 10 AU NOM DE TOUS LES MIENS

Antoine Desilets	L'Homme	2
Jacques Duval	La Presse	2
Jean Carrière	La Presse	2
Claude Jasmin	La Presse	2
Han Suyin	La Presse	2
Francine Dufresne	Ferron	2
Henri Charrière	Laffont	3
G. Inkeles	L'Étincelle	1
C. Kafarakis	La Presse	6
M. Gray	Laffont	1

Les listes ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: Bertrand du Scorpion (Laval), Guérin, Hachette, Liaisons-Verdun, Lidex, Renaud-Bray, Scorpion (St-Léonard), Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

lectures

Sur Israël, avec amitié

Qu'il existe seulement une littérature d'Israël relève d'une sorte de miracle. Si l'intellectuel québécois est naturellement plus enclin à s'inquiéter des injustices faites au peuple palestinien, il ne perdrait rien pour autant à s'intéresser en même temps à une littérature encore toute neuve, née dans un contexte historique qui, à lui seul,

lui confère une originalité certaine.

C'est à cette littérature qu'est consacré en entier le numéro 82-83 de la revue Liberté. Ce numéro spécial, qui offre un aperçu assez large du phénomène littéraire israélien, est la suite naturelle de la dernière Rencontre internationale des Écrivains. Écrivains d'Israël, du Québec et de quelques autres pays s'étaient réunis pour échanger, dans un cadre peu rigoureux, des idées sur leur métier.

L'importance de "Littérature d'Israël" tient surtout à la place privilégiée que les responsables de Liberté ont accordée aux écrivains israéliens eux-mêmes. Quand une littérature est encore très peu traduite et très peu diffusée à l'étranger, on a plus besoin de traductions que de travaux critiques. Ces traductions occupent donc la meilleure part de Liberté.

Ceux pour qui le langage poétique est le plus aisément accessible, et le plus significatif pour lire des textes de six ou sept poètes. Ceux qui préfèrent la prose apprécieront mieux les trois nouvelles de Aharon Amir et Abraham Yehoshua, qui étaient à Montréal l'an dernier, et de Amos Oz. J'ai noté avec quelque étonnement que les deux premières nouvelles racontaient l'histoire d'écrivains qui ne peuvent plus écrire.

Les parallèles entre Israël et le Québec sont à peu près inexistant; entre intellectuels de tous les pays, les affinités sont naturelles. Je me suis quand même demandé s'il n'y a pas un rapport entre cette tentation du silence, révélée par les deux nouvelles en question, chez des écri-

vains d'un pays menacé, mais qui existe, et cette même tentation chez les écrivains du Québec, qui attendent l'existence d'un pays.

Tout n'est pas séduisant dans "Littérature d'Israël". L'étude de Itamar Even-Zohar, terriblement didactique, ennueira peut-être. Elle mérite cependant une certaine patience de la part du lecteur, puisque cet "Aperçu de la littérature israélienne", quoique concis, paraît assez complet.

Les membres de la revue Liberté sont dans ce numéro spécial d'une discrétion qui les honore. Ils ont aimé leur séjour en Israël, ils le disent chacun à sa façon, sans prétendre porter de jugements définitifs, sans manifester non plus un certain paternalisme que notre littérature, après tout, excuserait peut-être!

Un collaborateur de Liberté, André Payette, a interviewé Amos Kenan, Haim Gouri, Abraham Yehoshua, Joseph Mundy et Aharon Amir. Avec les textes de création, ces entretiens, qui ne portent pas exclusivement sur des questions strictement littéraires, sont un apport extrêmement utile à l'intelligence de la réalité culturelle israélienne.

Malgré le rétrécissement progressif de l'équipe de Liberté (laquelle ne semble pas songer à rajeunir ses cadres), ce numéro spécial est assez bien réussi. Ce sont d'ailleurs les numéros spéciaux de Liberté (consultez votre collection) qui constituent le meilleur de cette revue littéraire qui a bien maintenant, si ma mémoire est bonne, plus d'une douzaine d'années.

R. M.

Société, déviance et inégalité

LA DEVIANCE, par Albert Cohen, Duculot, Gembloux, Belgique, 1972, 239 p., trad. franc. de Jean-Paul Van Roy.

LA STRATIFICATION SOCIALE, par Melvin Tumin, Duculot, Gembloux, Belgique, 1972, 195 pages, trad. franc. de Jean Houard.

CETTE toute nouvelle collection: "Sociologie nouvelle-Théories", que dirige Maurice Chaumont chez Duculot, en Belgique, avec Alain Touraine pour parain, se veut une collection inventaire: elle se donne pour objectif de rassembler des ouvrages de synthèse couvrant les domaines les plus importants de la sociologie contemporaine.

Si l'on en juge par les deux premiers titres parus: "La déviance" et "La stratification sociale", la série semble fort prometteuse. En effet, en un nombre relativement restreint de pages, les auteurs de ces deux premiers volumes de la collection ont fait un excellent travail.

Je ne connais pas de livre sur la "déviance" qui ne soit, pour un volume d'introduction, aussi com-

plet que celui de Cohen. Après avoir montré que chaque règle, chaque organisation, porte en elle le germe d'une déviance potentielle ("chaque système tolère ainsi un certain niveau d'ambiguïté, d'incertitude", p. 18), l'auteur analyse en détail les liens de la déviance et de la désorganisation, la déviance comme nécessaire à tout système organisé, quel qu'il soit: le phénomène déviant, quand il est institutionnalisé et contrôlé, agit comme soupape de sécurité, il permet d'éclaircir les règles et les normes: "C'est seulement en franchissant les limites du permis qu'on apprend vraiment ce qu'est la déviance et dans quelle mesure on peut s'y aventurer sans dommages" (p. 27). En effet, en permettant de clarifier ou de réaffirmer avec plus de force une règle implicite, le déviant peut ainsi rendre un service important, le plus souvent sans qu'il s'en doute, aux autres membres du groupe, et tout particulièrement au pouvoir caché, qui peut dès lors se manifester plus ouvertement. Le déviant peut alors unifier le

groupe, à ses propres dépens: c'est une vieille loi: rien ne solidarise mieux et plus fort les membres d'une communauté (de travail, de loisir, ...) en voie de décomposition que le surgissement d'un "ennemi" commun, en l'occurrence le déviant. Mieux encore: le célèbre "effet de contraste" peut faire en sorte que la déviance accentue et renforce la conformité dans un groupe donné. Sans qu'une seule fois, le nom de Lapassade ou de Lourau ne soit mentionné, Cohen étudie en fait le rôle du "déviant analyseur" dans un groupe, le déviant analyseur étant celui qui fait continuellement surgir la contradiction quand le statu quo semble se prolonger et s'installer indéfiniment. Cohen en tire cependant des conclusions fort différentes: "Si elle n'est pas contenue, la déviance constitue toujours une menace pour l'organisation", écrit Cohen (Souvenez-vous du rôle de Lapassade à l'UQAM: voir son livre "L'Arpenteur", Epi, Paris, 1971, et notre article de LA PRESSE du 17 juillet 1971).

"En proportion limitée et dans certaines circonstances, elle peut, cependant, grandement contribuer à la vitalité et à l'efficacité de la vie sociale organisée; et même les membres du groupe qui se conforment peuvent souhaiter ne pas voir la déviance extirpée ni les membres déviants expulsés. Un simple inventaire des fonctions et des disfonctions possibles de la déviance n'est que le commencement d'une exploration de la part que joue la déviance dans le processus vital des systèmes sociaux" (p. 32).

Un livre extrêmement utile, en somme, et pour tout lecteur, quelle que soit l'aire de ses responsabilités: on ne peut plus aujourd'hui ignorer le rôle prépondérant que la déviance joue dans nos sociétés.

Les fonctions de l'inégalité

Le deuxième livre de la collection, "La stratification sociale", fait le point sur les formes et les fonctions de l'inégalité sociale. De Platon à Marx, de Max Weber aux auteurs les plus récents, l'histoire de la pensée et des diverses

théories sur la stratification sociale est passée en revue. Cinq caractéristiques principales du phénomène sont ici retenues: le phénomène social, le phénomène ancien, le phénomène omniprésent, le phénomène aux formes multiples et d'intensité variable, le phénomène doté de conséquences (et les-quelles). La mobilité sociale constitue un chapitre important dans l'ensemble de ce travail, ainsi que des

réflexions fort pertinentes sur l'inévitabilité de la stratification sociale. Cependant, l'auteur ne semble guère satisfait d'un tel état de fait: "L'inégale répartition de l'évaluation et de la gratification comporte-t-elle des contributions positives aux systèmes sociaux? Les résultats à double tranchant que nous avons pu constater pour la stratification nous invitent impérativement à examiner d'autres solutions possibles, in-

vituation rendue d'autant plus pressante par les indices qui nous permettent de penser qu'un système plus égalitaire serait loin de nuire aux possibilités de croissance sociale. En bref, il existe de nombreux autres moyens d'organiser les sociétés et de motiver leurs membres à l'usage consciencieux de leurs talents" (p. 179).

Voilà pieux? Gilbert TARRAB (Collaboration spéciale)

"ÉTERNELLEMENT VÔTRE..."
Par Claude Péloquin
Edition limitée 1973
C.P. 107 N.D.G.



LES GRANDES ÉNIGMES DE L'ESPIONNAGE

Découvrez l'univers angoissant de ceux qui "font du renseignement"

4 VOLUMES RELIÉS CUIR VÉRITABLE POUR \$7.40 SEULEMENT

Cadeau en mission: En avril 1943, un sous-marin anglais immergé en secret au large de Huelva (Espagne), un cadavre portant l'uniforme de Major des Royal Marines. A sa ceinture était attaché, au bout d'une chaîne de sécurité, une mallette de documents "ultra secrets" et un canon pneumatique retourné. Pourquoi?

Agents doubles ou... faux agents doubles? Richard Sorge, Guy Burgess ou Rodolph Abel, pour qui ont-ils travaillé en réalité? Comment se fait-il qu'un si grand nombre d'espions finissent par être soupçonnés d'avoir été agents doubles?

Exploités par leurs points faibles: Il n'est pas rare que leurs points faibles, leurs besoins d'argent soient encouragés, exploités, pour s'assurer de leur collaboration. Vous découvrirez ces personnages fascinants qui furent les héros des grandes affaires d'espionnage depuis la première guerre mondiale.

Pour les documents extraordinaires sur la vie des espions!

SANS INSCRIPTION À UN CLUB SANS RIEN D'AUTRE À ACHETER

DES OUVRAGES DE GRAND LUXE AU PRIX DES SÉRIES DE POCHE

reliure des cuir graine "bordeaux" et plats noirs d'après une maquette originale • titres et ornements frappés au balancier • papier "bouffant de luxe" • nombreuses illustrations en hors-texte • signet, tranchefiles.

FRANÇOIS BEAULAU, Éditeur
Paris - Montréal - Bruxelles - Genève

BON D'ESSAI GRATUIT

A renvoyer aux AMIS DE L'HISTOIRE (François Beaulau Éditeur) 3710 Boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q. Adressez-moi vos volumes de luxe reliés cuir. Je pourrai les examiner pendant 5 jours. Si je désire les garder, je réglerai le prix spécial de \$7.40 - légers frais d'envoi, sinon je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

ESP 100 ER

NOM (Lettres, M majuscules, S.V.P.)

ADRESSE

VILLE ZONE PROVINCE

APR

COMMANDEZ AUJOURD'HUI - N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Sans inscription à un club - Sans rien d'autre à acheter

littérature

Oranges
au goût
de citrons

par Réginald Martel

LES ORANGES D'ISRAËL, par Michelle Guérin, 164 pages. Le Cercle du Livre de France, Montréal, 1972.

LES ORANGES D'ISRAËL n'est pas un roman sans qualités; ce n'est pas davantage un grand roman. Il s'inscrit dans la tradition aussi ancienne qu'anémique des romans qui semblent sortis tout droit de la révolte passionnée de ces femmes mises à l'écart du monde, par une définition des rôles sociaux à laquelle elle n'ont aucunement participé, et qui racontent de la vie extérieure ce qui, traversant le confort douillet et stérilisant du train-train quotidien, leur parvient parfois avec une inhumaine cruauté, causant des blessures qu'elles ne savent pas exactement comment guérir, pour la simple raison que le monde n'est plus ce qu'il était avant que vienne le temps des amours, puis celui des enfants, enfin celui de l'ennui que les protagonistes n'osent pas s'avouer, n'osent pas avouer.

L'histoire de Claire et de Paul est relativement banale. Lui est ordonné et raisonnable, du moins sa femme le perçoit-elle ainsi; elle est toute dévouée à son foyer, au bonheur sans heurts de son mari et de ses enfants. Le tableau est touchant, il existe peut-être à des millions d'exemplaires, mais le milieu bourgeois auquel appartiennent Claire et Paul n'est pas nécessairement celui où une harmonie aussi simple, une sérénité aussi béate trouvent la meilleure occasion de trouver les conditions de leur durée et, surtout, de leur profondeur.

Entre cynisme
et lâcheté

Survient un jour Edith, petite bourgeoise en rupture avec tout, qui devient la maîtresse de Paul et, pour se l'attacher (suite à des expériences amoureuses — disons: sexuelles — désastreuses), décide contre son gré à lui de faire un enfant. On entre déjà dans le presque invraisemblable, puis qu'il me semble qu'Edith, la hippie de service, n'aurait pas la naïveté de croire à ce truc passablement démodé. Le trio désormais formé, il ne reste plus qu'à la réunir sous le même toit, le toit conjugal, invraisemblable peut-être plus énorme. C'est en tout cas ce que propose Claire et qu'accepte Edith, on ne sait trop pourquoi, peut-être par cynisme et désespoir, et Paul, par lâcheté évidente.

Claire, en portant la guerre de reconquête sur son propre terrain, croit qu'elle est en meilleure position pour gagner. Edith, qui sait utiliser les ressources de sa beauté et celles du mystère dont elle s'entoure, et qui n'est pas sottise, estime pourtant que son triomphe sera évident. C'est du moins ce qu'on croit deviner, dans ce personnage assez flou. Paul, pauvre type torturé par ce que l'auteur appelle le démon du midi, cherche à concilier l'inconciliable, blessant tour

à tour les deux femmes sans vraiment intervenir dans une lutte dont il n'est que l'enjeu. Ce roman est bien l'histoire de deux femmes, de leur haine, de leur égoïsme, de leurs affinités avouées, de leur sympathie occasionnelle.

Présentation de
l'homme-objet

Si, contrairement à mon habitude, je tiens à résumer en partie l'argument du roman de Michelle Guérin, plutôt que de m'en tenir à des considérations esthétiques ou morales (j'avoue celles-ci), c'est que "Les Oranges d'Israël", malgré d'évidentes faiblesses, présentent pour la première fois à ma connaissance, de façon aussi nette, l'homme québécois comme homme-objet. L'intérêt sociologique de cette donnée saute aux yeux. Claire, qui est la narratrice et en quelque sorte le porte-parole de l'auteur, invoque certes les valeurs bourgeoises classiques de stabilité, de durée, d'amour

rien! Autant le roman est révélateur quant à l'attitude bouchée de la bourgeoisie face aux événements culturels et spirituels qui occupent la jeunesse, autant il en dit long sur la propre pauvreté de l'âme bourgeoise. Ce n'est pas faire un procès d'intention que de se demander si ces révélations relèvent vraiment d'un objectif conscient, d'autant plus que Claire semble bénéficier de toutes les complaisances de Michelle Guérin.

Un débat qui
n'avance pas

Il existe une qualité principale dans "Les Oranges d'Israël". L'auteur a réussi, malgré des maladrotes auxquelles je reviendrai, à raconter avec une certaine vérité psychologique (malgré aussi les invraisemblances probables dont j'ai parlé) l'histoire d'une femme qui apprend, à travers une situation conflictuelle, à se connaître, c'est-à-dire à connaître ce qu'elle appelle ses côtés "mauvais". Elle le fait au profit d'une notion bourgeoise et réactionnaire, celle de la possession, de la propriété, comme si un être, homme ou femme, pouvait décemment prétendre posséder quelqu'un. Le débat qui oppose actuellement l'homme oppresseur et la femme opprimée n'est guère plus avancé. Les rôles sont simplement échangés; peut-être cette étape vengeresse est-elle nécessaire à l'établissement, dans une société à venir, de nouveaux rapports entre les hommes et les femmes? Il arrive que la littérature soit prophétique.

"Les Oranges d'Israël" semblent être un premier roman; il est de ceux qui auraient profité des suggestions et corrections d'un éditeur consciencieux. Le lecteur actuel, il me semble, a horreur de la banalité; celle-ci trahit, par définition, le champ illimité de l'imagination. Il y a une marge immense entre le lyrisme envoutant d'un André Langevin et les images aujourd'hui sans éclat que sert Michelle Guérin. "Le silence retomba sur moi comme un manteau d'apaisement." Je ne saurais dire pourquoi, mais on n'écrit plus comme cela. "Il y a des jours où je (...) suis toute prête à l'aider dans la terrible épreuve d'une maternité hors mariage." Je ne saurais dire pourquoi, mais on ne pense plus comme cela. Enfin, les discussions philosophiques sur Dieu et la mort, si elles peuvent avoir un intérêt objectif, n'ont certes pas d'intérêt romanesque.



même, pour justifier son étrange jouissance. Elle a aussi — et c'est ce qui est neuf — la conscience d'un nouveau pouvoir qu'il n'était pas nécessaire d'inventer, qu'il suffisait d'aller chercher chez le détenteur habituel: l'homme. Je parle justement du pouvoir de considérer le partenaire comme un objet.

"Paul avait, à bien y penser, peu de poids dans l'orientation de notre situation. Il n'en était que l'enjeu. Il irait du côté de la plus forte, de celle qui aurait le plus d'emprise sur lui." La thèse de l'auteur, malheureusement, ne va pas au-delà. Et Claire est à ce point le personnage central de toute l'action que les autres protagonistes auraient raison de s'en plaindre un peu. On ne sait rien de Paul, qui peut-être est tout à fait sans intérêt; d'Edith, on apprend surtout qu'elle est sale, qu'elle se drogue quand cela va mal et qu'elle ne fait absolument

MICHELLE GUÉRIN
Des projets littéraires plein la tête.Michelle Guérin
en un clin d'oeil

par Jean-Claude Trait

LE PRIX Jean-Béraud 1972-73 aura couronné, cette fois-ci, une femme. La lauréate, Michelle Guérin, est pour ainsi dire complètement inconnue du public québécois, bien que Trilivienne et bien que vivant de sa prose. En effet, journaliste dans la capitale

de la Mauricie, Mme Guérin n'en est qu'à son premier livre: "Les Oranges d'Israël" (Cercle du livre de France). Née à Louiseville, mais venue peu après à Trois-Rivières, elle est issue d'une famille de professionnels: d'une mère journaliste, d'un

père agronome. C'est en 1963 qu'elle change son nom de famille (Roy) en épousant un professeur, Raymond Guérin, à qui elle donne un fils, Denis, trois ans plus tard. Nous avons voulu essayer de vous faire mieux connaître cet auteur à l'aide de l'interview qui suit.

Question: Michelle Guérin, parlez-nous de votre enfance...

Michelle Guérin: Je n'en ai pas grand-chose à dire, si ce n'est que j'ai connu une enfance tranquille et heureuse au sein de ma famille. Lorsque mes études ont été complètes au collège Marie-de-l'Incarnation, chez les Ursulines de Trois-Rivières, je les ai poursuivies à Montréal. Jeune fille, j'ai commencé à gagner ma vie dans une clinique de réhabilitation pour enfants, puis, en 1958, j'entrai au journal de Trois-Rivières, comme journaliste aux pages féminines, "Le Nouvelliste". Deux ans plus tard, je quittai le Québec pour Paris et m'inscrivis à l'École supérieure de journalisme. Voyant que cette expérience ne m'enrichissait pas tellement, hormis le fait de connaître un peu mieux la pensée des Français et leur mode de travail dans le journalisme — bien différent du nôtre —, je regagnai l'Amérique du Nord, en 1961, plus précisément Chicago.

Q.: Pourquoi Chicago?
M.G.: Je voulais perfectionner mon anglais. J'ai déniché un emploi de dame de compagnie auprès d'une Irlandaise âgée. J'ai apprécié ce séjour, puis, de retour au Québec, j'ai collaboré à l'hebdomadaire "Terre de chez nous", dans les

pages du foyer et au courrier du cœur. Je vivais à Montréal et j'y ai connu Raymond Guérin qui devint mon époux.

Une vie
bien remplie

Q.: Actuellement, vous résidez à Trois-Rivières...

M.G.: Oui, nous avons quitté Montréal en 1966 pour nous fixer en Mauricie. Avant de travailler de nouveau pour "Le Nouvelliste" de Trois-Rivières, j'ai écrit plusieurs nouvelles qui ont paru dans la revue "Châtelaine". Aujourd'hui, je m'occupe des pages féminines du Nouvelliste, mais je collabore également à la page des arts (littérature) et rédige des enquêtes sociales.

Q.: Quels sont vos projets en littérature?

M.G.: Pour l'instant, j'ai entrepris la rédaction d'un autre livre. Ce sera un roman, la suite de celui qui vient de se faire décerner le prix Jean-Béraud: "Les Oranges d'Israël". Sur les étagères, comme on dit, attendent également un recueil de poésie et un recueil de nouvelles. Vous voyez que je ne chôme pas!

Q.: Malgré ces multiples occupations, trouvez-vous quand même le temps de vous distraire?

M.G.: Oh bien sûr. En cette saison, je pratique la raquette. L'été, je monte à cheval pour des randonnées dans la nature. La lecture est un de mes passe-temps: les romans, mais surtout les volumes qui traitent de psychologie et de philosophie. A l'occasion, je m'intéresse à l'esotérisme et au paranormal.

POESIE D'ICI

Maurice
Soudeyans

L'OREE DE L'ETERNITE, par Maurice Soudeyans, 50 pages. Collection Les Matinaux / 16, L'Hexagone, Montréal, 1972.

"Poésie sobre, explique l'éditeur, où l'exubérance est maîtrisée au profit d'une structure simple et concise, poésie aérienne où l'exaltation ne perd pas l'équilibre. Québécois par ses ressources, urbaine par sa sensibilité et son rythme, son élan ne la porte pas moins vers une plus grande conscience du cosmique." L'auteur est né à Montréal

en 1944. Il prépare un second recueil, intitulé "la Trajectoire". Le poème qui suit, qui me paraît illustrer la note de présentation de l'éditeur, est extrait d'un groupe de deux poèmes qui portent le titre général de "Au gré du déguisement".

R.M.

Nuit grimpante
luxuriant lierre de
l'ombre
suture le muscle

de mon crépuscule
Ecrase sous tes bottes
ce diurne cyclope
cet oeil tuméfié
de mes jours amers
parce que demain
mes racines inconnues
en cet autre monde
par le trou d'un
nouveau jour
enfouiront les remous
de la lumière

A.L.P.D.

LES BESTSELLERS SONT
LES MEILLEURS ACHATS
SURTOUT AU PRIX DE

En plus
vous participez
automatiquement
au grand concours
VOYAGE GRATUIT
au Mexique

\$
2.30
LE VOLUME
+ 30c PORT
ET EMBALLAGE

Tous les titres, tous les noms d'auteurs illustres figurant ci-dessous vous sont familiers. Rien d'étonnant, tous ont connu des tirages fantastiques et ont déjà fasciné des centaines de milliers de lecteurs, tous sont ce qu'en jargon d'édition on nomme «best-sellers». Les avez-vous tous lus? Sûrement pas. Faites votre choix en notant d'une croix un minimum de douze ouvrages. MAIS NE PRENEZ PAS DE DECISION DEFINITIVE AVANT D'AVOIR BIEN EXAMINE LE PREMIER VOLUME SANS AUCUNE OBLIGATION DE VOTRE PART.

Tous les volumes de la collection «Bestsellers du monde entier» sont offerts sous une magnifique reliure en plein skiverlex, dans huit coloris subtilement harmonisés évitant toute monotonie, tous sont soigneusement cousus au fil de lin. Le dos arrondi et les plats aux bords biseautés sont gaufres or. La composition typographique est réalisée dans un caractère d'un «œil» choisi spécialement pour vous assurer une lecture aisée.

bon
POUR UN EXAMEN GRATUIT

4804 Evelyn Waugh: Belvoir à Belvedere	4846 Jean Lorrain: Les Centaures	4892 John Kistler: Théâtre d'été
4805 Ernst Hemingway: Adieu à la femme	4847 Frank Schätzel: Adieu à la femme	4893 Daphné du Maurier: Ma Cousine Rachel
4807 J. Lorrain: Le Silence	4848 Alphonse de Châteaubriant: Le Silence	4894 Henry James: Ce bon vieux monde
4808 Louis Bromfield: La Mousson	4852 Maurice Duhamel: Le Chêne des Corps	4896 Robert Herrick: Sera-t-il un jour
4812 Pierre Gascar: Les Carrefours de la Mort	4853 Alphonse de Châteaubriant: Le Silence	4898 Alan Paton: Père, à Paris bien aimé
4814 Henri-François Ray: Les Plaisirs méconnus	4856 Maurice Van der Meersch: L'Esprit du Diable	4899 Armand Lamourette: Le Retour de la Bourse
4815 Alphonse de Châteaubriant: Le Silence	4857 Léon Ullis: Exil	4900 Han Suyin: La Monnaie est morte
4816 Louis Bromfield: La Mousson	4858 Maurice de la Roche: Le Silence	4901 Pierre Benoit: Aurélien
4817 Michel Chaboud: Le Silence	4861 Jean Marais: Maison des Rois	4902 Richard Llewellyn: Qu'est-ce que c'est la vie
4818 Gino Buzzati: Le Silence	4862 Maurice de la Roche: Le Silence	4903 Henri Quénecq: Un Recueil de l'île de Sein
4819 Virginia Woolf: Mrs Dalloway	4863 Roger Vercaut: Catherine Coran	4904 Katherine Mansfield: Garden Party
4821 Blaise Cendrars: Mort d'un homme	4864 Maurice de la Roche: Le Silence	4905 Georges Simenon: Rumina schen
4822 Elizabeth Goudge: La Colline aux Centaures	4865 Maurice de la Roche: Le Silence	4906 Louis Bromfield: La Mousson
4823 Albert Camus: Le Meurtre	4866 Maurice de la Roche: Le Silence	4907 Jean de Bontay: Jean de Bontay
4824 Georges Simenon: Mort d'un homme	4867 Maurice de la Roche: Le Silence	4908 Jean de Bontay: Jean de Bontay
4825 Maurice de la Roche: Le Silence	4868 Maurice de la Roche: Le Silence	4909 Edouard Pissone: Le Silence
4826 Maurice de la Roche: Le Silence	4869 Maurice de la Roche: Le Silence	4910 Charles Mauriac: Fontaine
4827 Maurice de la Roche: Le Silence	4870 Maurice de la Roche: Le Silence	4911 Joseph Peyre: Sang et Lumière
4828 Michel Chaboud: Le Silence	4871 Maurice de la Roche: Le Silence	4912 Cécil Saint-Laurent: Caroline (chêne)
4829 Maurice de la Roche: Le Silence	4872 Maurice de la Roche: Le Silence	4913 André Malraux: L'Esprit du Diable
4830 Maurice de la Roche: Le Silence	4873 Maurice de la Roche: Le Silence	4914 Morris L. West: L'Esprit du Diable
4831 Maurice de la Roche: Le Silence	4874 Maurice de la Roche: Le Silence	4915 Kiefer Hardens: Sang et Lumière
4832 Maurice de la Roche: Le Silence	4875 Maurice de la Roche: Le Silence	4916 Mary Webb: Sang et Lumière
4833 Maurice de la Roche: Le Silence	4876 Maurice de la Roche: Le Silence	4917 Jean de la Vierge: Le Silence
4834 Maurice de la Roche: Le Silence	4877 Maurice de la Roche: Le Silence	4918 Christine de Rivoyre: Le Silence
4835 Maurice de la Roche: Le Silence	4878 Maurice de la Roche: Le Silence	4919 Jean de la Vierge: Le Silence
4836 Maurice de la Roche: Le Silence	4879 Maurice de la Roche: Le Silence	4920 Cécil Saint-Laurent: Caroline (chêne)

J'ai marqué d'une croix les titres que je souhaiterais acquérir dans la collection «Bestsellers»... avant de soumettre je désire recevoir à l'examen gratuit pour 8 jours le 1er volume de mon choix et votre bulletin de présentation des conditions générales de l'abonnement. Renvoie-moi ce bulletin de volume, vous m'enverrez alors, au fil des mois, selon vos conditions générales, les autres ouvrages que j'ai notés et pour lesquels je bénéficierai du prix spécial. Si, par contre, je retourne dans les 8 jours le volume envoyé à l'examen je ne vous devrai rien du tout et mon choix ci-dessus ne saurait être considéré comme une commande.

DÉCOUPEZ CETTE LISTE et retournez-la aux Éditions Européennes Liées, 850 de la Reine, Québec.

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ AGF
SIGNATURE _____

Vient de paraître

HAN
SUYINle
déluge
du matin

La vie de Mao-tsé-toung
dans la Révolution chinoise

Publié simultanément
à Paris et à Montréal

\$7.95 En vente
partout



les éditions
la presse
dirigées par Alain Stanké

théâtre

"L'esprit critique est seul créateur"

par Martial Dassylva

DE CE bavardage, dont j'apprécie hautement le ton calme et mesuré et dans lequel le directeur artistique des Jeunes Comédiens se porte plus spécialement à la défense de "Galipot (8)", je retiens deux aspects principaux: 1° le rôle et les buts que l'on assigne à la critique et aux critiques dans l'activité culturelle; 2° les préoccupations de M. Ronfard en ce qui concerne la recherche d'un renouvellement du langage théâtral.

Sur le premier point, je n'entreprendrai pas de faire l'histoire des conceptions qui ont eu cours du XVII^e siècle à nos jours. Tout récemment, toutefois, on a pu voir un Denis Héroux, à la suite de la réception ménagée à son dernier film, réduire la critique de cinéma à l'enregistrement des réactions du public et à la relation de l'affluence au guichet.

Mélangant allègrement reportage (et papotage) et critique, Héroux a pourtant atteint un objectif que visent tous les commerçants culturels: faire parler, en bien ou en mal, mais faire parler de leur produit et, de ce fait, chatouiller la curiosité des gens et les attirer dans les salles.

C'est de bonne guerre, dans la mesure où l'on ne fausse pas trop les règles du jeu. Car l'application des méthodes de marketing au domaine culturel, souvent menée avec un cynisme éhonté, s'accompagne trop souvent d'une méconnaissance profonde du rôle des médias d'information considérés alors uniquement comme des instru-

ments de propagande et de publicité.

En pareille conjoncture, si la critique servait seulement de cran d'arrêt et de soupape de sûreté contre l'emploi abusif du marketing, de ses pompes et de ses oeuvres, ce serait déjà un grand bienfait.

Objets artistiques

Le directeur artistique des Jeunes comédiens rejoint mes préoccupations personnelles lorsqu'il se demande si critiques et gens de théâtre sont tous à la recherche et tournés vers l'analyse d'objets proprement artistiques. Je ne peux parler que pour moi-même, mais je puis rassurer mon correspondant: ce qui m'intéresse, ce ne sont pas les confidences de Mme Filiatrault ou de Mme Dominique Miché, mais comment Mmes Filiatrault et Michel servent ou desservent un auteur ou un personnage; de même, les saintes et légendaires colères de M. Jean-Louis Roux mettent du piquant dans une conversation à bâtons rompus pendant un talk-show, mais ce qui m'occupe en tant que critique dramatique c'est de voir comment M. Jean-Louis Roux se comporte sur une scène, comment il a réglé une mise en scène et, en tant qu'auteur, comment il a traité l'histoire de Louis Riel ou de Rose Latulippe.

Donc, les objets artistiques sont mon unique préoccupation, en tant que mon métier de critique est concerné. Mais nos divergences de vue commencent dès que M. Ronfard tente de définir les dits objets. Je ne pense pas qu'il faille réserver au livre, au film et à la télévision le roman-romanesque, l'étude psychologique et le témoignage réaliste. Il y a place au théâtre pour tout cela et pour bien d'autres choses encore, y compris la recherche sur la non-réalité des choses et sur les brisures psychologiques. Et l'utilisation des techniques proprement théâtrales s'impose aussi bien dans le premier que dans le second cas.

De toute façon, qu'il soit critique, membre de l'élite pensante ou personne très ordinaire, le spectateur n'est comptable que de sa propre réaction. M. Ronfard se dit désolé de constater "combien nos attitudes de spectateur sont conservatrices". Quand quelqu'un s'en prend comme ça au public, je me rappelle toujours la déclaration de Vilar suivant laquelle le public du théâtre est prêt à tout accepter. "Même la beauté", ajoutait-il.

Réaction subjective

Devant ces manifestations diverses et forcément éclectiques, le critique ne peut proposer que des réactions personnelles, donc subjectives. Qu'il soit enthousiasmé ou dérouter, comblé ou "en maudit", dérangé ou confirmé, cela n'a pas d'importance, car l'essentiel est qu'il qualifie, qu'il explique, qu'il précise et qu'il nuance sa réponse.

A cet égard, les réflexions que j'ai faites sur "Galipot (8)" ne me paraissent en aucun point impertinentes. Peut-être aurais-je dû ne pas succomber à la tentation du rapprochement entre "Galipot" et "galipot", mais je n'en suis pas sûr. Car depuis que je fais ce métier j'ai eu tout le loisir de constater que, deux fois sur trois, les interprètes avaient tendance à ne retenir que l'expression jugée blessante et à l'interpréter en dehors de son contexte. Quant au "coup des Oranges sont vertes", je pense en toute simplicité que c'était une façon comme une autre de donner à ceux qui ne lisent un point de référence pouvant les orienter, et cela sans préjudice pour le travail de création artistique.

De toute façon, qu'il soit critique, membre de l'élite pensante ou personne très ordinaire, le spectateur n'est comptable que

de sa propre réaction. M. Ronfard se dit désolé de constater "combien nos attitudes de spectateur sont conservatrices". Quand quelqu'un s'en prend comme ça au public, je me rappelle toujours la déclaration de Vilar suivant laquelle le public du théâtre est prêt à tout accepter. "Même la beauté", ajoutait-il.

Du reste, en cette matière, je me méfie des généralisations hâtives. N'est-ce point le même public ou un public très peu différent qui s'est pressé aux représentations des "Oranges sont vertes" et du "Mariage de Figaro"?

Le public n'a pas toujours raison, loin de là. Mais je n'irais pas ériger en apriorisme que le public est conservateur, car ce serait pour les créateurs une excuse trop facile pour absoudre une erreur de jugement et consoler d'un échec.

Examen individuel

Ceci m'amène à examiner le deuxième point, celui de la recherche. Et à ce sujet, je me garderais bien d'entonner le couplet habituel pour la justification. La recherche est essentielle à la santé de tous les arts. Seulement chaque cas, chaque théorie, et chaque mouvement sont évaluables à leur mérite.

Le travail fait par les Jeunes Comédiens est remarquable, je l'ai dit et je le répète. Les techniques de jeu développées au cours des années, les expériences faites sur les dispositifs scéniques, les costumes et les accessoires, en fonction de la tournée et de la représentation, sont à plusieurs égards exemplaires.

Dans "Galipot (8)", pourtant tout ce travail porte sinon à vide du moins à faux, parce qu'il est au service d'un texte embrouillé dont les thèmes sont obscurs et obscurs. C'est un spectacle com-

plaisant dans la mesure où son érotisme fondamental en fait un "objet artistique" à consommation réduite.

M. Ronfard soupçonne ce phénomène lorsqu'il écrit à la fin de sa lettre que le danger qui guette toute entreprise de recherche d'un langage personnel est l'hermétisme. "Galipot (8)" en fournit un exemple éloquent. C'est un spectacle qui ne décolle pas de terre et qui ne concerne pas tout simplement parce que le spectateur a non seulement l'impression qu'on se paie sa tête mais encore et surtout parce qu'il a le sentiment qu'il est un intrus et qu'il assiste à une liturgie et à une fête qui ne lui est pas destinée. A l'heure où l'Eglise catholique abandonne le latin pour les langues vernaculaires, pour quoi les pratiquants reviennent-ils au grec biblique?

C'est Oscar Wilde qui disait que "l'esprit critique seul est créateur". Face à "Galipot (8)", c'est cet esprit que j'ai voulu exercer dans la mesure de mes moyens et de mes attributions.

J'avais, lors de la création des "Oranges sont vertes" évoqué les limites du théâtre automatisé et surréaliste. "Galipot (8)" s'inscrit dans la ligne de cette expérience. Il me semble que devant les réactions souvent intempestives que suscite le spectacle des Jeunes Comédiens quel qu'un, quelque part, à un moment donné devrait commencer à s'interroger sérieusement non pas sur la validité de pareille entreprise mais sur sa nécessité, sa profondeur et ses répercussions, et, disons-le, sa beauté et son intelligibilité. C'était le but que je visais en parlant comme je l'ai fait le 11 janvier de "Galipot (8)" et comme je le fais aujourd'hui. Rien d'autre.

A propos de "Galipot (8)"

NDLR. En accordant la permission de reproduire la lettre suivante adressée à Martial Dassylva en rapport avec la critique de celui-ci sur le spectacle des Jeunes Comédiens présenté actuellement à la Comédie-Canadienne (la critique a paru dans LA PRESSE le 11 janvier), M. Ronfard nous a demandé de bien préciser que la lettre n'a pas été conçue comme un article mais comme un simple bavardage.

Monsieur,

Votre article concernant Quichotte et Galipot m'a intéressé dans la mesure où une fois de plus il repose à mes yeux le problème, jamais franchement abordé, des rapports entre la critique et la création artistique.

Je ne veux pas parler de Quichotte, puisque j'ai dû m'en tenir par objectif à ce sujet, mais Galipot (8) me tient à coeur et j'aimerais en bavarder avec vous.

Tout d'abord, vous employez une expression qui me déplaît... Refaire le coup des "Oranges sont Vertes". Je me demande comment vous imaginez le travail de création d'une oeuvre. Je peux témoigner que quand des gens, qui cherchent à avoir une véritable attitude artistique, se mettent sur une pièce, ce n'est pas pour faire un coup, c'est pour entrer dans cette pièce et trouver son langage le plus juste. Le langage de l'oeuvre. Ce n'est qu'à la représentation qu'on découvre si ce langage touche ou non le public.

A ce moment-là, le public est tout puissant. Il aime ou il n'aime pas. Et je ne voudrais pas me donner le ridicule de vous reprocher de n'avoir pas aimé Galipot (8). Tout spectateur, quel qu'il soit, a cette bienfaisante liberté. Et tout avis nettement exprimé de n'importe quel spectateur est précieux pour nous. Mais le critique ne peut pas se contenter de cette attitude (inattaquable par ailleurs).

Le problème que je me pose est celui-ci: Est-ce que vous et nous, critiques et gens de théâtre, nous sommes tous véritablement à la recherche (ou tournés vers l'analyse) d'objets proprement artistiques? C'est-à-dire nouveaux, imposant sur la scène un monde essentiellement théâtral, se libérant du romanesque, comme de l'étude psychologique, comme du témoignage réaliste, ce qui me semble davantage le propre du livre, du film ou de la T.V.?

Galipot (8) me semble appartenir à un courant de recherche qui, par la non-réalité des choses et l'irruption constante des ruptures psychologiques, se démarque des médias que je viens de citer. D'un point de vue plus positif, il accumule et exploite des moyens d'expression proprement théâtraux: utilisation des ressources de la voix, jeu dans les trois dimensions, mouvement des couleurs, excès, exploits de comédiens, provocation (je crois la provocation typiquement théâtrale puisqu'elle exempte la réaction physique du public présent).

En lisant votre article, je voyais mes camarades décrits comme de jeunes excités qui s'amusaient à faire des galipettes. Je suis persuadé que cette image est fautive. Qu'une image fautive soit propagée dans le public, ce n'est peut-être pas bien grave, car nous n'avons aucune honorabilité de quelque nature que ce soit à défendre. Je m'étonne toutefois qu'un témoin, analyste, esthète comme vous (car un critique n'est pas un spectateur quelconque) en reste finalement à des réactions subjectives, alors que visiblement vous vous sentez dérouter par l'objet que vous avez eu sous les yeux.

De deux choses l'une: ou vous estimez que notre travail est léger, sans ligne directrice, jeté au hasard, auquel cas, il ne mérite que quelques lignes hâtives de compte rendu; ou vous vous trouvez devant un effort tenace et sérieux de théâtralisation, et à ce moment là, votre propre trouble et même votre déception pourraient vous suggérer, au profit du public qui vous lit, une réflexion sur la nature de la création théâtrale, qui est toujours, comme toute création artistique, éclatante, désarticulation du précédent, recherche d'un nouveau langage (hermétique parfois à la première audition mais essentiel à la vie multiple de l'art qu'on pratique).

Pour ma part, je suis toujours désolé de constater combien nos attitudes de spectateur sont conservatrices. Nous haïssons la surprise. Nous fuions l'étrange. Avant de nous décider à aller au théâtre, nous voulons savoir ce que nous allons y trouver. Nous y arrivons souvent en consommateurs qui désirent connaître à l'avance le produit qu'ils achètent. J'ajoute à tout ce que je viens de dire que le spectacle Quichotte - Galipot, à l'intérieur de la saison du TNM est en soi un événement important et qu'en l'occurrence, le TNM s'est conduit à l'égard des Jeunes Comédiens avec une largeur et une compréhension remarquables. Assumer les risques de ce spectacle, et les assumer jusqu'au bout, est tout à l'honneur de cette maison de théâtre.

Comme vous devez le sentir, cette lettre n'est pas du tout écrite sur le ton de l'acrimonie. Le débat pour moi est toujours ouvert. Et je suis aussi inquiet à l'égard des principes que je vous expose qu'à l'égard de n'importe quelle mise en scène que je fais.

Le fond de mon inquiétude vient de ce que, dans tout art, la recherche profonde d'un langage personnel comporte, à plus ou moins longue échéance, un risque d'hermétisme. Au théâtre, c'est d'autant plus grave que les choses se jouent en deux ou trois heures sans recours possible. Que faire? Adopter un langage immédiat, traditionnel, banal (ce qui est anti-artistique) ou s'enfoncer dans sa recherche et crier dans le désert??

Jean-Pierre RONFARD

CÉLIBATAIRES
Rendez-vous, réunions, activités de gala où tous les célibataires sont invités, endos, spectacles, ambiance artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, dans. Dans mercredi et samedi.
Pour avoir une brochure du Centre Culturel Outremont
Appelez CR. 2-7040

pour rire seulement
Donald K. Donald présente

CHEECH AND CHONG
artistes invités
TUFANO & GIAMARESE
Mardi, le 13 Fév. 20:30
Billets \$4.50, \$5.00 & \$5.50
aux guichets de la PDA
et Montreal Trust PVM

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tél. 842-2112

SAMEDI 27 JANVIER
2 SPECTACLES
8 HEURES À 11 HEURES
la butte
VAL-DAVID
PRÉSENTE les
"5 TS-INNOCENTS"
RÉSERVATIONS
1-819-322-2248

LES PETITS ENFANTS LIBERTÉ
présentent

DIGUIDI DIGUIDI HA! HA! HA!
avec
Murielle Dutil, Gilbert Lepage
et Claude Maher
un spectacle de
Jean-Claude Germain

au THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
1297 rue Papineau
rés. 523-1211

école nationale de théâtre
auditions
pour l'année scolaire 1973-74
section interprétation
section décoration
section technique
DATE LIMITE des inscriptions: le 28 février
POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER AU SECRÉTARIAT
5030, rue SAINT-DENIS
Montréal, 176
Tél. 842-7954

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST. AVENUE DES PINS - 845-7277
next et
LE RETOUR DU GUERRIER
de Terrence McNally
AMULETTE GARNEAU
YVON DUFOUR
CLAUDE GAI
COMEDIE EN COULEUR
TOUS LES SOIRS SAUF LUNDI
VERSION QUEBÉCOISE
René Dionne

les lundis 22, 29 janvier et les 5 et 12 février
"Solange" et "Goglu"
de Jean Barbeau
avec DOROTHY BERRYMAN, MARC LEGAULT et JEAN RICARD

du soirées du MAURIER
une production des comédiens associés du Québec inc.
hier, les enfants dansaient
de gratien gélinas
avec pierre boucher, gisèle schmidt, gilbert chénier, roger garand, mise en scène yvan manuel
du 23 au 28 janvier
billets: \$2.00 à \$5.00
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

Quichotte, Galipot
par
Les Jeunes Comédiens du T.N.M.
EN TOURNÉE À MONTRÉAL
Étudiants, détenteurs de la carte "Jeune Travailleurs", Age d'Or, billets à \$1.50 une demi-heure avant le spectacle.
Mardi au Vendredi 20h.
Samedi 17h, 21h.
Dimanche 19h.
861-0563
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84 ouest, rue Ste-Catherine

MACBETH IONESCO
Dès le 8 février
RÉSERVEZ VOS BILLETS

théâtre du rideau vert
du MARDI au SAMEDI à 20 h.
DIMANCHE 19 h.
la volupté de l'honneur
DE LUIGI PIRANDELLO
Mise en scène: DANIELE J. SUISSA
avec GÉRARD POIRIER - DENISE PELLETIER - MONIQUE MILLER
SERGE BOSSAC - JACQUES ZOUVI
SERGE TURGEON - JACQUES LORAIN
ARLETTE SANDERS
Décors: ROBERT PREVOST. Costumes: FRANÇOIS BARBEAU
tous les dimanches **théâtre jeunesse**
LE CHAT BOTTE marionnettes de Régimbold et Lapointe (entrée \$1.00)
THÉÂTRE FRIZELIS ET LA FÉE DODUCHE fantaisie d'André Cailloux (entrée \$1.00)
14 h 30
15 h 30
Réservations: 844-1793
Métro Laurier, sortie Gifford - 4664, rue St-Denis

Les Entreprises Gesser Inc. présentent
JOSÉ GRECO
NANA LORCA
et SA TROUPE de danseurs Flamenco
2, 3, 4 FÉVRIER
ven. 20:30 sam. 18:30 et 21:30. dim. 20:30 \$3.50, 4.50, 5.50, 6.50
dim. matinée 14:30, \$2.50, 3.50, 4.50, 5.50. Billets en vente Sauve Frère (273-6392) aux Galeries d'Anjou (351-6810)
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

Une production Michel Gélinas et le Théâtre Actuel du Québec
flatte ta bédaine éphémère
avec
Jacqueline Barrette
Michèle Deslauriers, Jocelyne Goyette, Marc Legault, Bondfield Marcoux, Gilles Renaud
du 7 au 25 février
Billets en vente chez Sauve Frères, 273-6392
aux Galeries d'Anjou, 351-6810, et aux Centre Laval, 332-4641
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tel. 842-2112

LES GRANDS BALLETS CANADIENS
présentent
LES NOCES
CHIRIAEFF - STRAVINSKY
CATULLI CARMINA
BUTLER-ORFF
Choeur, solistes et orchestre
16-17-18 février 20h30
BILLETS A: \$3 \$4 \$5 \$6
ÉTUDIANTS: Demi-prix sur les billets de \$5 et \$6 jusqu'au 10 février seulement. Carte d'étudiant obligatoire à l'entrée.
EN VENTE: Aux guichets de la Place des Arts - 842-2112.
Montréal Trust, Place Ville-Marie et Les Grands Ballets Canadiens, 5415, chemin de la Reine-Marie, 489-8641.
QUÉBEC: 23-24 février - Grand Théâtre de Québec.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

disques

Le "Tristan" et le "Requiem" de Karajan: déceptions

par Claude Gingras

WAGNER: "Tristan und Isolde", opéra en trois actes, livret du compositeur. Interprètes: Jon Vickers, ténor (Tristan), Helga Dernesch, soprano (Isolde), Christa Ludwig, mezzo-soprano (Brangäne, suivante d'Isolde), Walter Berry, baryton (Kurwenal), Eberhard Fehrer, ténor (Kurfürst), Peter Schreier, ténor (le mari et le berger), etc. Chœur de l'Opéra de Berlin et Orchestre Philharmonique de Berlin, dir.: Herbert von Karajan (Angel, coffret de 5 disques, SEL-3771).

VERDI: "Messa da Requiem" — Mirella Freni, soprano, Christa Ludwig, mezzo-soprano, Carlo Costantini, ténor, Nicolai Ghiaurov, basse, Chœur Singverein de Vienne et Orchestre Philharmonique de Berlin, dir.: Herbert von Karajan (Deutsche Grammophon, coffret de deux disques, 270 063).

DEUX NOUVELLES réalisations signées Karajan, deux enregistrements impatiemment attendus. Et pourtant, deux demi-réussites. Je dirais même deux déceptions, égales à l'intérêt qui avait été suscité par l'annonce de ces publications.

Karajan est, bien sûr, en bonne partie responsable des résultats: idéalement, il devrait même être tenu responsable de toute l'affaire, puisqu'il y a attaché son nom et qu'on suppose qu'il approuve le produit fini, mais des détails comme la fabrication même des disques lui échappent, bien sûr. C'est normal. Mais c'est aussi dommage. Car le "Kapellmeister" serait sûrement le premier à sauter en entendant ses in-

terprétations par le truchement des copies que j'ai devant moi. Copies défectueuses? Peut-être. Mais combien d'acheteurs éventuels risquent de se retrouver avec les mêmes problèmes?... De toute façon, ces problèmes de technique ne sont qu'un des points faibles des deux enregistrements en présence. Il y en a d'autres.

(On aura remarqué que les deux gravures paraissent respectivement chez EMI-Angel et chez Deutsche Grammophon: ce sont les deux maisons entre lesquelles Karajan et sa Philharmonique de Berlin partagent depuis quelque temps leur activité discographique.)

L'enregistrement de "Tristan"

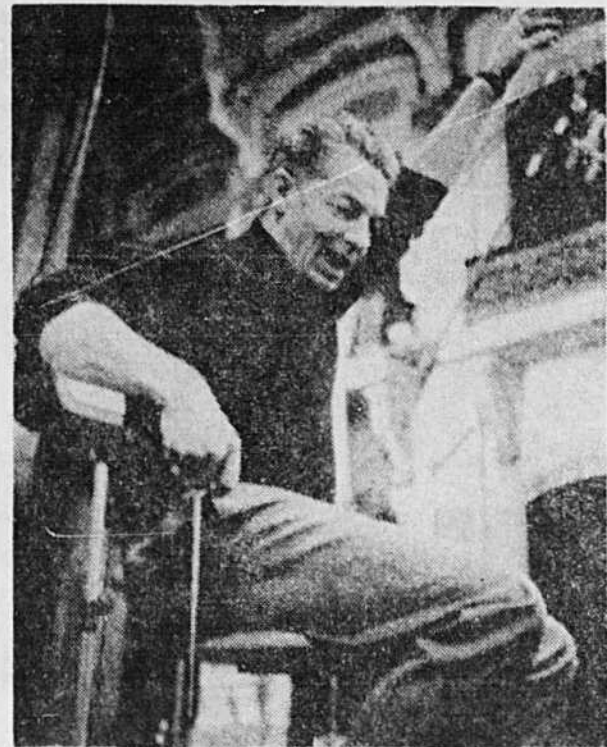
Tout d'abord: l'enregistrement de "Tristan und Isolde", effectué en relation avec une récente production du Festival de Salzbourg. Du côté de Karajan et de l'orchestre, il n'y a pas de problème de qualité à signaler: une conception hautement inspirée, une direction éminemment présente, et présente jusque dans les moments de silence... des tempi très variés

(comme le réclame la partition) et très dramatiques, une approche tour à tour très passionnée et très rêveuse, une sonorité orchestrale riche et enveloppante, par moments bouleversante, avec notamment des cordes graves d'une grande puissance.

Mais une pensée conductrice et un orchestre ne

par les tenants d'une certaine école d'interprétation wagnérienne, mais faut-il que, pour autant, le grand duo d'amour du deuxième acte devienne proprement inécoutable?... De plus, l'in-vraisemblable distorsion dont est affligé l'enregistrement (principalement dans les notes élevées) n'aide pas les choses. J'ai même écouté les passages les plus touffus à partir de deux copies différentes, sur quatre appareils différents, et toujours avec les mêmes affligeants résultats.

Jon Vickers chante avec son habituelle autorité et, selon le cas, avec passion et avec tendresse, et surtout avec une évidente compréhension du texte,



KARAJAN
Un grand Wagner, mais...

font pas un opéra, et il semble que non seulement Karajan ait négligé la partie vocale de son "Tristan" (ce qui est assez sérieux au départ) mais encore que les chanteurs lui nuisent dans l'expression de sa pensée... A plusieurs moments, on assiste à un réel conflit entre l'orchestre et les voix, celles-ci disparaissant complètement sous le flot orchestral. Je sais bien que ce résultat est souhaité

mais on note également chez lui une certaine agressivité et un timbre quelque peu nasillard et même vieilli. On dirait qu'il a abordé cinq ans trop tard le rôle de Tristan.

Une Isolde inacceptable

Helga Dernesch, elle, semble venue trop tôt au rôle d'Isolde. Malgré cer-

Suite en D-14



Anatomie de l'autre chanson québécoise

par René Homier-Roy

GINETTE RENO — OMBRE ET SOLEIL — "Je m'en vais", "Il pleut des roses", "Dans la vie", "C'est la chanson", "Chérie l'ombre ou le soleil", "L'amour est un carrousel", "Le train s'en va", "L'amour est revenu", "Non Mister Music", "Si je savais que tu m'aimais", Arrangements et direction musicale: Zack Lawrence, Ivor Raymonde, Lion Bernier. Produit par Robert Stelman et Robert Watier. Disque Grand Prix CPS 334.

CHANTAL PARY — "Mon Enfant", "Quand on a quelque chose", "La Chanson", "C'est ça l'amour", "Je crois en toi", "Emmanuel", "Comme une étoile", "Viens frapper à ma porte", "Vivre", "L'été reviendra", Arrangements: Claude Denjean, Paul Baillargeon. Produit par Paul Baillargeon. Disque Trans World GT 1900.

STEVE FISET... ET LE KITSCH — "Ma Chérie", "J'ai dépassé les chemins", "Québec Sloche", "Je reviens", "Je ne pense qu'à ça", "Monsieur le Cardinal", "Le Temps de vivre", "Caughnawaga", "Echec et mat", "Enfant de notre terre". Produit par Pagliaro-Fiset. Disque Trans-World TWK 4592.

On se fait des accroches. Parce que René Char vend des albums par milliers, parce que Charlebois ne publie que des succès, parce que Ferland a réussi le tour de force de "Jaune", parce que Diane Dufresne nous est advenue, on cesse de se poser des questions, on se trouve beaux, on se dit que peut-être enfin c'est arrivé, la fin de l'ère québécoise, que l'industrie locale du disque est sortie du bois, rattrapée une fois pour toutes, et qu'à partir d'aujourd'hui on s'est trouvés, on s'est inventés pour nous-mêmes un style, un genre que d'autres dans peu de temps viendront

nous copier (ô bonheur!). Et puis un jour, par hasard, par distraction, on met sur sa table tournante un disque, deux disques, trois disques, qu'on reçoit en plein visage. Et qui nous réveille.

Le premier, ça été celui de Ginette Reno. Je ne me méfiais pas — pas vraiment, en tout cas. Sur scène, j'aime son énergie, sa force, sa présence, et même cette indécorable vulgarité qui transparaît dans les coins mais qu'elle assume avec honnêteté, presque avec fierté. Et puis elle chante magnifiquement bien, l'Angletterre lui a fait la fête, on la traite comme une grosse vedette. Donc, sans réfléchir, et gâté par trop de productions locales à la Cousineau ou à la Robidoux, j'ai (distraitemment) ouvert mes oreilles. Que, quelques tours plus tard, je ne croyais plus. Il y avait sûrement une erreur. J'avais mis la mauvaise vitesse. Un morceau de la machine à sons avait perfidement décidé de laisser choir Ginette Reno. Pas du tout: j'attendais son dernier album, titré "Ombre et soleil".

Bon, je ne vais pas dire que c'est pourri, que monsieur Stelman, qui a pro-

duit la chose et écrit bon nombre des chansons qu'on y trouve, ne connaît ni son métier de producteur ni la musique. Ce serait ridicule, et ce serait faux. Mais à écouter ce disque — ses musiques, ses mots, ses orchestrations, et puis aussi l'interprétation, stéréotypée, banalisée, de Ginette Reno — on a l'impression de se retrouver soudain ailleurs qu'en Amérique du Nord, ici, en 73. Ça n'est pas vieux, tout ça, ni ancien, ni mauvais ni laid: c'est fade, neutre, désincarné, inexistant. En plus, la pochette est affreuse, qui fait ressembler Ginette Reno à la grosse fille qu'elle fut jadis.

L'autre choc — mais plus léger, parce qu'au deuxième coup on se méfie —, c'est le disque de Chantal Pary. Elle aussi possède une voix magnifique, et elle est belle à faire rêver. Mais sans doute que, la voyant si jolie et sachant à l'avance qu'elle allait si bien chanter, les bonnes fées qui se penchèrent sur son berceau oublièrent-elles de lui donner une âme, croyant peut-être qu'elle n'en aurait pas besoin. Je ne sais pas comment Chantal Pary s'arrange pour vivre sans âme, mais pour chanter ça ne l'aide pas. La technique y est, la voix aussi, bien que trop de trémolos placés n'importe où n'importe quand agacent rapidement, et cette fois les orchestrations et la production sentent le talent: c'est rond, plein, souvent inventif, souvent réussi. Parfois, même, les textes des chansons s'écoulent sans grimaces. Mais l'interprétation! Rien. Le vide. L'absence totale et absolue de sentiments, de vie, de tripes. Et tout ça est glissé dans une pochette hideuse de mau-

vais goût, et qui réussit à rendre quelconque cette fille superbe. Tristesse et désolation.

Mais il y a pire. Ou, plutôt, il y a plus décevant. Parce que Chantal Pary, on sait depuis longtemps que ça n'est pas la fougue qui risque de l'étouffer. Steve Fiset, lui, on est toujours tenté de croire qu'il a quelque chose derrière sa joie fêlée, et que cette fois sera la bonne et qu'on découvrirait enfin qu'il a du talent autrement que pour sourire, l'oeil vague et la bouche moqueuse. Ce disque, qu'il a longuement travaillé avec son ami Michel Pagliaro, devait faire enfin la preuve de ce qu'il a dans le ventre. A l'écouter, ça semble plutôt mou, un peu visqueux, et pas tellement ragoutant.

En fait, ceux qui connaissent Steve Fiset par son show de télévision (successeur du "L'autre Chaud") vont le retrouver là-dessus tout à fait pareil: même style, mêmes prétexes à chansons à peines esquissées, mêmes musiques, instrumentations à peine différentes et mal rendues par une production qui a tourné au vinaigre.

Je me suis dit, à la première audition, que peut-être c'était là le vrai problème, le défaut le plus grave, et que servies plus intelligemment ses chansons deviendraient plus intelligentes. J'ai réécouté. Rien à faire: tout ça est faible, infantile, facile dans le pire sens du terme. Si Steve Fiset a du talent — et il commence à être sérieusement temps qu'il le prouve — ça ne se perçoit nullement dans cet amoncellement de banalités et de lieux communs qui lui tiennent lieu de chansons.

Le Patriote
1474 est, rue Ste-Catherine
22 au 28 JANVIER
CLAUDE DUBOIS
SEMAINE PROCHAINE
"SOL"
RESERVATIONS
621-6666 — 523-1131

Melanie
EN SPECTACLE

Dimanche le 11 Février, 20:30
Billets \$4.50, \$9.00, \$5.50
Aux Guichets de la PDA et Montréal Trust PVM
PRODUCTION: DONALD K. DONALD
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tél. 842-2112

Orchestre symphonique de Montréal
DIRECTEUR ARTISTIQUE: FRANZ-PAUL DECKER
LES GRANDS CONCERTS
mardi et mercredi
les 30-31 janvier à 20:30 hres
au pupitre:
Franz-Paul Decker
programme:
* R. Strauss: Concertino pour clarinette et basson
avec Larry Combs, clarinettiste
et David H. Carroll, bassoniste
Barber: concerto pour piano et orchestre
avec **John Browning**
le populaire jeune pianiste américain
Berlioz: Harold en Italie
avec Leslie Malowany, altiste
* en première à l'OSM
\$3.00 - \$3.50 - \$5.25 - \$7.00. Avant chaque concert à 19:00 hres.
100 billets seront offerts à \$2.00 si disponibles
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

BIENTÔT
UN FILM DE YVES BOISSET

L'ATTENTAT
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

DONALD K. DONALD
PRÉSENTE
THE IAN TYSON SHOW
avec
IAN & SYLVIA
the great speckled bird
artiste invité
Adam Mitchell
LUNDI, LE 12 FÉVRIER, 20:30
Billets \$4.50, \$5.00, \$5.50,
au guichets de la PDA
et Montréal Trust PVM
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tél. 842-2112

À la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde
(Dorchester et Mansfield)

LA Creation DE HAYDN
avec orchestre symphonique complet et chorale de 150 voix, de "L'Ecole Normale de Musique" sous la direction d'ALEXANDER BROTT
Solistes:
LOIS MARCHALL, soprano
MICHAEL BEST, ténor
JOSEPH ROULEAU, basse
Billets en vente à \$5.00
International Music Store et à la Cathédrale.
LE MERCREDI SOIR, 14 FÉVRIER, 20:30
Renseignements et réservations: 866-1661
Sous l'égide de **La Banque de Montréal**
COMMANDES POSTALES ACCEPTES JUSQU'AU 7 FÉVRIER: Faire vos mandats-poste ou chèques à l'ordre de "Creation" et envoyer enveloppe adressée et affranchie avec votre commande à "CREATION", 30 Thurlow Rd., Montréal 252, Qué.
Ci-joint \$ pour places à \$5.00
Nom Ville
Adresse Ville

SPECTACLE DES DAUPHINS
DU MERCREDI AU DIMANCHE
RENSEIGNEMENTS 872-4656

AQUARIUM DE MONTREAL
LA RONDE ILE STE-HELENE

COMMENÇANT MARDI
SHIPSTADS JOHNSON
ICEFOLLIES

Le plus beau spectacle de l'histoire des Ice Follies!
M. Sieu Frick... Susan Berens... Snoopy...
La famille Cook... Richard Dwyer...
Les Epouvantails et une troupe de 100 patineurs
MATINÉES à 1 h 30 et 5 h 30
SAMEDI et DIMANCHE 3 et 4 février
3 représentations SAMEDI 3 fév. à 1 h 30, 5 h 30 et 9 h p.m.
30 janvier au 5 février
Soirée d'ouverture — Mardi 30 janvier
réservée aux MAGASINS DOMINION
Billets en vente au **FORUM**
Au Mtl Trust (PVM) et chez Sauvé Frères
PRIX POPULAIRES
\$2.50-\$4.00-\$5.50
En soirée, du lundi au vendredi à 8 h
Samedi soir à 9 h
AMENEZ LES JEUNES VOIR LEUR AMI
SNOOPY PATINER! ILS L'ADORERONT...
ET VOUS AUSSI!
HÂTEZ-VOUS — PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS AUJOURD'HUI!

KEBEC SPEC INC.
présente

Enrico Macias
1:23:49-9
et 10 février
semaine \$2.50 à \$6
samedi \$3 à \$6.50
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

billets en vente \$3.
dans les coop des cégeps et universités.
Sauvé Frères Galaxie et Alternatif
JACQUES MICHEL
Marie-Claire et Richard SEGUIN
CENTRE SPORTIF
université de Montréal
samedi 3 février 8 heures

La Salle Bonaventure
présente

Spectacle russe de
VAHÉ DJERRAHIAN
Les russes arrivent! En vedette du 15 janvier au 10 mars. Danse avec Nick Martin et son orchestre.
Composez 861-3511 pour vos réservations.
La Salle Bonaventure
Le Reine Elizabeth

radio-télévision

Le câble: une autre fenêtre sur le monde

par André Béliveau

La semaine qui s'achève a été marquée par deux événements d'une importance considérable, la fin au moins officielle de la guerre au Vietnam et la mort de l'ancien président américain Lyndon Johnson.

Nos télévisions locales ont rendu compte de ces événements. Mais ceux-ci concernant plus directement les États-Unis que le Canada, il est normal que les médias américains y aient réagi avec plus d'intensité et de façon différente. Et effectivement, la télévision américaine a consacré tout au cours de la semaine à ces heures historiques des émissions qui étaient d'un intérêt exceptionnel.

Sur un autre plan, le réseau américain ABC a diffusé cette semaine, à l'émission "Dick Cavett Show", une série d'entrevues fouillées et fort bien menées avec quelques-uns des personnages marquants de notre époque, dont Laurence Olivier, Germaine Greer, Orson Welles, Ray Charles et Barry Goldwater. L'affrontement de mardi soir entre le sénateur Goldwater, champion de la réaction aux États-Unis, et l'ancien lieutenant-colonel de l'armée américaine Anthony Herbert, qui dénonçait avec vigueur les massacres vietnamiens, constitue l'un des meilleurs mo-

ments de télévision qu'il m'ait été donné de voir.

20 p. cent seulement

Notre proximité avec les États-Unis comporte suffisamment d'inconvénients pour que nous soyons tout à fait justifiés de tenter de profiter au maximum des avantages qu'elle offre d'autre part. Or, ce genre d'émissions fait partie de l'actif. Il aurait fallu, cette semaine, que tous les Québécois aient accès à la télévision américaine.

Cela n'est pas le cas. À l'exception de celles qui nous ont été retransmises par les télévisions d'ici, ces émissions n'ont été accessibles qu'à quelque 20 p. cent de Québécois qui sont abonnés au câble. Il faut le déplorer.

Mais pourquoi 20 p. cent seulement? Pourquoi la câblodiffusion se développe-t-elle beaucoup moins rapidement au Québec qu'en Ontario, où l'on compte près de la moitié des systèmes de câble détenteurs d'une licence au Canada, alors que le Québec n'en possède que le quart?

La-dessus, on en est réduit aux hypothèses. Mais on peut présumer que les facteurs économiques, linguistiques et culturels y sont pour beaucoup. Le câble coûte relativement cher, et les Québécois sont moins fortunés que les On-

ariens. Heureusement moins enclins à s'identifier à la culture américaine, se butant souvent à l'obstacle de la langue, ils se contentent plus aisément des émissions, originales ou importées, que leur transmettent leurs télévisions locales, et, de ce fait, ils ressentent moins vivement que d'autres le besoin de s'ouvrir cette fenêtre supplémentaire sur le monde extérieur que représente l'abonnement au câble.

Diversification des sources

Il y a déjà longtemps qu'on parle de radiodiffusion en relation avec la télévision. Mais alors que le câble était autrefois considéré comme un substitut à ces énormes antennes que certains ne voulaient ou ne pouvaient élever sur leur toit, et demeurerait, somme toute, un phénomène assez marginal, il a maintenant trouvé sa véritable vocation en devenant une voie d'accès privilégiée aux émissions de stations éloignées, à la télévision en circuit fermée, à la télévision communautaire et, dans notre cas particulièrement, à Radio-Québec.

L'antenne traditionnelle — antenne sur le toit ou "oreilles de lapin" — ne capte habituellement de façon satisfaisante au Québec que de deux à quatre canaux. Dans la région métropolitaine, le 2, le 6, le 10 et le 12. D'autres stations peuvent atteindre nos téléviseurs, mais la réception est souvent tellement mauvaise que mieux vaut ne pas en parler.

Ces chiffres sont légèrement inférieurs à ceux que cite l'"Enquête sur la diffusion de l'information au Québec" du groupe Sorecom Inc. (Société de recherche en sciences du comportement), enquête effectuée en 1972 pour la Commission parlementaire spéciale sur les problèmes de la liberté de la presse. Ils me paraissent cependant plus réalistes, compte tenu du fait que le télé-spectateur moyen, possédant un téléviseur de qualité moyenne, ne capte pas

clairement, dans la pratique, tous les signaux qui touchent théoriquement sa région.

Entre la théorie et la pratique...

Sorecom le reconnaît d'ailleurs honnêtement. "Quel Montréalais peut dire qu'il a réellement accès (par son antenne) à 7 postes de télévision? lit-on dans le rapport. Un sondage systématique nous permettrait peut-être de découvrir qu'il y a environ 5% des Montréalais qui captent clairement 7 postes alors que pour la majorité, la réception n'est claire que pour 4 ou 5 postes."

Notons en passant que, selon Sorecom, ce sont les régions de Trois-Rivières et des Cantons de l'Est qui ont accès directement — et théoriquement — au plus grand nombre de stations de télévision au Québec: 7,4 et 7,9 respectivement. Les régions du Nord-Ouest (Abitibi et Témiscamingue), du Lac Saint-Jean et de la Gaspésie sont nettement défavorisées, puisque seulement 2,5, 2,5 et 3,0, respectivement, stations y pénètrent — et théoriquement encore. Les habitants du comté de Pontiac n'ont accès qu'à une seule station québécoise (CBFT) — en plus de quatre stations ontariennes, dont une de langue française.

Avec le câble, cependant, ce potentiel est considérablement accru. Le Montréalais à qui les micro-ondes (l'antenne) ne donnaient accès qu'à quatre stations peut d'ores et déjà en capter une douzaine grâce au câble, et ce nombre sera porté à 40 ou même 80 au cours des prochaines années. Et il en ira de même sur la majeure partie du territoire.

Un système de redistribution

Sur le plan technique, et sans vouloir entrer dans des explications complexes, la câblodiffusion consiste essentiellement — mais non exclusivement — en un procédé de redistribution

Suite en D-10

notre choix d'émissions

CE SOIR

19:30 **6** — **Teleplay: "Duplex"**

Une pièce de William Bankier qui fait état des préoccupations des anglophones devant le "nationalisme" des Québécois. Un jeune francophone élevé en milieu anglophone reçoit la visite de voisins et s'explique. Avec Daniel Gadouas, Jean-Pierre Masson, Monique Joly, Huguette Oligny, Judie Wildman et Walter Massey.

20:00 **2 4 5 6 7 9 11 12** — **La Soirée du hockey**
Les Canadiens de Montréal reçoivent les Maple Leafs de Toronto.

23:00 **2 7 9 11 12** — **Au masculin**
Gaston L'Heureux joint l'utile à l'agréable avec trois invités "sérieux", le Dr Nicolas Panaccio, M. Neil Parent et un spécialiste en génétique, et le fantaisiste Jacques Normand. Le Dr Panaccio parlera de la greffe des cheveux, M. Neil de sonorisation stéréophonique et le spécialiste en génétique de pipule anticonceptionnelle pour les hommes — tandis que Jacques Normand dira un monologue de circonstance, inédit.

1:00 **12** — **Projection de nuit: "Le Seconde Vérité"**
Drame policier du Français Christian-Jaque (1965) avec Robert Hossein et Michèle Mercier.

DIMANCHE

Beaucoup de bons films aujourd'hui. Impossible de les signaler tous. Il y a aussi plusieurs émissions d'intérêt... Vraiment, la télévision nous gâte en ce jour du Seigneur. Sans doute pour nous faire oublier les pauvres lundis et mardis qu'elle nous sert depuis quelques semaines.

12:05 **CBF-AM** — **Tel quel: "Les politiques sociales canadiennes"**
Pour traiter de ce sujet brûlant, l'animateur Pierre Olivier "réunit" des spécialistes qui se feront entendre depuis Vancouver, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Moncton et Montréal.

14:00 **4 5 6** — **Youth Confrontation**
L'instructeur Clarence Campbell répond aux questions d'une trentaine de jeunes sur l'organisation des sports professionnels en Amérique du Nord.

15:00 **5 7 12**, **CBF-AM, CBC-AM** — **NHL Hockey**
Les Red Wings de Detroit visitent les Canadiens à Montréal.

19:30 **9** — **Avant que le renard se retourne**
Les Loups-garous, la chasse-galerie et les légendes qui s'y rattachent, Médiart et Radio-McGill, une rétrospective de "vieilles habitations qui ne veulent pas mourir" et les loups...

20:30 **2 7 9 11 12** — **Les Beaux Dimanches**
Le contralto Maureen Forrester interprète des oeuvres de Berlioz.

22:00 **3 12** — **The Human Journey: "How We Adapt"**
Comment se garder physiquement et mentalement en forme. La première d'une nouvelle série d'émissions consacrée au mieux-être de l'homme moderne.

23:30 **2 9 11 12** — **Ciné-Club: "Le Jardin des délices"**
Un film inédit au Québec du jeune cinéaste Carlos Saura. Tourné en '70, "Le Jardin des délices" est le 7e film de ce cinéaste espagnol, qui, avec Bunuel, est selon les experts celui qui a le plus de choses à dire.

23:37 **6** — **"Grand Hôtel"**
Pour les amoureux de la "divine" et du cinéma des années '30, drame américain d'Edmund Goulding (d'après le roman de Vicki Baum), qui met en vedette, outre Greta Garbo, John et Lionel Barrymore et Joan Crawford.

LUNDI

12:30 **12** — **"Voltaire"**
Drame de l'Américain J. Adolph qui date peut-être (1933) mais qui saura intéresser les adeptes de l'humour voltairien.

13:30 **4 6** — **Audubon Wildlife Theatre: "Quebec Spring"**
La splendeur du Québec — et notamment de la Gaspésie — au printemps, filmée par Walter Berlet.

André BELIVEAU

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Press.

tele presse

au jour le jour

TV

SAMEDI

4:30 **3 12 13** **Wide Word of Sports**

Le combat de boxe qui a été disputé entre Joe Frazier et George Forman.

7:00 **2 9 11** **Emission spéciale**

Résumé des principaux événements diplomatiques de la journée sur le conflit vietnamien.

4 6 **The Alan Hamel Comedy Bag**

Inv.: Alan Sues.

8:30 **4** **A la brunante**

"Propriété interdite" Am. 1966. Drame psychologique de S. Polack avec Nathalie Wood et Robert Redford.

DIMANCHE

1:30 **2 7 9 11 13** **Fantaisie lyrique** — Sylvia

Saurette, soprano, et Jean-Guy Daoust, basse, interprètent des extraits de "La Force du destin" de Donizetti. Animateur, pianiste et accompagnateur, Charles Dumas.

3:00 **2 10** **Le Choc des idées**

Inv.: M. Victor Goldbloom, ministre d'Etat, responsable de la qualité de l'environnement. Panel: Laurent Laplante, Jean-Denis Girouard. Sujet: La protection de l'environnement.

3:30 **2 7 9 11 13** **La Nature et la vie** — Début. "Seuls sur l'Atlantique."

7:00 **2 7 9 11 13** **Quelle famille**

"Retraite d'Emile". Emile Brodeur, doyen des vendeurs, est convoqué par son nouveau patron, un jeune homme dynamique. Avec la participation de Claude Préfontaine et Roland Bédard.

7:30 **4 10** **Bonne soirée** —

Inv.: Chantal Pary, Jean Morin, Lou Robinson et son épouse, Charles Linton, Guy Godin et Monique Vermont.

8:30 **4 10** **Sous mon toit** —

Inv.: Pierre Labelle et Steve Fiset.

10:00 **10** **Québec sait chanter** —

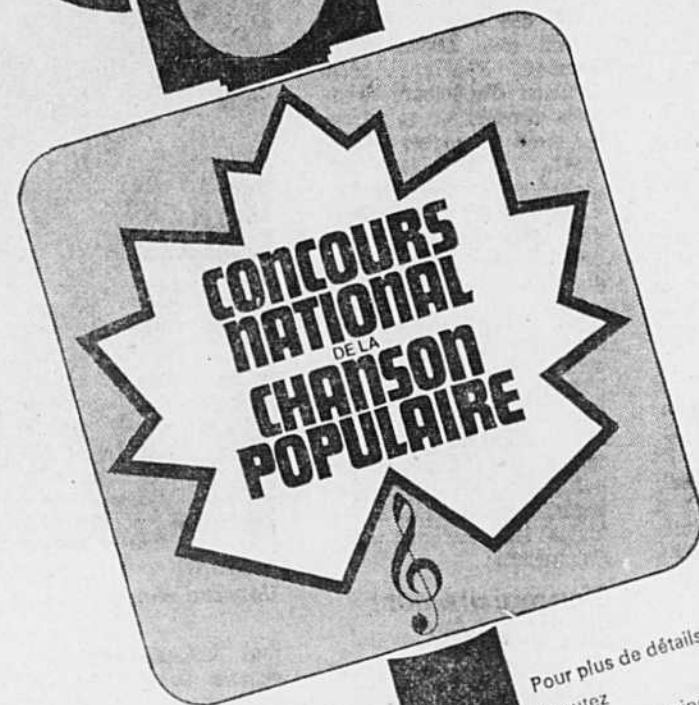
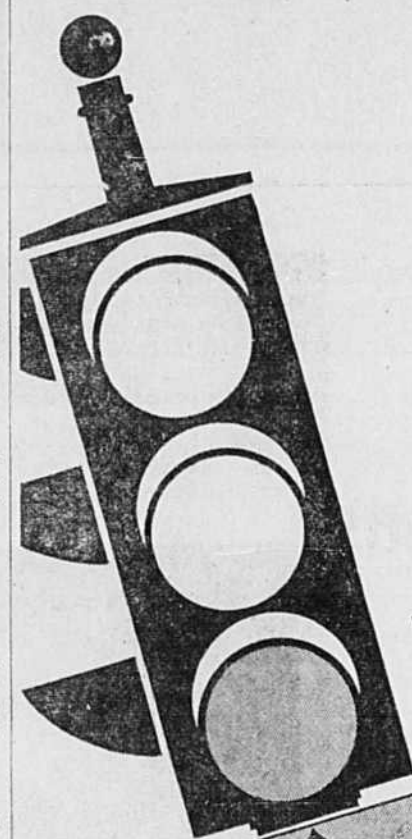
Inv.: Gabrielle Lavigne et Pierre Charbonneau.

LUNDI

11:00 **2 9 11 13** **Le Gour-**

met farfelu — Le "Hutspot Mit Klapstuck".

L'HORAIRE FM PARAÎT EN D-13



Si vous êtes auteur, compositeur ou chansonnier AMATEUR, quel que soit votre âge, tentez votre chance. Ce concours vous ouvre peut-être la voie à une carrière.

Pour plus de détails, écoutez le grand magazine radiophonique **FEU VERT** tous les matins **9h30 à 11h30** animé par Pierre Paquette et Jacques Fauteux. Demandez les règlements du concours et les formulaires d'inscription en écrivant à la station de Radio-Canada de votre localité.



Regardez

Zizi Jeanmaire

DANS

"CASINO DE PARIS"

une émission spéciale de 60 minutes de chansons, danse et comédie, sur la scène du fameux "Casino de Paris" au réseau de Radio-Canada, le 28 janvier de 19.30 h à 20.30 h

présentée par

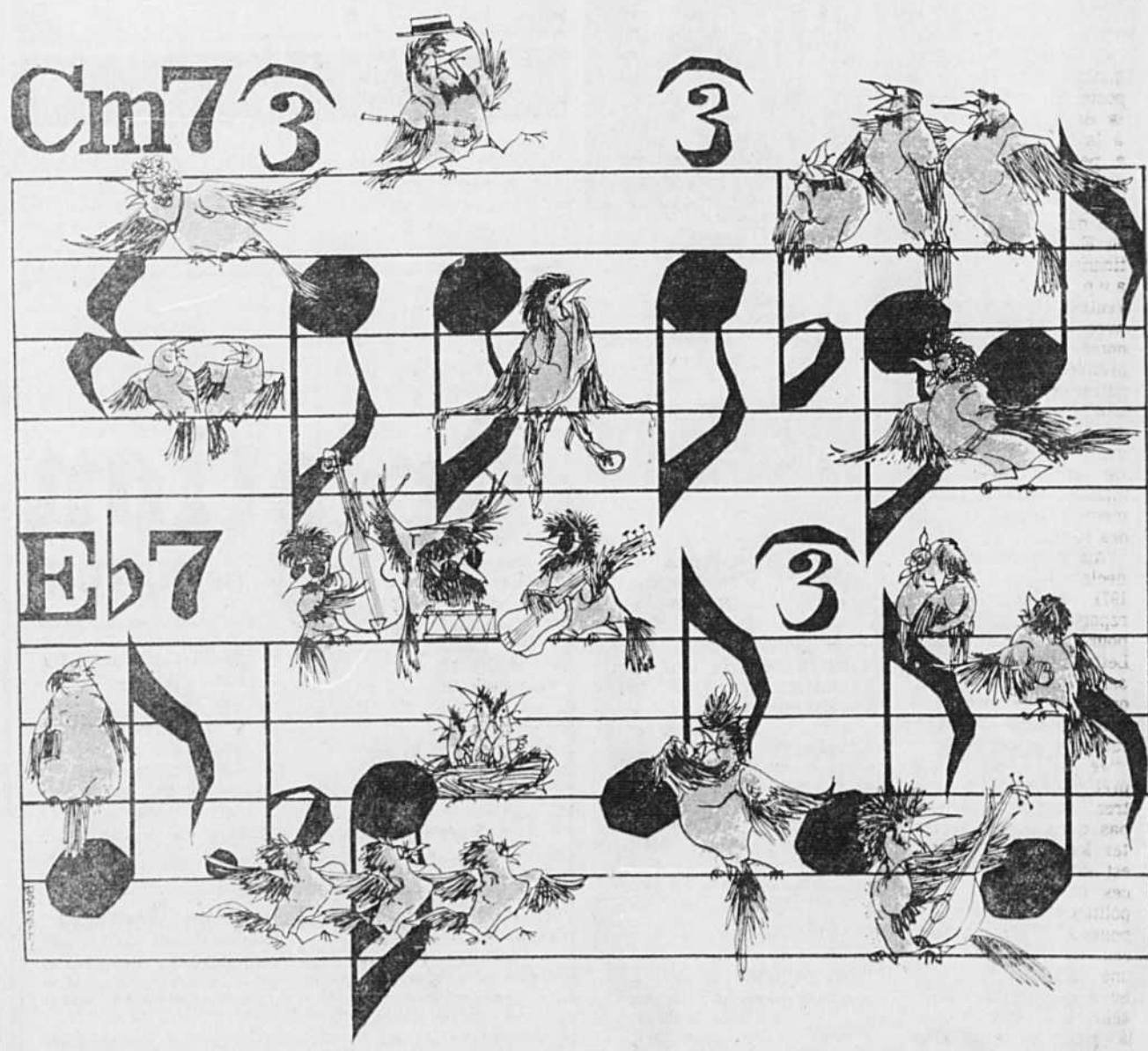
CAC CANADIAN ACCEPTANCE
CORPORATION LIMITED ET SES FILIALES

prêts personnels et sur hypothèque—financement pour le consommateur, financement et plans de location pour l'industrie—plans de location pour flottes.

Vous pouvez compter sur notre argent et notre expérience.

Écoute...c'est l'air du temps!

CJFM 95.9



Aux Archives, Pauline Julien!

par Jean-Paul Brousseau

"Mais enfin, peut s'écrier le citoyen excédé par la somme d'informations auxquelles on lui demande de porter attention, qu'est-ce qu'il peut bien y avoir dans ces... choses que les Affaires culturelles ont décidé de faire passer de la Bibliothèque nationale aux Archives nationales? Et puis, quelle différence, à un endroit ou à un autre?"

Dans tous les pays civilisés (et fort probablement nés avant le Québec), les archives sont le dépôt des actes du domaine civil ou judiciaire ayant trait à l'histoire, et les bibliothèques, le dépôt des livres et autres documents se rapportant davantage à la culture qu'à l'histoire proprement dite.

Exemple: une fois parti de l'Élysée, le général de Gaulle envoie aux Archives nationales de France tous ces papiers qui sont des documents d'État, et à la Bibliothèque nationale de Paris les manuscrits de ses divers "Mémoires".

Tout à fait simple, n'est-ce pas? Pas de quoi chicaner? Non, excepté qu'au Québec, les Affaires culturelles ont décrété (le moi est à peine mal choisi) qu'il en irait autrement.

Jetons un coup d'œil circulaire, rapide, exemples à l'appui, de ce qui, d'après Dieu-le-Père-qui-est - à Québec, doit quitter la Bibliothèque nationale et prendre le chemin des Archives nationales du Québec. Cela va des manuscrits de romans et poèmes aux correspondances d'écrivains, ébauches, découpages des critiques et autres dans les journaux, partitions de musique tant classique qu'autres jusqu'aux enregistrements sonores et aux plans d'architectes.

Le plus drôle, c'est que le ministère des Affaires culturelles a cru pendant assez longtemps que c'est à

la BNQ que revenaient certaines pièces.

M. Claude Paulette y a versé des photos, dessins et manuscrits ayant servi à la publication de la revue "Culture vivante".

Le directeur du Service des arts plastiques a remis à la BN en mars 71 un "document concernant la murale de Jordi Bonet au Grand Théâtre de Québec" (rappelons-nous une querelle "hénarume" de l'époque). C'est également à la BN que le préposé aux relations culturelles a fait parvenir 8 plateaux de diapositives et deux rubans magnétiques sur la littérature québécoise ayant servi à la Foire du Livre de Nice en 1969.

Le 13 mars 68 parvenait aussi du ministère à la BN (toute neuve) une copie Xérox de "Le commerce des fourrures sous le régime français". Et un an plus tard, "Spectres infrarouges et structure moléculaire de quelques oxydes", these présentée à l'École des gradués de l'U. Laval pour l'obtention d'un doctorat ès sciences par Rodrigue Savoie.

Les poètes

Mais ce sont les poètes et les romanciers encore vivants (pour la plupart) qui y sont allés avec le plus de confiance envers la BN en ce qui regarde leurs papiers.

Il est déjà très connu que la BN possède un fond Emile Nelligan cédé par M. Gilles Corbeil, et comprenant des feuillets manuscrits, des photos et découpages de presse.

D'un autre donateur provient un seul feuillet: "Les Trois-Mats Espérance", poème dicté de mémoire au donateur par un parent qui l'aurait lui-même entendu de la bouche de Nelligan à St-Jean-de-Dieu (?).

Et les vivants? Il y a Gilles Vigneault, Michèle



M. GEORGES CARTIER
Des permanences inviolables.

photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Lalonde, Jean-Guy Pilon, Gilbert Langevin, Anne Hébert (représentée par le texte de "La mercière apprivoisée", pièce jouée à l'émission "Quatuor" de Radio-Canada en juillet 58), Gaston Miron, Michel Beaulieu.

Les romanciers

Yves Thériault, qui écrit depuis toujours, a été l'un des premiers romanciers vivants à céder 10 manuscrits dactylographiés raturés à la main (dont ceux d'"Ashini" et d'"Agaguk"). André Major suivait de près avec, notamment, le manuscrit de "Le vent du diable".

Andrée Maillet confiait à la BN en 71 et 72 sa correspondance de 1947 à 1971, 77 manuscrits autographes et dactylographiés, des épreuves d'imprimerie, et (sous scellés confidentiels), son Journal, ses Cahiers de notes et d'autres documents confidentiels.

Ernest Pallascio-Morin y a versé le manuscrit de "Les amants ne meurent pas", cependant que les Editions du Jour remettaient à la BN 84 manuscrits d'auteurs de la maison, Marcel Godin les manuscrits de trois romans et

onze nouvelles (en plus d'autres papiers personnels) — sans oublier un romancier ayant non Georges Cartier, qui confiait à "sa" Bibliothèque les manuscrits de "Le poisson pêche" et de "La presqu'île".

Théâtre et peinture

Le peintre Alfred Pelland tombait d'accord avec la BN pour laisser microfilmer toute sa collection personnelle de documents se rapportant à son oeuvre, y compris croquis de dessins de costumes de théâtre.

Le Théâtre du Nouveau Monde, qui célébrait en 71 son 20^e anniversaire de fondation, a remis à la BN ses archives de 1951 à 1971 classées par saisons, puis par pièces, à partir des communiqués de presse jusqu'aux notes de service internes, programme, etc., en plus de 85 folios de découpages de presse, les affiches des spectacles, la documentation sur les tournées en province et en Europe, sur les Jeunes Comédiens sur le journal "L'envers du décor" et tout et tout.

Le RIN et Parti pris

M. Pierre Bourgault a fait don à la BN des archives complètes du Rassemblement pour l'Indépendance nationale dont il était le chef au moment de sa dissolution et de sa fusion avec le Parti québécois.

La BN possède le manifeste 65-66 de la revue et du mouvement Parti pris (ce qui n'est peut-être pas si rare) et aussi le compte rendu de la réunion du conseil des responsables les 5 et 6 juin 1965 "pour évaluer l'année 1964-65 et projeter l'année qui vient"... ce qui est plus rare et "accessible aux membres du mouvement seulement" (19 pages).

Et la musique?

Je viendrai tantôt à Claude Champagne. Mais pour l'instant (ce qui n'était pas de notoriété publique) Pauline Julien a remis à la BN 735 partitions de musique en feuillets de chansons, paroles à la dactylo, et douze albums comprenant 136 autres chansons.

C'est à la BN qu'on allait aussi pour voir la partition de la "Symphonie gaspésienne" d'"Altitude" et de la "Suite canadienne" — sans compter d'autres trésors (qui se trouvent de chansons chantées par Roland Desormeaux?). M. Bérubé, de Radio-Canada, a un jour remis à la BN l'enregistrement du thème musical de l'émission "Le réveil rural", musique d'Oscar O'Brien, parole de je ne sais plus qui...

Comble de l'ironie: la BN devra fort probablement céder aux Archives nationales les 1,312 lettres (dont 270 de sa main propre) de Louis-Joseph Papineau, et d'autres de Louis-Michel Viger et Côme-Séraphin Cerrier — alors que les Archives ont failli laisser glisser tout ce butin vers les bibliothèques américaines. Inventaire, disons-le, partiel des trésors qu'il s'agit de transférer... dans le Palais de Justice. Et c'est là qu'on commence à réfléchir.

La police était venue, Bibliothèque nationale, en octobre 70... Mais M. Cartier avait répondu qu'il n'ouvrirait les portes que sur l'ordre du ministre lui-même. La police a tourné les talons. Mais c'était alors...

J.-P. B.

EN 2 MOTS

SMCQ : le voyage en valait la peine!

"Nous avons fait un voyage ÉPOUVANTABLE!!... Nous avons quitté Bruxelles lundi après-midi à 4 h. 30, l'avion a dû s'arrêter à Amsterdam pour le plein d'essence car il y a grève des ouvriers de l'industrie du pétrole en Belgique, puis nous avons été incapables d'atterrir à Montréal à cause de la glace. L'avion s'est alors dirigé vers New York, mais là non plus nous n'avons pu atterrir car la piste était trop encombrée. Nous avons dû atterrir à Boston, pour faire de nouveau le plein d'essence. Nous sommes finalement arrivés à Montréal à 7 h. 30 du matin, à notre heure, c'est-à-dire 1 h. 30 environ, heure de vol, c'est-à-dire presque trois fois le temps d'une traversée normale..."

C'est ainsi que Serge Garant décrit le voyage de retour de la délégation de la Société de musique contemporaine du Québec (c'est-à-dire onze musiciens, lui-même, ainsi qu'un administrateur et un régisseur) qui traitait d'un séjour d'une semaine en Europe.

Les onze musiciens québécois avaient en effet donné deux concerts, l'un à Bruxelles mardi de la semaine dernière, l'autre à Paris le vendredi suivant. Le concert de Bruxelles s'inscrivait dans le cadre du festival "Reconnaissance des musiques modernes" présenté au Conservatoire, et le programme comportait des oeuvres de compositeurs canadiens: Garant, Tremblay, Aitken, Hawkins et Mather. Le vendredi suivant, le groupe présentait les mêmes oeuvres au cours d'un concert dans la petite salle du Centre culturel canadien de Paris. Enfin, mercredi et jeudi soir, avaient lieu, au même Centre, des interviews publiques radiophoniques avec trois des compositeurs présents: Garant, Mather et Aitken.

"Les problèmes du retour sont vite oubliés, poursuit Garant, car le voyage en a vraiment valu la peine. Ça a très bien marché. Le public a été magnifique les deux fois et, à Paris, tout ce qui est important en musique contemporaine était là: Paul Mefano, Gilbert Amy, Claude Helffer, Claude Ballif..."

La SMCQ a-t-elle établi quelques contacts en vue d'échanges, par exemple? "Je n'ai pas eu le temps de m'occuper de cela, ré-

pond Garant, mais j'ai pu assister, dimanche soir, à la première parisienne de la nouvelle version de "Momette" de Stockhausen."

Le chef du protocole au théâtre

Le chef du protocole au gouvernement du Québec, M. Romuald Miville-Deschênes, vient d'être chargé de faire enquête sur la situation du théâtre au Québec. La nouvelle a été rendue publique par le ministre des Affaires culturelles, Mme Claire Kirkland-Casgrain.

M. Miville-Deschênes devra s'enquérir auprès des animateurs de tous les organismes de théâtre des besoins matériels des diverses troupes, faire un relevé du répertoire joué par chacune d'elles durant les dix dernières années, vérifier l'indice de fréquentation des spectacles et "dégager les préférences du public".

M. Miville-Deschênes est entré au ministère des Affaires culturelles en septembre de 1963; il y a été responsable du secrétariat des subventions et a assuré durant quelque temps l'interim de la direction générale des Arts et des Lettres, avant d'être affecté à la délégation générale du Québec à Paris.

En tant que chef du protocole, M. Miville-Deschênes relève du ministère des Affaires intergouvernementales. Ses services ont été prêtés aux Affaires culturelles pour la durée de l'enquête.

Le tour du monde de Wilfrid Pelletier

Nous vous le donnons en mille: les premiers mots des Mémoires du chef d'orchestre canadien Wilfrid Pelletier. Les voici: "C'est à Montréal, le 20 juin 1896, au 495 de la rue Gain, aujourd'hui le 2239 Cartier, que je commençai mon tour du monde..."

L'ouvrage de 275 pages vient de sortir aux Éditions Leméac et le lancement officiel aura lieu lundi prochain.

Le livre s'intitule "Une symphonie inachevée..." (Les trois points de suspension ne sont pas de nous.)

Barras aux Grands Ballets

Henri Barras nous confirme qu'il quittera le 2 février son poste de directeur des expositions au Musée d'art contemporain et qu'il entrera au service des Grands Ballets Canadiens où, nous informe-t-il, "je m'occuperai de la promotion, de la publicité et des relations publiques".

On sait que la direction générale du Musée de la Cité du Havre a été confiée il y a quelque temps à Fernand Saint-Martin, bien que la rumeur eût voulu, à un moment donné, que M. Barras hérite de ce poste. Certains observateurs voient là la principale cause du départ de M. Barras.

Aux dernières nouvelles, on ne savait pas encore qui sera le nouveau directeur des expositions du Musée. Ou peut-être s'agira-t-il d'une directrice?...

"Tristan" à l'Opéra du Québec

En principe, c'est décidé: l'Opéra du Québec montera le chef-d'œuvre de Wagner, "Tristan und Isolde", dans deux ans, et avec le célèbre ténor canadien Jon Vickers dans le rôle de Tristan. On sait que le ténor vient d'inscrire ce rôle à son répertoire et qu'il vient d'en faire un enregistrement (commenté au-

jourd'hui même dans notre chronique de disques).

Le "Tristan" de l'Opéra du Québec est encore un secret bien gardé mais un informateur, très proche de l'administration, vient de nous confirmer la chose.

Il semble aussi que les responsables de cette production seront sensiblement les mêmes qui nous ont donné la mémorable "Salomé" de décembre dernier. On parle, en tout cas, de Zubin Mehta pour la direction musicale et des frères Heinrich pour les décors et les costumes.

Les Ballets-Jazz au mois de mai

Les Ballets-Jazz contemporains, qui faisaient des débuts fort remarquables cette semaine, sur la scène du TNM, annoncent qu'ils préparent un second spectacle.

Grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada, la jeune compagnie prépare actuellement un ballet comportant un argument de Marcel Dubé, une musique de Lee Gagnon et une chorégraphie d'Eva von Gencsy en collaboration avec Eddy Toussaint, le tout produit par Genevieve Salbaing (on sait que Mmes Salbaing et von Gencsy et M. Toussaint sont les directeurs de la compagnie).

Cette fois, il y aura trois représentations, les 7, 8 et 9 mai, à l'université Sir George Williams.

courrier

Lettre ouverte au TNM

M. Jean-Louis Roux, Nous sommes 4 détenteurs de billets de saison, au T.N.M.

Le procès de J.-B. nous avait déçus pas mal, passe. L'Otage de Claudel nous avait tous emballés littéralement. Mais là, Quichotte et Galipote surtout, c'est le bouquet. Nous sommes sortis avant la fin, enragés d'avoir eu le courage, la patience, l'indulgence et l'espérance de résister jusque-là.

M. Roux, en parraissant ces fous-là, vous perdez votre nom. Personne ne pourra croire notre histoire. Il faut voir et entendre ces Jeunes Comédiens, pour savoir. A distance, personne ne peut s'imagi-

ner quelles niaiseries, quelles bêtises, quel ridicule et quelle stupidité ils peuvent sortir.

C'est bien triste et humiliant pour nous de voir évoluer ces pauvres Québécois incultes.

Voilà les fruits de notre nouvelle culture. Des billets de saison, plus jamais. Saluts,

A. Bastien
Montréal

ASSORTIMENT COMPLET DE
Matériel
d'artiste
chez
C. R. CROWLEY
LIMITÉE
1387 avenue St-Catherine
Ouvert tous les jours de 9 h. à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

"La vaillance a ses limites..."

La vaillance a ses limites, comme les autres vertus: lesquels franchis en se trouve dans le train du vice, en manière que par chez elle on ne peut rendre à la témérité, obstination et folie, qui n'en sait bien les bornes: maladresse en vérité à choisir sur leurs confins. De cette considération est née la coutume que nous avons aux guerres, de punir, voire de mort, ceux qui s'opiniâtrent à défendre une place, qui par les règles militaires ne peut être soutenue.

Montaigne, Essais, I, XV.

M. Georges Cartier, qui quittait cette semaine le poste de conservateur de la Bibliothèque nationale à la suite d'un imbroglio à peu près inqualifiable dont on désespère de saisir le fond, est l'homme qui, après un séjour en Europe comme fonctionnaire international auprès de l'UNESCO, rentrait au pays en 1964 avec la calme vision de doter le Québec de sa première bibliothèque nationale.

Au dire de tous ceux qui le côtoient journellement, M. Cartier possède d'un incroyable dynamisme, et n'est nullement dépourvu du sens des formes.

"Au gouvernement, me déclarait-il en janvier 1971 à l'occasion d'un reportage sur la BNQ pour le cahier Arts et Lettres de LA PRESSE, on se plaint quelquefois, on dit que les hauts fonctionnaires, on va les remettre à leur place."

"Je suis absolument prêt à laisser aux ministres leur rôle, il n'est pas question de supplanter les ministres. Mais il est certaines permanences qui sont hors de la politique des partis au pouvoir. Des permanences qui s'appliquent à une nation, à un peuple ou à une communauté — selon les politiciens; car là aussi on le voit, les uns appellent ça "nation", le gouvernement suivant "communauté" — donc ces permanences doivent être inviolables.

"Je mets là-dedans une Bibliothèque nationale. Le Québec en a besoin."

Ainsi, feu M. Pierre Laporte convaincu de cela même, le budget de ce qui est alors la Bibliothèque St-Sulpice passe de \$133,500 en 1965 (ce qui laisse moins de \$25,000 pour les acquisitions) à \$1,274,000 pour les dernières prévisions du présent exercice. ("Pas besoin de présenter de prévisions pour cette année, lui dit récemment le ministre, ce sera la même chose que l'an dernier...").

En avril 1972 avait donc démarré, grâce à une augmentation de \$400,000 sur le budget précédent, un programme étendu de microphotographie, le projet RADAR (Répertoire analytique d'articles de revues du Québec, au nombre de 100), la consolidation du Centre bibliographique.

"C'est bien beau, tous ces livres, tous des papiers, m'avait en substance déclaré M. Cartier en 1971, mais l'idéal est que l'individu qui entre à la BNQ pour un renseignement soit en possession de ce dont il a besoin dans les 30 secondes."

D'où, à ce moment-là, le détachement d'un spécialiste de la bibliothéconomie de la BN parti étudier l'application des ordinateurs dans les services attendus par les usagers.

M. Cartier, à qui tous ses collègues de profession avaient donné des coups de coude dans les reins à l'annonce qu'il "prenait" la Bibliothèque St-Sulpice en main, s'amènent maintenant pour y entrer — ce qui étonne même l'équipe déjà en place par la

qualité des offres de services.

M. Cartier, déjà lauréat du Prix du Cercle du Livre de France pour son roman "Le poisson pêche", va-t-il retourner à l'écriture? Ce qui est certain, c'est qu'il est parti de la BNQ cette semaine avec le manuscrit de ce livre sous le bras — inaugurant une possiblement assez longue file d'écrivains ou de donateurs de papiers d'écrivains dont certains ont spécifié à la lettre qu'on faisait confiance à la BNQ, "mais à aucun autre organisme gouvernemental" (François Hertel) pour la garde des dossiers.

Rencontré à nouveau chez lui mardi soir pour la première fois depuis notre couverture de janvier 1971, M. Cartier était encore toute courtoisie, tout calme. "Il y a eu des départs au ministère avant le mien..." Le Québec brûle allégrement ses ressources humaines sans qu'on voit le jour où la raison permette d'accrocher le grelot, comme cela commence de se faire pour les ressources énergétiques mondiales.

Et comme un Pléiade était devant moi sur la table à café, je l'ai pris pour constater que c'était les "Essais" de Michel de Montaigne.

"Oui, justement..." Et Georges Cartier tire le signet pour me lire le passage où il en était lundi soir, à l'occasion d'une concertation avec ses collaborateurs: "La vaillance a ses limites, comme les autres vertus..."

A la porte, un grand chien noir très doux m'avait flairé sans en peut-être ces bêtes onelles vraiment "la voix de leur maître" car à mon départ, le grand chien noir toujours muet est étendu près de la porte, et ne fait pas un mouvement pour me laisser sortir.

J.-P. B.

PEINTURES EMAIL
unique au Canada
Galerie C. Bérubé
1417 DU FORT. Tél.: 935-3220
coin St-Catherine entre Guy et Atwater.
jeudi de 11.00 heures à 13.00 heures
dim. de 12.00 heures à 18.00 heures.

ARMOIRES DE FAMILLES
Plus de 500.000 noms dans nos archives héraldiques d'origine française, italienne, espagnole, anglaise, allemande, scandinave, etc.
Reproductions faites sur commandes, sur plaques métalliques et bagues etc.
MAISON HERALDIC
HOTEL SHERATON MONT-ROYAL
1455, rue PELL, Montréal

Marlborough Godard
Ouverture aujourd'hui
SCULPTURES PRÉCOLOMBIENNES
DU MARDI AU SAMEDI 10 A 5.30 H.
1490 rue Sherbrooke Ouest
Montréal 109/931-5841

EXPOSITION
Peintures par
Oscar De La RCA
Du 27 janvier au 17 février '73
GALERIE KASTEL INC.
1366 rue GREENE, WESTMOUNT 933-8735

EXPOSITION
de peintures par
Cosgrove Dallaire Harris -
Hughes Lawley Villalonga
ACHETONS Kriehoff, Foujita, Montague,
Dawson et autres peintures de qualité.
9 h à 5 h 30 samedi à 5 h Ferme dimanche
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES AU CANADA
1438 O., SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

galerie georges dor
19 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil. Tél.: 677-6217
Gabriel Contant
JUSQU'AU 4 FÉVRIER INCLUSIVEMENT
MER. au DIM., 2 h. à 9 h.

Galerie de Montréal
DESSINS FIGURATIFS GRANDS FORMATS
de
SIMONE AUBERY-BAULIEU
(BEYROUT, LONDRES, RIO, PARIS)
jusqu'au 10 février
2060 MACKAY, Montréal 107 Tél. 937-1530
Mardi au samedi 10 h à 17 h.

CALLER III 451, St-Sulpice, 3e étage
"Les Acryliques" de
Michael Koolen
tous les jours de 11 à 18 hres
dimanche de 14 à 17 hres

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE
Exposition-Vente
de peintures
d'artistes québécois
reputés.
EATON
EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Les insatiables": 14:40, 18:00, 21:20. "Alexandra aime ma femme, aimez-moi": 13:05, 16:25, 19:45.

ANJOU: "La Mandarine": Sam. dim.: 14:50, 18:20, 22:00. En sem.: 18:20, 22:00. "Le temps des loups": Sam. dim.: 13:00, 16:25, 20:00. En sem.: 20:00.

ARLEQUIN: "Nevada Smith": 12:45, 16:40, 20:55. "Ligne rouge 7000": 14:55, 19:00.

ATWATER (cinéma 1): "Across 110th Street": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

ATWATER (cinéma 2): "Il était une fois dans l'Ouest": Sam. dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 20:00. Ven. 18:00, 21:00.

AUDITORIUM LALEMAN: "Mourir d'aimer": Sam.: 17:00, 19:00, 21:00. Dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

AVENUE: "Pete'n' Tillie": 13:00, 15:05, 17:05, 19:20, 21:30.

BERRI: "La mort d'un bûcheron": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

BONAVENTURE: "Sexy Susan knows how": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CANADIEN: "Le frère du vent": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CAPITOL: "The Getaway": 12:20, 14:30, 16:50, 19:10, 21:45.

CHAMPLAIN: "Le parain": 13:00, 16:40, 20:25.

CHATEAU: "Cosa Nostra, le dossier Valachi": 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.

CHEVALIER: "Le chat": 12:35, 15:48, 18:51, 21:54. "Les gros malins": 14:02, 17:15, 20:28.

CINÉMA CINQ: "Quiet Days in Clichy": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINÉMA DE MONTREAL: "Le palais des anges érotiques et des désirs secrets": "Elsa". "Perversion Story".

CINÉMAS DU VIEUX MONTREAL: Studio A: "Le sang du condor" (sous-titres français): En sem.: 19:00. Sam. dim.: 15:00, 19:00. (sous-titres anglais): En sem.: 21:00. Sam. dim.: 17:00, 21:00.

CINÉMA PARALLELE: "Poemfield". "The Human

Face is a Monument". "Will newsreel of dreams". "Breathdeath". Sam.: 19:00, 21:00, 23:00. Dim.: 20:00, 22:00.

CINÉMA 7e ART: "Qu'est-il arrivé à tante Alice?": 18:15, 22:16. Sam. dim.: 12:00, 16:00, 20:00. "Les chiens de paille": 20:07. Sam. dim.: 13:50, 17:50, 21:55.

COMMODORE: "Les machines du diable". "Les chaudes amours d'une mineure". "Le voyeur".

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams): "What price Glory": Sam.: 19:00. "Rome, open city": Sam.: 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Dirty Little Billy": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Valachi Papers": 12:45, 14:50, 17:00, 19:20, 21:30.

CREMAZIE: "Nicolas et Alexandra": Sam. dim.: 13:30, 17:00, 20:30. En sem.: 20:00.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Fellini Roma": Sam. dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

Salle McLaren: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam. dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. Du lun. au ven.: 18:00, 21:00.

ELECTRA: "L'horrible vampire sexuel": 13:00, 15:50, 18:45, 21:35. "Vierge chez les morts vivants": 14:30, 17:20, 20:15.

ELYSEE: Salle Resnais: "Le charme discret de la bourgeoisie": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Salle Eisenstein: "L'amour l'après-midi": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

EROS: "Love thy neighbor and his wife": 13:15, 16:00, 18:50, 21:35. "Big Snatch": 14:35, 17:25, 20:10.

EVE: "Housewife Report No 1": 10:00, 12:50, 15:40, 18:35, 21:20. "Housewife Report No 2": 11:25, 14:15, 17:10, 20:00.

FESTIVAL: "Quiet Days in Clichy": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Les fous du stade": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

GRANADA: "Je fais tout ce que tu veux": Dim.: 12:30, 15:30, 18:20, 21:25. "On est toujours trop bon avec les femmes": Dim.: 14:00, 16:50, 19:50. Sam.: à compter de 15:30. En sem.: à compter de 18:20.

GUY: "The Love Pirate": 12:30, 14:42, 16:54, 19:06, 21:23. "Yellow Bird Curious": 13:40, 15:52, 20:16, 22:33.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "La mort d'un bûcheron": Dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam.: à compter de 17:00. En sem.: 19:00, 21:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Quelques arpent de neige": Sam. dim.: 12:30, 14:15, 16:10, 18:05, 20:00, 22:00. En sem.: à compter de 18:05.

IMPERIAL: "La course aux lièvres à travers les champs": 12:15, 14:20, 16:40, 19:05, 21:35.

JEAN-TALON: "Les fous du stade": Sam. dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. En sem.: 18:00, 20:00, 22:00.

KENT: "Trojan Women": 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

LA SCALA: "Le lauréat": 14:35, 18:15, 21:55. "Un homme et une femme": 12:45, 16:25, 20:05.

LAVAL (cinéma 1): "La mort d'un bûcheron": Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LAVAL (cinéma 2): "Quelques arpent de neige": Sam. dim.: 12:30, 14:15, 16:10, 18:05, 20:00, 22:00. En sem.: 18:05.

LOEW'S: "The Mechanic": 10:40, 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:55. Dim.: à compter de 12:20.

LONGUEUIL: "Mort à Venise": "Le Survivant": En sem.: 19:30. Dim.: à compter de 13:30.

LUCERNE: "Love Machine": Dim.: 14:55, 18:20, 22:00. "X, Y and Zee": Dim.: 13:00, 16:35, 20:00. En sem.: 18:20.

MAISONNEUVE: "Les fous du stade": Sam. dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. En sem.: 18:00, 20:00, 22:00.

MERCIER: "Il était une fois la révolution": Sam. 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

MIDI-MINUIT: "Ah, si j'étais restée pucelle": 12:30, 15:10, 17:50, 20:30. Sam.: 13:50, 16:30, 19:10, 21:50. "Jeunes filles au couvent": Sam.: 12:30, 15:10, 17:50, 20:30, 23:05. Sem.: 13:45, 16:25, 19:05, 21:45.

MONKLAND: "The last picture show": 14:40, 18:15, 22:00. "Easy rider": 13:00, 16:35, 20:20.

OUTREMONT: Samedi: "Who's afraid of Virginia Wolf?": 19:00. "Carnal Knowledge": 22:30. "Confessions of an Opium Eater": minuit. Dimanche: "Le cinéma de papa": 14:00. "L'affaire Thomas Crown": 16:30. "Les chiens de paille": 19:00. "Le lauréat": 21:00.

PALACE: "Poseidon Adventure": 12:20, 14:30, 16:45, 18:55, 21:15.

PAPINEAU: "L'oiseau au plumage de cristal": Sam. dim.: 14:30, 18:05, 21:40. "Cicatrices de Dracula": Sam. dim.: 12:45, 16:20, 19:50. En sem.: à compter de 18:05.

PARC: "M... de 5 à sexe": 18:30, 21:25. Sam. dim.: 12:00, 15:05, 18:10, 21:15.

PARISIEN: "Quelques arpent de neige": 12:35, 14:40, 16:50, 19:10, 21:20.

PIERROT: "Justine de Sade": 16:36, 19:41, 21:46. Sam. dim.: 12:26, 14:31, 16:36, 19:41, 21:46.

PIGALLE: "Jeunes filles au couvent": Du dim au ven.: 11:25, 14:05, 16:45, 19:25, 22:05. Sam.: 10:10, 12:50, 15:30, 18:10, 20:50, 23:30. "Oh! si j'étais restée pucelle": Du lun. au ven.: 10:10, 12:50, 15:25, 18:05, 20:50. Sam.: 11:25, 14:05, 16:50, 19:30, 22:10.

PLACE DU CANADA: "Man of La Mancha".

PLACE VILLE-MARIE: "Sonder": 12:05, 13:55, 15:50, 17:45, 19:40, 21:35.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "The Emigrants": 12:10, 14:50, 17:30, 20:10.

PLAZA: "Le frère du vent": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

PUSSYCAT: "Like mother, like daughter": 12:00, 14:53, 17:43, 20:26. "We, a family": 13:30, 16:23, 19:10, 22:00.

RITZ: "La go go girl". "La maison des amants": En sem.: 18:00. Sam. dim.: 13:00.

RIVOLI: "Alerte à la bombe": 14:25, 18:00, 21:30. "Opération clandestine": 12:40, 16:10, 19:50.

SAINT-DENIS: "Technique pour un massacre": 13:00, 16:27, 20:40. "La rançon de la chair": 14:34, 18:11, 21:48.

SALLE BREBEUF: "La folie des grandeurs": "L'or se marie": Sam. dim.: 14:30, 19:30.

SALLE EMILE-LEGAULT: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": Sam.: 19:00, 21:00. Dim.: 17:00, 19:00, 21:00.

SAVOY: "Vampire circus": Dim.: 15:10, 18:20, 21:30. "Countess Dracula": Dim.: 13:30, 16:40, 19:50. Sam.: à

compter de 16:40. En sem.: 18:20.

SEVILLE: "The Great Waltz": Merc., sam., dim.: 13:00. Du dim. au ven.: 20:30. Sam.: 17:30, 21:00.

SNOWDON: "The Rise of Little Mother": 13:20, 15:15, 17:10, 19:05, 21:00.

VAN HORNE: "Gone with the wind": 12:05, 15:55, 19:50.

VENDOME: "Heads or Tails": 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

VERDI: "Cabaret": 19:15, 21:30. "Reefers Madness": Sam.: minuit.

VERDUN: "Chicago 1929": Sam. dim.: 14:40, 18:20, 21:50. Du lun. au ven.: 18:20, 21:50. "Sur ordre du Führer": Sam. dim.: 12:40, 16:20, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

VERDUN: "Frère du vent": Sam. dim.: 12:00, 14:15, 16:30, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Les insatiables": Sam. dim.: 14:40, 18:00, 21:20. "Alexandre aime ma femme, aimez-moi": Sam. dim.: 13:05, 16:25, 19:45. En sem.: 18:00.

Salle bleue: "La grande



LUNDI SOIR — Le célèbre flûtiste Jean-Pierre Rampal jouera des concertos de C. P. E. Bach et de François Devienne avec l'Orchestre de chambre McGill lundi soir.

mafia": Sam. dim.: 14:55, 18:15, 21:35. "Folie sur glace": Sam. dim.: 13:15, 16:35, 19:55. En sem.: 18:15.

VIAU: "Bonjour lunette, adieu fillelette": "Les quatre malfrats". "Le justicier aveugle".

VIDEOGRAPHE: "S.O.S. Soma": 20:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "Le bon, la brute et le truand": Sam.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

WESTMOUNT: "Travel with my aunt": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

WESTMOUNT SQUARE: "Up the Sandbox": 13:10, 15:15, 17:20, 19:20, 21:25.

YORK: "Psychout for murders": 13:45, 15:40, 17:30, 19:25, 21:30.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve): — Ces soir à 20h30. "Hier, les enfants dansaient" de Gratien Gélinas. Mise en scène de Jean-Luc Bastien. Décors de Pierre Labonté. Costumes de Roger Ponceau. Avec Jean Duceppe, Gisele Schmidt, Gilbert Chénier, Roger Garand, Lucille Papineau, Louise Dussault, Mireille Rochon, Jean-Pierre Bergeron, Jean-Pierre Cartier, Emmanuel Charpentier et Gilles Renaud. (Horaire irrégulier) pour les élèves du Scondaire I et II. Jusqu'au 6 mars.

Aussi, "Le Théâtre de la maintenance" de Jean Barbeau. Mise en scène de Jean-Luc Bastien. Décors de Pierre Labonté. Costumes de Roger Ponceau. Avec Jean Duceppe, Gisele Schmidt, Gilbert Chénier, Roger Garand, Lucille Papineau, Louise Dussault, Mireille Rochon, Jean-Pierre Bergeron, Jean-Pierre Cartier, Emmanuel Charpentier et Gilles Renaud. (Horaire irrégulier) pour les élèves du Scondaire I et II. Jusqu'au 6 mars.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — "Next" et "Le Retour du guerrier", de Terrence McNally. Adaptations de René Dionne. Mises en scène de Michel-Pierre Boucher et Germain Beauchamp. Costumes de François Laplante. Avec Amulette Garneau, Yvon Dufour, Claude Gai, Barbara Pasche, Danielle Lorain et Robert Daviau. A 20 h 30. Relâche le lundi.

Lundi à 20 h 30, spectacle de Marcel Marceau.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Quichotte" de Cervantes, adaptation et mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. "Galipot" (8) de Robert Gravel. Mise en scène de Ronfard. Décors (Quichotte) de Guy Neveu et (Galipot) de la Wendell Dennis. Avec Pierre Curzi, Robert Gravel, Nicole Lecavalier, Suzanne Marier, Anne-Marie Provancher, Paul Savoie, Jean-Claude Sawyer et Jean-Guy Viau. Du mardi au vendredi à 20 h, le samedi à 17 h, et 21 h. Le dimanche à 19 h. Relâche le lundi. Production des Jeunes Comédiens du TNM. Jusqu'au 5 février.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664 St-Denis) — "La volupté de l'honneur" de Pirandello. Mise en scène de Daniele J. Suissa. Décors de Robert Prevost. Costumes de François Barbeau. Avec Denise Pelletier, Gérard Poirier, Monique Miller, Serge Bossac, Jacques Zouvi, Serge Turgeon, Jacques Lorain, Arlette Sanders et Diane Bouchard. Du mardi au samedi à 20h. Le dimanche à 19 h. Relâche le lundi. Jusqu'au 3 mars.

Demain, spectacle pour enfants: 14 h 30. "Le chat botté", marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe; à 15 h 30, "Friszels et la fée Doduche", d'André Cailhox (théâtre).

GESU (1200, Bleury) — "Maison de poupée" d'Henrik Ibsen. Version française de Jacques Duchesne. Mise en scène d'Yvon Thiboutot. Décors de Claude Fortin. Costumes de François Barbeau. Avec André Lachapelle, Hélène Loisel, Aubert Pallascio, Jean-Pierre Masson, Colette Courtois et Johanne Querel. Horaire irrégulier.

THEATRE NATIONAL (1220 est, Ste-Catherine) — Ce soir, demain et lundi à 20 h, "Grand et Froid de Fernand Crommelynck. Mise en scène de François Cartier. Exercice public des élèves du Conservatoire d'art dramatique. Entrée libre.

UNIVERSITE DE MONTREAL (2302 Edouard-Montpetit) — "Dodo, l'enfant do" de Serge Sirois. Rideau à 20 h 30. Relâche lundi et mardi. Jusqu'au 5 février.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) — Ce soir à 17 h 30 et 21 h 30 et demain à 19 h, "Creeps" de David Freeman. Dernières.

A parti de mercredi, "After Magritte" et "The Real Inspector Hound". Mises en scène de Joel Miller et Michael Sinelnikoff. Décors de Michael Eagan. Avec James Hurdle, Budd Knapp, Gary Reineke, Sheila Hayne, Robert Sime, Barbara Kyle, Scotty Bloch, Griffith Brewer et George Dawson. Du mardi au vendredi à 20 h. Le samedi à 17 h 30 et 21 h 30. Le dimanche à 19 h. Relâche le lundi. Jusqu'au 3 mars.

EXPOSITIONS

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Bill Vazan et du groupe d'action photographique. Aujourd'hui et demain.

MUSEE DU QUEBEC — Exposition "Art et architecture, bilan et problème du 19^e." — Oeuvres de Bill Vazan et du groupe d'action photographique. Aujourd'hui et demain.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Estampes contemporaines. Jusqu'à mercredi.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Stanley Cosgrove, Frank Iacurto et Henri Masson.

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de Sam Francis. Du mar. au sam. de 11 h. à 18 h.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay) — Oeuvres de Simone Aubrey-Beaulieu.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres de Gabriel Contant. Du merc. au dim. de 14 h. à 21 h.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de L. Robert, G. Bastien et M. Tanobé.

GALERIE LE GODELET (8405, boul. St-Laurent) — Oeuvres de Normand Cadorette. Jusqu'à mardi.

GALERIE FRANÇOIS PARIS (460 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Edgar Wigram, Francine Gravel et Lucien Compagnon. Jusqu'à vendredi.

GALERIE PLACE ROYALE (151 ouest, St-Paul) — Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'à mercredi.

GALERIE ROLLAND (2350, Guy) — Oeuvres de D.A. Fales et Sherriff Scott. Tous les jours de 9 h. à 18h. Sam. de 9 h. à 17 h.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'à mercredi.

GALERIE III (451, St-Sulpice) — Acryliques de Michel Koolen. Du merc. au sam. de 11 h. à 18 h. Dim. de 14 h. à 17 h.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Claire Meunier et Steven Brooklin. Tous les jours de midi à 18 h.

MEDIA GRAVURES ET MULTIPLES (276 ouest, Sherbrooke) — Exposition "Les moins de 35". Du merc. au sam. de 12 h. à 18 h.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Yvonne Lammerich, Andrew Dutkewych et Kelly Morgan.

ATELIERS DU VIEUX LONGUEUIL (22 ouest, St-

Charles) — Oeuvres de Jean-Guy

avez-vous vu?

THE EMIGRANTS, de Jan Troell, en v. o. (s.-f. angl.) et couleurs à la petite salle de la Place Ville-Marie. Avec Liv Ullmann, Max von Sydow.

Des paysans suédois, au milieu du siècle dernier, croient avoir trouvé en Amérique la terre promise. Irrationnel et beau, le film de Troell fait participer au drame de l'émigrant, contraint de quitter sa patrie à cause de conditions de vie impossibles.

SANG DU CONDOR, de Jorge Sanjines, en v.o. (s.-f. fr. ou angl.) et noir, au Studio A des cinémas du Vieux Montréal.

Comment l'Amérique impérialiste, en plus de piller le Tiers-Monde, a résolu de résoudre le problème du surpeuplement: en Bolivie on stérilise les Indiennes. Sanjines est parti d'une histoire vécue qu'il raconte sans hystérie, sans démagogie ni mensonge.

FELLINI-ROMA, de Federico Fellini, en v. f. et couleurs à la salle Rensoir du Dauphin.

Ce n'est pas Rome que Fellini décrit, c'est plutôt l'idée qu'il se fait de Rome, avec ses embouteillages d'autoroute, ses visites aux bordels, le futur métro, le tout émaillé de souvenirs de guerre, de réflexions personnelles et d'images parfois saisissantes.

LE PARRAIN, de Francis Ford Coppola, en v. f. et couleurs, au Champplain, avec Marlon Brando, Al Pacino.

Une oeuvre imposante tentant en vedette la mafia et Marlon Brando. Impressionnant mais sans excès.

LE DOSSIER VALACHI, de Terence Young, en v. f. et couleurs au Château, en v. f. au Côte-des-Neiges. Avec Charles Bronson, Lino Ventura.

Pour ceux que "Le Parrain" ne convainc pas suffisamment, un "dossier" inspirant des révélations d'un caïd déchu, mis en scène par un ténor qui cette fois a trouvé le ton qu'il fallait.

QUIET DAYS IN CLICHY, de Jens Jørgen Thorsen, en v. o. et noir aux Cinémas V et Festival. Avec Louise White, Paul Valjean.

Un des récits les plus célèbres d'Henry Miller, "Jours tranquilles à Clichy", mis en images par un jeune cinéaste danois.

IL ETAIT UNE FOIS... LA REVOLUTION, de Sergio Leone, en v. f. et couleurs, avec Rod Steiger, James Coburn. Au Mercier.

À la faveur de la révolution mexicaine, en 1913, deux aventuriers découvrent que la révolution rime avec confusion. Leone, qui brille lorsqu'il s'agit de faire sauter les ponts, semble avoir lu Mao en diagonale.

Orchestre de chambre McGill

Concert gratuit
Solistes: REBECCA PENNEYS pianiste

Chansons médiévales, le petit ensemble vocal de l'École normale de musique. Concerts pour piano K 449 de Mozart. Danseurs allemands... Schubert "Fantasia" pour piano et instruments à cordes... Tuxedo

Dimanche soir le 4 février 20 h 30

Musée des Beaux-Arts de Montréal
1379 ouest, Sherbrooke
Billets gratuits disponibles au musée, International Music Store ou chez Archambault.

BIENTÔT

UN FILM DE YVES BOISSET



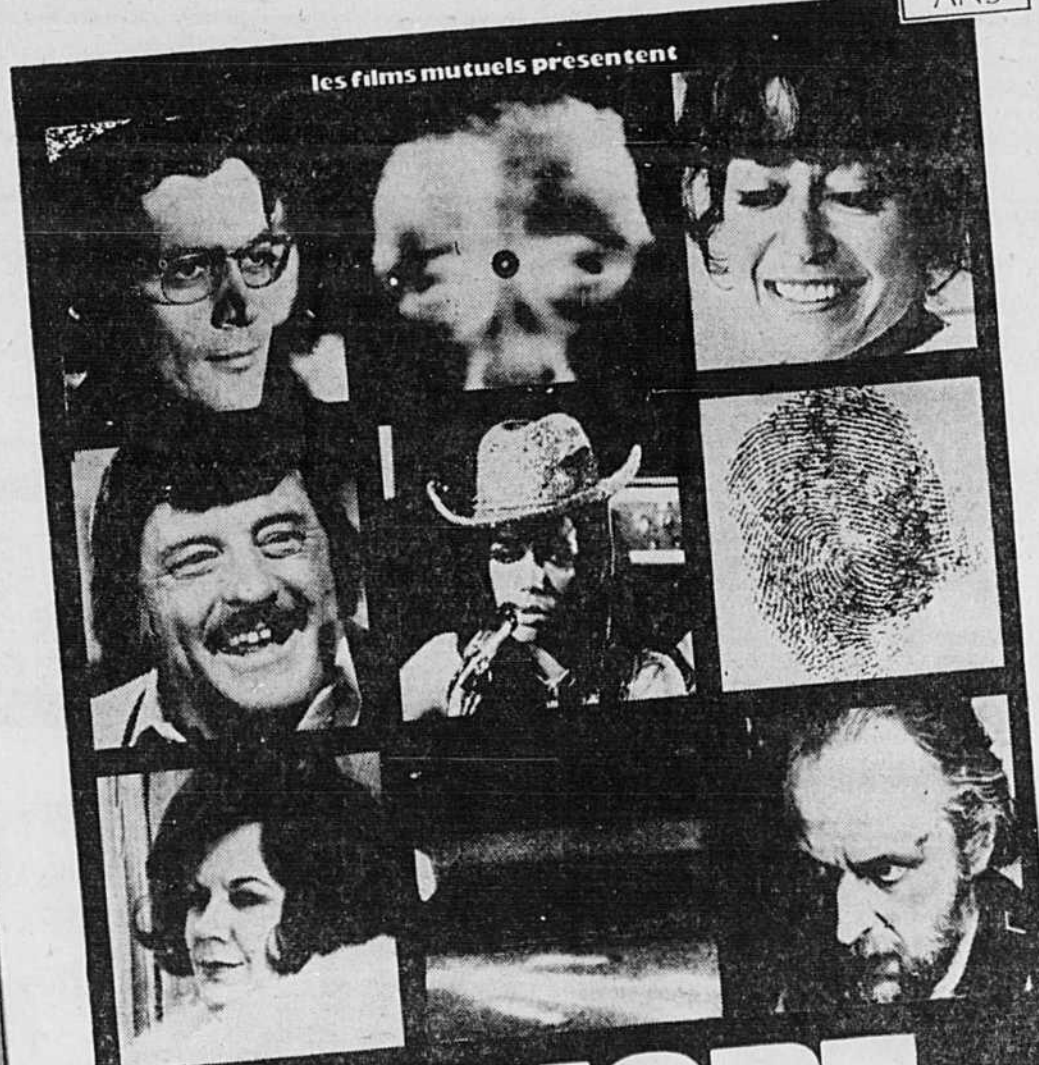
L'ATTENTAT
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

Cinéma ODEON

14 ANS



LA MORT D'UN BUCHERON

un film de gilles carle
carole laure
daniel pilon willie lamothe
marcel sabourin pauline julien
denise filiatault

LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

Une production CARLE LAMY

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

LAVAL

CENTRE D'ACHATS LAVAL

GREENFIELD PARK

PL. GREENFIELD PARK

aussi GRANBY et BEAUHARNOIS

BERRI: Toute la semaine: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

GREENFIELD PARK: Sam. 5:00 - 7:00 - 9:00. Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Semaine: 7:00 - 9:00

LAVAL: Sam.-dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00. Semaine: 7:00 - 9:00

festival SERGIO LEONE

IL ETAIT UNE FOIS... LA REVOLUTION

POUR TOUS

5e MOIS

SAM. 3:00 - 6:00 - 9:00
DIMANCHE 2:00 - 5:00 - 8:00
SEMAINE 8:00

MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224



le bon, la brute, et le truand

14 ANS

SAM.: 12:00 - 3:00 - 6:00 - 9:00
DIM.: 2:00 - 5:00 - 8:00
SEMAINE: 8:00

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

"IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"

14 ANS

55e SEMAINE

EN COULEURS

SAMEDI - DIMANCHE

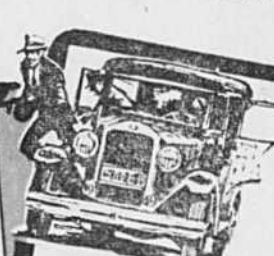
12:00 3:00 6:00 9:00

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON

ÉTAGE MODS STE-CATH. — ATWATER 931-3313

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060



CHICAGO 1929

14 ANS

en couleurs

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

"SUR ORDRE DU FUHRER"

L'HISTOIRE D'AMOUR QUI RÉVOLUTIONNÀ LE MONDE!

NICOLAS ET ALEXANDRA

EN COULEURS

UN SUPER SPECTACLE DE 3 HEURES!

SAMEDI-DIMANCHE
1:30 - 5:00 - 8:30
SEMAINE 8:00

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210



MICHAEL JAYSTON
JANET SUZMAN
CURT JURGENS
MICHAEL REDGRAVE

2e MOIS Peter O'Toole Sophia Loren

"Man of La Mancha"

POUR TOUS

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-1255

SAMEDI: 2:00 — 5:00 — 8:30
DIM: 2:00 — 5:00 — 8:00

ACROSS
110th STREET

EN COULEURS

1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

ANTHONY QUINN

18 ANS Adultes

ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA

935-4246

UN SPECTACLE DE 3 HRES

le Parrain

14 ANS

EN COULEURS

THE GODFATHER

LAISSEZ PASSER — CARTES D'AGE D'OR NON VALABLES

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

1:00 - 4:40 - 8:25

AUSSI CAPITOL, SAINT-JEAN REX, SAINT-JEROME

ROME EST UN BIEN BEL ENDROIT POUR ATTENDRE LA FIN DU MONDE!

14 ANS

2e MOIS

Salle Rensoir

"FELLINI ROMA"

EN COULEURS

SAM. - DIM.: 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:30
SEMAINE: 7:30 - 9:30

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060



PANTALONNERIE

Sainte-Catherine est, coin Papineau

"LA SEXUALITÉ"

C'est un truc de richesse

"LA PANTALONNERIE"

C'est ton truc, ta richesse

Le câble

suite de D 6

du signal, image et son, émis par une station d'origine. Ainsi, la tour de Radio-Canada, sur le Mont-Royal, émet un signal. Dans le système traditionnel, ce signal est capté par l'antenne individuelle attachée à chaque récepteur

domestique, et transcrit sur l'écran — avec plus ou moins de bonheur, en fonction de plusieurs facteurs dont la puissance du signal au départ, la distance qu'il a dû parcourir dans l'air et les obstacles qu'il a pu rencontrer en cours de route. Mais avec la cablodiffusion, le même signal est capté par une antenne intermédiaire, beaucoup plus puis-

sante et plus sensible que les antennes domestiques, et il est retransmis à l'intention de chaque abonné non plus par le médium de l'air, comme dans le système micro-ondes, mais par l'intermédiaire du câble, un peu comme dans le cas du téléphone.

On retrouve une application du même principe, à une échelle réduite, dans

les hôpitaux et les hôtels, par exemple, où une antenne réceptrice centrale capte le signal venant de l'extérieur et le redistribue ensuite, via le câble, vers chacun des récepteurs de la maison.

Ce procédé a ses limites. Ainsi dans certains secteurs de la région métropolitaine, la réception des stations montréalaises est

paradoxalement beaucoup moins bonne par le câble que par le procédé traditionnel, et les représentants des systèmes de câble affirment ne pas pouvoir corriger cette situation. Mais de façon générale, l'image et le son apportés par le câble, ayant été soumis à moins d'interférences en cours de transmission, sont infiniment meilleurs à la

réception que ceux que vous captez directement sur votre antenne.

Il faut souligner, du reste, que l'on peut s'abonner au câble tout en conservant la possibilité de s'alimenter à même l'antenne domestique dans le cas des stations dont le signal parvient plus clairement de cette façon. Un procédé n'exclut pas l'autre.

14 ANS

THE POSEIDON ADVENTURE

IRWIN ALLEN

20th Century-Fox presents "THE POSEIDON ADVENTURE" GENE HACKMAN ERNEST BORGNINE RED BOUTON

PALACE: Horaire: 12:30, 2:30, 4:45, 6:55, 9:15 p.m. Dernière représentation complète 9:55 p.m. DORVAL (Salle rouge): Surtout 6:45 et 9:00. Mat. Sam. 2:00 p.m. Dim. des 12:45 p.m.

PALACE 696 STE-CATHERINE O. 866-6991

DORVAL 260 AVE. DORVAL, 631-7977

Laissez-passer non acceptés

McQUEEN/MacGRAW

14 ANS

THE GETAWAY

Laissez-passer non acceptés

CAPITOL: 12:20, 2:40, 5:00, 7:20, 9:45 p.m.

DORVAL (Salle rouge): soir 7:00 et 9:00. Sam. 2:00 p.m. Dim. des 1:00 p.m.

CAPITOL 890 STE-CATHERINE O. 866-8828

DORVAL 260 AVE. DORVAL, 631-7977

POUR TOUS

4e semaine!

Un film de MICHAEL WINNER

CHARLES BRONSON

"THE MECHANIC"

United Artists

LOEW'S 954 STE-CATHERINE O. 866-5851

Horaires: 10:40, 12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:35 p.m. Dernière représentation complète 9:05 p.m.

POUR TOUS

THE GREAT WALTZ

Commandes téléphoniques acceptées (932-1139)

AUJOURD'HUI 7:00, 9:30 et 9:55 p.m.

DEMAIN: 2 h et 8:30 p.m.

MERCREDI EN MATINÉE SEULEMENT

Adultes \$1.50, étudiants (groupe de 20 ou plus) \$1.50 chacun.

SEVILLE 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

BILLY THE KID WAS A PUNK

14 ANS

COLUMBIA PICTURES Presents

"DIRTY LITTLE BILLY"

MICHAEL J. POLLARD

LEE PURCELL RICHARD EVANS CHARLES ADAM DRUMHARTON AND WILLARD SAGE

(CINEMA NO 1)

REPRÉSENTATIONS COMPLÈTES à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00 p.m.

CÔTE DES NEIGES PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 732-5337

Super-sensuelle!

18 ANS Adultes

SEXY SUSAN KNOWS HOW

bonaventure COULEUR

PLAZA BONAVENTURE 601-2733

REPRÉSENTATIONS COMPLÈTES à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00 p.m.

Tout le monde doit mourir... mais papa doit y aller prudemment!

14 ANS

Psychout for Murder

ADRIENNE LA RUSSA ROSSANO BRAZZI NINO CASTELNUOVO COULEUR

YORK 937-9978

1487 STE-CATHERINE O.

Horaires: 1:45, 3:40, 5:30, 7:25, 9:30 p.m. Dernière représentation complète à 9:05 p.m.

LOVE THY NEIGHBOR & HIS WIFE

18 ANS

2 films en couleurs

Représentation complète à 1:15, 4:00, 6:50 et 9:10 p.m.

RQS 2e semaine!

59 STE-CATHERINE E. 288-5513

ST LAURENT METRO

THE BIG SNATCH

Christiane Kruger

The Rise of "Little Mother"

18 ANS

SNOWDON COULEUR

5225 DECARIE 482-1322

Horaires: 1:20, 3:15, 5:10, 7:05, 9 p.m.

QUEEN TYSON PAUL WINFIELD KEVIN HOOKS

"SOUNDER"

14 ANS

Color by De Luxe

PLAZA VILLE MARIE 866-2644

Horaires: 12:05, 1:35, 2:50, 5:45, 7:40 et 9:35 p.m. Dernière représentation samedi à 11:30 p.m.

Jacqueline Susann's

The Love Machine

18 ANS

LUCERNE COULEUR

855 DECARIE — 744-2734

SOIR des 6:20, DIM. continué 1:00 p.m.

THE LAST PICTURE SHOW

A Film By PETER BOGDANOVICH

18 ANS

easy RIDER

Représentations complètes à 1:00, 4:35 et 8:20 p.m.

MONKLAND 5504 MONKLAND AVE. 434-3579

PETER FONDA DENNIS HOPPER

"VAMPIRE CIRCUS"

14 ANS

COUNTRESS DRACULA

SAVOY

4470 WELLINGTON 769-7372

SOIR 6:20, SAM. des 4:40 p.m. DIM. des 1:30 p.m.

après LE PARRAIN et Joe VALACHI...

POUR TOUS

VOICI **AL CARTONE**

UNE AVALANCHE DE GVGs!

FRANCIS BLANCHE LES TONTUS

LA GRANDE MAFFIA

COULEUR

VERSAILLES (Salon Bleu) Le soir des 6:15, Samedi et Dimanche continué depuis 1:15 p.m.

7365 SHEBRIDGE E. 352-4020

"ICI LE CAPITAINE..."

Il y a un pirate de l'air à bord. Nous ignorons son identité. L'avion doit être détourné vers...

POUR TOUS

UN FILM DE JOHN GUILLERMIN

2. MOIS

MGM Présente

ALERTE A LA BOMBE

VERSION FRANÇAISE DE SKYJACKED

CHARLTON HESTON • YVETTE MIMIEUX

2ième FILM

JAMES COBURN JENNIFER O'NEILL

"OPÉRATION CLANDESTINE"

RIVOLI ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

"ALERTE A LA BOMBE" à 2:25, 6:00, 9:30 p.m.

"OPÉRATION CLANDESTINE" à 12:40, 4:10, 7:50 p.m.

"COSA NOSTRA, le dossier Valachi"

14 ANS

3e MOIS

"THE VALACHI PAPERS"

DINO DE LAURENTIIS présente

CHARLES BRONSON LINO VENTURA

dans un film de TERENCE YOUNG

"COSA NOSTRA, LE DOSSIER VALACHI"

Scénario de STEPHEN GELLER

REPRÉSENTATIONS COMPLÈTES à 1:10, 3:35, 6:05 et 8:40 p.m. SAMEDI, dernier spectacle à 11:15 p.m.

Laissez-passer et cartes de l'Age d'Or non acceptés

CHATEAU ST-DENIS & BELANGER, 271-4400

CAUCHEMAR INSUPPORTABLE!

LAQUELLE D'ENTRE ELLES SERA SA PROCHAINE VICTIME?

14 ANS

LES CICATRICES DE DRACULA

CHRISTOPHER LEE DENNIS WATERMAN JERRY HANLEY

2ième FILM

Macabre! Effrayant! Le paroxysme de LA TERREUR!

L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL

COULEURS

SUZIE KENDALL

Version française de BIRD WITH THE CRYSTAL PLUMAGE

PAPINEAU: SAM. et DIM. représentation complète à 12:45, 4:20 et 7:50 p.m. SUR SEMAINE des 6:05 p.m.

PAPINEAU PAPINEAU & MONTREAL 321-6653

2e semaine!

18 ANS Adultes

"jeune fille pour passer moments agréables..."

Je fais tout ce que tu veux

MARION FOSTER ELLEN UMLAUF COULEUR

2e film

Il se passe des choses horriblement drôles dans cet hôtel des postes.

(FRANCE-SOIR)

On est toujours trop bon avec les femmes

ELISABETH WIENER • ROBERT DHERY COULEUR

GRANADA 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

Sur semaine des 6:20 p.m. SAMEDI des 3:30 p.m. DIMANCHE continué depuis 12:30 p.m.

VERSIONS FRANÇAISES

STEVE McQUEEN **KARL MALDEN** **BRIAN KEITH** **SUZANNE PLESSETTE** **NEVADA SMITH**

14 ANS

LIGNE ROUGE 7000

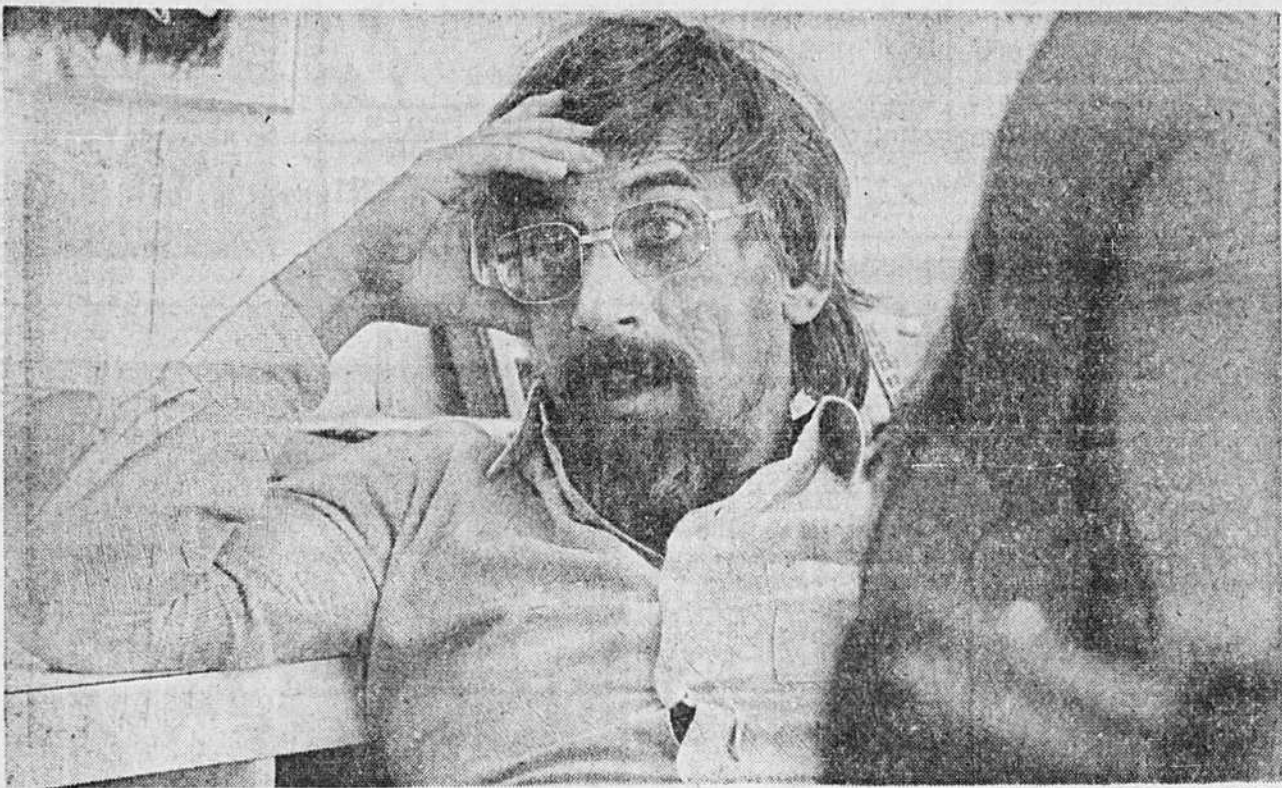
JAMES CAAN

2 films en couleurs

Représentations complètes à 12:45, 4:40 et 7:00 p.m.

CINEMA ARLEQUIN STE-CATHERINE et AMHERST 288-2943

cinéma



GILLES CARLE
"Je pense avoir le talent du monde dans lequel je vis."

photo Pierre McCann, LA PRESSE

Pour un "cinéma d'auteur" collectif

une interview de Gilles Carle
par Georges-Hébert Germain

Gilles Carle nous a présenté il y a deux jours son septième long métrage, "La mort d'un bûcheron". Il en avait préparé le scénario (avec l'aide d'Arthur Lamothe) pendant le tournage de "La vraie nature de Bernadette". Et en tournant "La mort d'un bûcheron", il a écrit (vautrait mieux dire trouvé) son huitième scénario, celui des "Corps célestes" dont il entreprendra la réalisation au printemps prochain. Chacun de ses films a donc engendré un scénario qui est devenu un film qui a engendré un scénario... etc. C'est l'histoire merveilleuse des poupées russes, c'est le mystère de la génération, l'enfant qui devient père de l'homme.

"Quand je tourne, dit-il, je prépare toujours un scénario à partir des idées qui me viennent, à partir des choses et des personnages qui me frappent ou des paysages que je découvre pendant le tournage. "La mort d'un bûcheron", c'est une analyse en profondeur, une sorte de critique de Bernadette, avec sur la vraie nature, dette, une copulation, des observations que Gilles Carle a faites avec sur Bernadette." C'est un film sur Bernadette. En tournant, que ce soit sur soi-même ou autour d'un personnage, d'une idée, d'un sentiment ou d'un paysage, on découvre nécessairement de nouveaux horizons, donc de nouveaux scénarios. Or Gilles Carle tourne sans arrêt, dans sa tête ou sur le terrain.

"J'ai donc toujours des films à faire, même si j'ai jamais de véritables idées de films." Toujours des films à faire parce qu'il y en a toujours un en train de se faire, parce qu'il y a toujours un paysage à regarder, à explorer, toujours une réalité mouvante, changeante, fuyante à saisir et à interroger. C'est en suivant tout simplement le personnage de Bernadette, personnage réel, que Carle a découvert d'autres paysages, de nouvelles réalités et un autre scénario à remplir.

Au feu de toutes les contradictions

"J'ai mis dans ce scénario que m'a donné Bernadette tout ce que j'avais sur le cœur et dans la tête: des souvenirs et des flashes d'enfance, des personnages que j'ai connus, des peurs et des angoisses, des désirs. Je me suis débarrassé. Bernadette, c'était un personnage que j'avais placé dans un paysage, dans un cadre bien défini et bien précis où je l'ai regardée vivre et évoluer pendant un certain temps. Je l'ai étudiée, je l'ai suivie et j'ai essayé de montrer comment elle réagissait, comment elle se comportait dans ce milieu-là, sans jamais en sortir. Ça m'a donc donné un film très fortement structuré, très mécanique; j'avais un cadre à respecter et je m'y suis conformé tant au moment du tournage que du montage. C'était ça que je voulais faire."

Avec le Bûcheron, c'est exactement l'inverse qui s'est produit; c'est l'envers exactement, le contraire de Bernadette. Il n'y a pas de cadrage, pas de limitation, ni de trame mécanique et rigide à respecter. Le paysage est mobile, il est dans les personnages, dans leurs yeux, leurs gestes, leurs vêtements, leur langage. Et le cinéaste ne fait que suivre, partout où ils vont, ces personnages qui ont pris la couleur, l'odeur, les allures que leur milieu respectif leur a imposées. C'est donc le paysage, l'environnement qui habite, qui marque, qui forme et façonne les personnages. Chacun d'entre eux évolue dans un monde dur et violent; chacun a sa propre façon (la meilleure et la seule) de s'en sortir ou d'y rester, chacun est à sa manière un bon, une brute et un truand. Personnages, aventures, drames improbables, voire impossibles. "Mais d'une certaine manière, seuls les personnages impossibles aujourd'hui sont possibles. Ils doivent se brûler au feu de toutes les contradictions. Les au-

tres sont condamnés à mourir de froid."

Créer comme la nature crée

Gilles Carle travaille dans un bureau situé au sous-sol de la Place Bonaventure. Une grande table, quelques fauteuils, des livres, des étagères, des affiches, beaucoup de couleurs, mais pas de fenêtres nulle part. On étouffe. Il y a sur la table un gros bouquin, trois quatre pouces d'épaisseur, le scénario du prochain film, "Les corps célestes". C'est un peu une critique du Bûcheron, des observations sur la mort, etc. Ça se passe en 1938, dans une petite ville de l'Abitibi (où est né Gilles Carle), Bornstown.

"On a dit à propos de mes derniers films que c'était des tentatives ou des incitations de retourner à la Nature. C'est pas tout à fait juste, je pense. C'est même pas juste du tout. Ça serait plutôt une tentative ou un désir de créer comme la Nature crée. Une approche peut-être de la conscience universelle ou une prise de conscience globale et lucide de notre réalité." Et qu'est-ce que la conscience universelle? Qu'est-ce que la lucidité? "Ça veut dire, ici, se rendre compte de ce qu'on a et de ce qu'on est, pas de ce qu'on devrait ou aimerait être, ni de ce qu'on devrait faire; pas faire des films pour se trouver beau ou pour se contempler dans un passé ou un avenir qu'on arrange comme on veut, mais faire des films pour se voir tel qu'on est", comme dans le miroir terrible qu'interrogeait la méchante sorcière de Blanche-Neige.

C'est mentir que de transformer ou de sublimer la réalité pour la porter à l'écran. C'est fausser cette réalité que de l'envelopper dans une morale ou une idéologie. On (Carle) ne filme pas des idéologies. La vie, la nature, l'homme, la réalité ne sont pas des idéologies. C'est mentir que de protéger et de maquiller des valeurs mortes ou mourantes, c'est mentir aussi que de réveiller des songes ou des douleurs endormis. "Mes films relèvent davantage du cinéma de "constatation" que du cinéma de "contestation". Cinéma 69."

Luis Bunuel disait, en parlant du "Charme discret de la bourgeoisie", qu'il filmait ce qu'il trouvait dans son champs de vision. "Et il a fait le meilleur film de l'heure, dira Gilles Carle. Il n'a pas cherché à découvrir ou à crier des vérités. Il a fait que creuser une réalité et constater, il a éprouvé le charme discret de la bourgeoisie. Il n'y a pas de propagande ni d'idéologie là-dedans." (A Cannes cet été, on racontait que Luis Bunuel, qui était président du jury, avait élu dans son cœur "La vraie nature de Bernadette").

Une manière de cerner le réel

"Ici, au Québec, poursuit Gilles Carle, on est forcé de se découvrir un langage cinématographique propre, on est condamné à l'originalité. Il n'est pas question de faire des Ben-Hur ou des Godfather, de telles choses ne peuvent pas pousser ici. On ne peut donc pas utiliser les modèles de culture étrangers. Je suis contre tous les modèles, comme je suis contre toutes formes de propagande ou d'orthodoxie. Je suis, par la force des choses, pour un cinéma national, mais ça ne veut pas dire un cinéma nationaliste."

"J'ai fait "La vie heureuse de Léopold Z" (1965) en réaction contre ce mouvement (insensé) qui entraînait tous les cinéastes québécois dans des formes ou des modèles qu'avaient construits des étrangers qui étaient, eux, en contact avec d'autres réalités, qui parlaient d'autres langages, avaient d'autres préoccupations, etc. On faisait dans ce temps-là des films "nouvelle vague", parce que les Français en avait fait et que ça paraissait

blen. Moi, j'ai eu l'idée et l'envie de raconter la vie d'un prolétaire mont-réalais. Et pour la première fois, le public de Montréal s'est identifié sans réserve, spontanément, à ce héros populaire qu'on lui proposait."

"Léopold Z" était à ce moment-là la première tentative valable que faisait le cinéma québécois pour créer à l'écran un personnage-type qui ne soit pas seulement un squelette folklorique, mais un être bien en chair, représentatif du Canadien français moyen plongé dans la vie urbaine et moderne. Gilles Carle l'a trouvé dans son champ de vision et il l'a filmé tel quel, sur le vif pourrait-on dire.

"Je suis pour un engagement lucide qui occupe, intéresse et permet à l'homme d'ici (puisqu'on est ici et pas ailleurs) et de maintenant de s'exprimer le plus librement du monde. C'est pas en essayant de le faire entrer dans des moules ou des modèles forgés par des Français ou des Chinois ou des Russes qu'on va y arriver. Ce que je veux savoir, c'est ce qui se passe ici, ce qui se passe pour vrai dans notre vraie nature qui est faite de folies et de grandeurs, de rêves et de petites misères, de sloche, de bureau sans fenêtres et de grands espaces verts pleins de soleil, de toutes sortes de choses affreuses ou merveilleuses."

"Le cinéma, comme la littérature est une manière totale d'appréhender le réel. Il fait, dans son ensemble, la part normale du rêve, de la réalité, de la fiction; il fait la part du vérifiable et du non-vérifiable. La fiction cinématographique n'est pas le contraire de la réalité mais simplement une manière de cerner le réel." Parti pris. 1964.

Est-ce que je suis trop pesant?

En 64, Gilles Carle est à l'emploi de l'Office national du film. Il n'y fera pas vieux os. "Ils voulaient que je fasse leurs films et moi je voulais qu'ils fassent les miens. Y a pas eu moyen de s'entendre. Alors j'ai fait des commerciaux, un paquet de commerciaux. Ça me répugnait, mais j'en ai pas honte. C'était le seul moyen de m'en sortir sans faire de concession. J'ai jamais accepté qu'on fasse la moindre retouche, qu'on apporte le moindre changement à mes films ou à mes scénarios. Même commercialement, je pense que ça aurait été une erreur. La SDICC vient de me retourner le scénario des "Corps célestes" en me disant que c'est pas assez visuel. C'est bien de valeur, mais moi je pense que c'est visuel et qu'il y a là-dedans de quoi faire un très bon film. Et je ne comprends pas comment on peut refuser d'accorder un budget pour faire un film dont on ne connaît que le scénario. Je ne vois pas non plus comment on peut déterminer ou imposer des critères de rentabilité ou d'excellence. A partir de quoi? En se basant sur quelles valeurs? C'est là une attitude morale qui peut facilement virer en attitude politique."

"On est bien porté, je trouve, à regarder notre réalité d'un oeil politique ou culturel ou religieux. On compartimente, on divise l'homme, on le réduit à une série de valeurs de toutes sortes, et parmi ces valeurs, certaines sont privilégiées, certaines sont nobles et d'autres mauvaises, camouflées, re-

foulées. Mais si je cherche une vision plus globale et plus enveloppante des choses et des hommes, je ne peux pas me permettre de négliger aucune de ces valeurs, je ne peux pas non plus faire un film uniquement de fesses ni faire un film sans fesses, puisque les fesses font partie de l'homme. Faut donc que je mette de tout. Je préfère avoir trop de sujets que d'en avoir un seul. C'est le recouplement de tous les sujets qui m'intéresse, pas un sujet en particulier. Je cherche à faire des films qui gardent toute la complexité de la vie. Je veux rester dans l'imprévisible de la vie..."

Ses films, il les a lui-même qualifiés de films "laser", films dont la fonction est de trancher, percer, trouer, violer la réalité pour qu'on puisse regarder au-dedans, la remplir, la féconder. "Je suis un débaucheur", dit-il. Un débaucheur! "Est-ce que je suis trop pesant? Certain? demande l'amant dans "Le viol d'une jeune fille douce".

Carle, le peuple québécois et Dieu

Les six personnages de "La mort d'un bûcheron" se sont retrouvés un jour dans le même bain, au cœur d'un drame affreux. "J'ai rien inventé, dit Carle. Le scénario de ce film a été construit à partir de trois faits qui se seraient réellement produits (en tout cas, ce sont des histoires qu'on se raconte dans le nord du Québec). J'ai donc filmé à partir de quelque chose de vécu et j'y ai ajouté de mon cru et du cru des autres, ce qui est aussi de la matière vivante. (Je mets en contradiction constante la fiction et la réalité, je pense que c'est là l'essence même du cinéma qu'on doit faire. Il ne faut surtout pas confondre cela avec la recherche d'un juste milieu qui est ennuyeuse et plate. 1970)".

"Je pense avoir le talent du monde dans lequel je vis. Je pense en avoir les intérêts et les besoins. C'est avec et dans ce milieu et sur ce milieu que j'aime travailler. Je ne tiens pas à étaler ma subjectivité perverse, ni à montrer mes bibites intimes. Je pense plutôt à faire du cinéma d'auteur collectif. Les Cahiers du cinéma m'ont toujours descendu et j'en suis bien fier, parce que je n'aime pas leur notion culturiste et stérile de cinéma d'auteur. L'auteur ici, c'est la collectivité, c'est le sujet."

Le grand réalisateur des films de Gilles Carle, c'est donc au fond le peuple québécois et le bon Dieu qui ont fait ensemble le Québec tant physique que spirituel dans lequel nous vivons aujourd'hui. Et s'il fallait qu'un jour on se mette à parler anglais, s'il fallait qu'un jour il pousse des bananiers comme à Hawaii dans les rues de Montréal, Gilles Carle (qui n'a jamais d'idées de films) tournerait, à partir des scénarios qu'on lui donnerait, des films en anglais où il y aurait des palmiers, des vahinés, des alizés, etc.

Oeil pour oeil

LA CORNE DE CHEVRE
de Methodi Andonov

L'action se déroule au XVII^e siècle, à cette époque troublée où la Bulgarie se trouvait sous la domination semi-féodale de l'Empire Ottoman. Et les Osmanlis avaient pris l'habitude de violer quand bon leur semblait les filles et les femmes bulgares. A l'époque où se situe l'action du film, des milliers de Bulgares erraient dans les montagnes, seuls ou par petits groupes, décidés à se venger des oppresseurs suivant le bon vieux principe biblique qui veut qu'on donne autant que faire se peut oeil pour oeil, dent pour dent.

C'est dans ce climat et cette atmosphère de violence et de brutalité, dans un très beau paysage de montagnes baignées de lumière que Methodi Andonov a campé ses personnages. Autour d'une belle jeune fille (que son père a tenté de changer en homme afin qu'elle soit capable de se défendre dans la vie), de son père et de son amant, nous voyons se dessiner et se concrétiser une histoire presque imbriquée encore dans la légende mais qui reste néanmoins largement ouverte aux grandes idées et



LA CORNE DE CHEVRE
Presque imbriquée encore dans la légende.

aux problèmes qui ont secoué et remué et fait l'histoire de la Bulgarie et de tous les peuples opprimés.

Et tout ceci enveloppe une belle grande histoire d'amour tragiquement brisé à travers laquelle se révèle la spiritualité spécifique du Bulgare, mais aussi la tendresse, la joie et toute la gamme des sentiments jusqu'au désespoir le plus total. La "Corne de chevre" sera sans doute un jalon clé sur la voie d'un nouveau cinéma bulgare. Ce film a connu là-bas un succès comparable à celui de "The Godfather" aux Etats-Unis.

Le charme virulent de Bunuel

LE CHARME DISCRET
DE LA BOURGEOISIE
par Luis Bunuel

La bourgeoisie. Richesse, raffinement, élégance, culture, pouvoir, beaux atours, bonnes tables... C'est ce qui fait le charme de la bourgeoisie. Voyages, soleil, mer, loisirs, toutes les folies possibles... Un charme qui a tout intérêt à rester discrètement couché sous les apparences. Des apparences qu'on a tout intérêt à préserver et à protéger si l'on veut conserver son charme et ses relations.

Ce charme discret, Bunuel l'a éprouvé. En promenant son regard terriblement lucide, un peu méprisant, mais toujours amusé dans son champ de vision, il a rencontré la bourgeoisie. Et il charge, caméra en main. En brillant, génial, merveilleux magicien de l'image qui a une profonde connaissance et une extraordinaire mai-

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE — Film français (1972) réalisé par Luis Bunuel. Scénario de Bunuel et Jean-Claude Carrière. Images d'Edmond Richard. Avec Fernando Rey, Delphine Seyrig, Stéphane Audran, Jean-Pierre Cassell. Couleurs. 100 mn. Elysée (Resnais).

LA CORNE DE CHEVRE — Film bulgare (1972) réalisé par Methodi Andonov. Scénario de Nikolai Haitov. Images de Dimo Kolarov. Musique de Siméon Pirionkov. Avec Katia Paskaleva, Anton Gortchev, Milene Penev. N&B, 95 mn. Vieux Montréal.

DIRTY LITTLE BILLY — Film américain (1972) réalisé par Stan Dragoti. Scénario de Charles Moss et Dragoti. Images de Ralph Woolsey. Avec Michael J. Pollard, Lee Purcell, Richard Evans. Couleurs. 100 mn. Côte-des-Neiges 1.

WITCHFINDER GENERAL — Film britannique (1968) réalisé par Michael Reeves. Scénario de Reeves et Tom Baker. Images de Johnny Coquillon. Musique de Paul Ferris. Avec Vincent Price, Ian Ogilvy, Rupert Davies, Hilary Dwyer. Couleur. 86 mn. Outremont.

SEXY SUSAN KNOWS HOW... — Film allemand-autrichien-italien-hongrois (1969) réalisé par Franz Antel (François Legrand). Scénario de Kurt Nachmann. Images de Hanns Matula. Musique de Gianni Ferrio. Avec Terry Torday, Harald Leipnitz, Glen Saxson. Couleur. 88 mn. Bonaventure.

JE FAIS TOUT CE QUE TU VEUX — Film allemand (1971) écrit et réalisé par Kurt Nachmann. Images de Heinz Holscher, musique de Gerhard Heinz. Avec Marion Forster, Astrid Boner, Harry Kalenberg, Ellen Umlauf. Couleurs. 86 mn. Granada.

PSYCHOUT FOR MURDER — Film italien (1971) réalisé par Edward Rose et Ted Kneeland. Musique de Benetto Ghiglia. Avec Adrienne La Russa, Rossano Brazzi, Nino Castelnuovo. Couleurs. 88 mn. York.

trise de l'illusion et de l'ironie et qui connaît aussi à fond le cœur de l'homme, il arrache, démolit, détruit systématiquement toutes les apparences et met à nu la bourgeoisie.

Le charme est rompu. Avec un humour débordant, sans jamais forcer le ton, sans jamais s'énervier, ni se révolter, il s'attaque à tous les faux semblants, les opportunistes, les médiocrités de la haute bourgeoisie politique, sociale, religieuse, militaire, etc. Il fait tout sauter, gentiment, presque innocemment, comme un enfant qui dit à une grande personne ses quatre vérités. Tout s'effondre, tout est percé à jour, vidé, renversé. Un constat nous suffit. Les rites et le folklore d'une tribu sociale tombent en miettes. Le terrible, implacable, définitif constat bunuelien.

Obsédés, énervés par des diners constamment interrompus, sans cesse remis (une fois on se trompe de jour; une autre fois, ce sont les hôtes qui désertent pour aller baiser en vitesse dans le jardin, ou c'est l'armée qui vient fumer un joint ou la police qui vient arrêter les convives...), les personnages se voient peu à peu harceler par de mauvais rêves que Bunuel a savamment entremêlés à l'intrigue à tel point que la fiction et la réalité se confondent et s'amalgament dans un cauchemar hallucinant auquel on ne peut imaginer de porte de sortie.

Ces rêves que le cinéaste va chercher au-delà des apparences éclairent la face cachée des personnages et nous révèlent leur nature profonde qui n'est pas bien belle. La bourgeoisie est cernée de tous côtés; le charme fuit, coule comme le sang d'une blessure béante. Dès qu'on pose l'oeil quelque part, on aperçoit le pourrissement, l'éparpillement, la décomposition d'un monde plein de tristesse et de désespoir que la raison et l'esprit même de ceux qui l'habitent ont déserté. Et on découvre que les bourgeois au charme discret perdent eux aussi leur charme et les pédales dont ils descendent en eux-mêmes sous les apparences, sous le rêve.

Mais Bunuel, lui, n'a pas d'amertume, ni de regret. Le vieux lion (73 ans), toujours magnifique, a jeté un regard méprisant dans ce trou de la vie, sur ces pantins déshumanisés, cernés par la mort, déjà morts à une vie digne de ce nom.

"Après avoir vu ce film, note un critique français, on devine jusqu'où le cinéma peut aller trop loin." Avec une ironie féroce, Bunuel s'attaque à tous les faux semblants, les opportunistes, les médiocrités d'ordre politique, social, religieux, militaire, etc. Peinture de pantins déshumanisés, cernés par la mort, déjà morts à une vie digne de ce nom.

Discretement, par touches légères qui rappellent par moment le cinéma muet, on voit se dessiner et aboutir une histoire presque imbriquée dans la légende. L'action se déroule au XVII^e siècle, à l'époque où la Bulgarie se trouvait sous la domination semi-féodale ottomane.

Le fameux hors-la-loi Billy the Kid, qui a terrorisé le Far West de la fin du siècle dernier, se retrouve ici dans un western aux couleurs, aux formes et aux allures modernes, post-Leone. Cependant, de tous les films faits sur Billy, celui-ci reste le plus proche de la réalité et, à tous points de vue, le mieux fait.

Drame pseudo-historique où l'on ne lésime pas sur l'horreur et la violence. On y raconte la chasse aux sorcières dans l'Angleterre du 17^e siècle, sous Cromwell. L'aventure et l'épouvante sont intimement liées. Belles scènes de plein air.

Les dix premières minutes nous donnent l'impression d'un film gai, plein d'élan et de rebondissement à la Alexandre Dumas. Mais on tombe vite dans la platitude la plus décevante. Sexy Susan y perd ses charmes.

Afin de décourager une censure tatillonne, Nachmann a pris l'habitude de mêler de vagues dénunciations sociales à ses exercices de haute voltige érotique. "Valeur artistique nulle, personnages inexistant, construction bancale".

Seze, rock-band, intrigue politique, chantage, photographies compromettantes, etc., le "kit" complet. Images merveilleusement belles, travaillées, montées avec un sens superbe du suspense. Bande sonore épouvantable.

LES LOUPS ONT CHANGÉ SA VIE.
PEUT-ÊTRE CHANGERONT-ILS LA VÔTRE.

SUN INTERNATIONAL PRODUCTIONS
PRÉSENTENT

Frère du Vent

TECHNICOLOR

3 films!

LES MACHINES DU DIABLE
2 films en couleurs gagnants de 3 OSCARS
UN FILM DE THE LOSERS

LES CHAUDES AMOURS D'UNE MINEURE
2 films en couleurs gagnants de 3 OSCARS
UN FILM DE FRET HALSEY MARILU TOJO

COMMODORE
5780 ouest, boul. Gouin
CARTIERVILLE 334-8580

RÉGAL
4905 est, boul. Gouin
MTL NORD 322-7030

Ce sont les histoires d'amour
les plus simples qui, toujours,
sont les plus belles.

2 films
EN COULEURS
GAGNANTS
DE 3 OSCARS

LE LAUREAT

ANNE BANCROFT - DUSTIN HOFFMAN - KATHARINE ROSS
2 films en couleurs gagnants de 3 OSCARS

SCALA

un homme
une femme

ANNOU AIMÉ
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
12h-45 - 4h-25 - 8h-05

18 ans

CE SOIR TOUS

à voir de toute urgence
PRÉSENTATION EXCLUSIVE

CABARET

LIZA MINNELLI
EST TOUT
SIMPLEMENT
EXTRACORDINAIRE!

TOUS LES SOIRS À 7:15 et 9:30
SEMAINE \$1.50 - SAM., DIM. \$1.75

verdi 5380 St-Laurent
277-3233

A MINUIT: "REEFER MADNESS"

UNE DOUBLE DOSE
DE MYSTÈRE!

14 ans

LES VAMPIRES DU DR. DRACULA

EN COULEUR

LE DÉMENT
DE L'ILE
SANGLANTE

MAJESTIC
361 6116

DERNIÈRE
FIN DE SEMAINE

EN EXCLUSIVITÉ
AUX CINÉMAS

CANADIEN 523-5180

PLAZA 274-6155

Représentation continue
tous les jours dès midi

HORAIRE: 12:00 - 2h - 4h - 6h - 8h - 10h

LAISSÉ-PASSER NON VALABLES

J'ARRIVE

18 ANS
adultes

ou commence
l'obscénité?

"Le personnel de l'Institut est la preuve vivante
que plus on en sait sur le sexe, mieux on atteint la
stabilité, l'équilibre et la plénitude dans sa propre
vie sexuelle." — Le docteur Alfred Kinsey

...voyez

"Sexual Freedom in Denmark"

EN COULEUR

tous les jours à 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00 et 10:00
prix d'entrée \$3.00

des VENDREDI
2 FEVRIER

LE BEAVER
5117 ave du parc 844-1932

SALLE RESNAIS

élvsee

35 MILTON/842-6053

HORAIRE: LUN. à VEN. 7:30; 9:30
SAMEDI 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30
DIM.

POUR TOUS

Un film à la fois
féroce, drôle, déroutant et
d'une irréfutable évidence
— CINÉMA '72

Film dont la richesse
et la beauté
semblent inépuisables...
— LES LETTRES FRANÇAISES

Rien n'est laissé
au hasard dans ce film
qui n'obéit jamais
à la logique d'un récit
— TELERAMA

un film de
Luis Bunuel

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

SALE EISENSTEIN

6^e SEMAINE

l'amour l'après-midi

14 ANS

ZOUZOU-BERNARD VERLEY d'ERIC ROHMER

"LE FILM 'LES CHIENS DE PAILLE'
EST LE SOMMET DE L'INTERPRÉTATION
DU MOT VIOLENCE..." R.T.

UN FILM DE SAM PECKINPAH EN COULEURS

Il craignait
le jour où il
devrait défendre
sa femme
et son foyer.

**DUSTIN
HOFFMAN**

LES CHIENS DE PAILLE

Si vous n'avez pas peur d'avoir peur.

21^{ème} FILM
version
française de
"What Ever Happened
To Aunt Alice?"
COULEURS

Geraldine Page Ruth Gordon
Rosemary Forsyth

HORAIRE:
Samedi et dimanche TANTE ALICE?
12:00-4:00-8:00. LES CHIENS 1:50
5:50-9:55
8:00 dernière représentation complète

7^e apt
3180 est Belanger
(angle 10^e Av.) 722-0302

à l'affiche POUR TOUS

J.L. TRINTIGNANT
ROBERT RYAN
LEA MASSARI
ALDO RAY
TISA FARROW

et dans le rôle du chef gitan ANDRÉ LAWRENCE
COULEUR

2^e SEM

un film
de RENÉ
CLÉMENT

LA COURSE DU LIEVRE A TRAVERS LES CHAMPS

AVEC JEAN COUTU
MICHEL MAILLOT
MARIO VERDON

tourné
à
Montréal

IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102

12.15 2.20 4.40 7.00 9.35 Der/Rep/Comp 9.20

Il y eut
un soir... 18 ANS
Adultes

6^e SEM

Jeunes Filles au COUVENT

Couleur

"Ah! Si j'étais
restée
PUCELLE!"

2^e FILM

Dim-Ven./Couvent
11:5 2:45 4:25 7:05
9:45 Pucelle 12:30
3:10 5:50 8:30
Sam.-Couvent
12:30 3:10 5:50 8:30 11:05 Pucelle 1:50 4:30 7:10 9:50

Midi-Minuit 4462 ST-DENIS 842-8264

PIGALLE 9120 STE-CATH. 866-2774

Dim-Ven./Couvent
11:25 2:05 4:45 7:25
10:05 Pucelle 10:10
12:50 3:25 6:05 8:50
Sam.-Couvent 10:10
12:50 3:25 6:10 8:50 11:30 Pucelle 11:25 2:05 4:50 7:30 10:10

aussi au
CINÉMA: **CARTIER-HULL**

Une Nouvelle Dimension d'HORREUR 18 ANS
Adultes

5^e SEM

L'HORRIBLE VAMPIRE SEXUEL

Waldemar Wohlfaht/Couleur
Patricia Loran

Vierge CHEZ LES MORTS VIVANTS

Christina Von Blanc
Britt Nichols

ELECTRA STE-CATHERINE-AMHERST 522-9177

VAMPIRE: 1.00, 3.50, 6.45, 9.35 VIERGE: 2.30, 5.20, 8.15 Der/rep 8.10

toujours
à la recherche
de...

Les films
PROGRESSIFS
présentent

18 ANS

nouvelles
sensations!

en
couleurs

LES INSATIABLES

aussi:

"ALEXANDRA aime ma femme aimez-moi"

PIER ANGELI
COULEURS

3^e SEMAINE!

ALOUETTE 31P STE-CATHERINE O. 861-2807

VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

ALOUETTE, REPRÉ-
SENTATION COMPLE-
TE À 1.05, 4.25 et 7.45
p.m.

VERSAILLES (SALON ROUGE) Sur
semaine des 6 p.m., samedi et diman-
che continuels depuis 1.05 p.m.

RADIO FM

CFOR 92.5 CKMF 94.3
 CBM 95.1 CKFM 95.9
 CKVL 96.0 CHOM 97.7
 CHRC 98.1 CBF 100.7
 CHLT 102.7 CBF 104.3
 CFGL 105.7

4:00 P.M. CBF Préface au soir
 Oeuvres de Mozart. Concerto pour flûte traversière, cordes et clavier. Jean-Pierre Rampal et orch. de chambre Jean-François-Pailard. — Concerto pour deux trompettes, cordes et clavier: Raymond et Maurice André et orch. de chambre Jean-François-Pailard.

8:30 CBF Les Interprètes canadiens
 Quintette op. 43 (Nielsen): Quintette à vent de Vancouver.

9:00 CBF Musique de notre siècle
 La Bête (Evangélistes): solistes et orch. de chambre de Munich; dir. Schoener. — "Marbra" et "Rara" (Bussotti): Horst Hornung, guitare, et Solistes de Venise, dir. Scimone.

CFDM Place des Arts
 Le Ballet "La belle au bois dormant" de Tchaïkovsky.

11:15 CKVL Ce soir
 à l'opéra
 Die Walküre de Wagner: James King, Régine Crespin, Gottlob Frick, Hans Hotter, Birgit Nilsson avec l'Orchestre philharmonique de Vienne dir. par Georg Solti.

11:00 CBF Intermezzo
 "Collings" Cakewalk et "La plus que lente" (Debussy): Jascha Heifetz, violon, et Brooks Smith, piano. — Quatuor no 3, op. 41 (Schumann): Quatuor Baruch.

11:00 CBF Pleins feux
 sur Julien Clerc
 Son récent long jeu.

11:00 CBF Les Chets-d'œuvre de la musique
 Suite no 2 "Bacchus et Ariane" (Roussel): orch. philh. de Brno, dir. Neumann. — "Dances andalouses" (Infante) et "Huit pièces faciles" (Stravinsky): Josef et Grate Dichter, pianistes.

DIMANCHE 28 JANVIER
 10:00 CBF Musique sacrée
 Le "Requiem" de Fauré.

10:30 CBF Récital
 Concert des Jeunes Musicales du Canada. Andrzej Grabiec, violon. Sonate no 2 en la mineur (Bach): Sonate et Capriccio pour violon seul (Baciewicz).

11:30 CBF Concours National de Radio-Canada
 de émission de Toronto, Mary Lou Fallis, soprano. "Let the Bright Seraphim", extr. de "Samson" (Hændel), et "Quando men violente" (Puccini). Malcolm Hines, saxophoniste. Concerto pour saxophone et cordes (Glazounov). Gary Reveya, baryton. "The Trumpet Shall Sound", extr. de "Messiah" (Hændel), et "O du mein holder Abendstern", extr. de "Tannhäuser" (Wagner). Orch. dir. John Avison.

12:00 CBF Jazz en liberté
 Quintette Billy Robinson: Sakik Hakim, piano; Normand Villeneuve, batterie; Errol Wallis, contrebasse; Peter Leitch, guitare électrique; et Billy Robinson, saxophone, ténor et direction. "Darkness Covered Everything".

7:00 CBF Disque d'aujourd'hui
 Invite: Mario Duchesne, flûte, extr. de "Pierrot et le loup" (Prokofiev). Interprétations: Gérard Philippe et orch. symph. de l'URSS, dir. Rodzdevskiy; Madeleine Renaud et orch. national de l'ORTF, dir. Mazzi; Leonard Bernstein et orch. philh. de New York, dir. Bernstein; Cyril Ritchard et orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.

2:00 CBF Musique de l'opéra
 "Don Giovanni" de Mozart.

4:30 CKVL Les Voix canadiennes
 Paolo Noël, Raymond Berthiaume, Fernand Gignac et plusieurs autres.

5:30 CBF A Capella
 Chœur A Capella de Radio-Canada, dir. Jean-François Sénot.

"Ave Christus immolatus" (des Priis); "Kyrie", extr. de la messe "Quem dicunt homines" (J. Mouton); "O bone Jesu" et "Tristis est anima mea" (Palestrina); "Tenebrae factae sunt" (Ingegneri); "O Magnum Mysterium" (C. Morales); "Jubilata Deo" et "Gaudium Caeli" (Lassus); "Ave Dulcissima Maria" et "Peccentem me Quotidie" (Gesualdo).

4:00 CBF Préface au soir
 "Concerto comique" (Lorrette): ens. baroque de Paris. — Divertimento en ré majeur (Haydn): orch. de chambre de Munich, dir. Stadlmair.

7:00 CKVL Orch. Boston Pops
 Extraits d'un concert donné au

"Symphony Hall" de Boston que dirige Arthur Fiedler. Le soliste est Don Alexander Feder (piano).
 CBF Pour le clavier
 Sonates (M. A. C. E.): Luciano Scialzi, piano.

11:00 CBF Les Chets-d'œuvre de la musique
 Suite no 2 "Bacchus et Ariane" (Roussel): orch. philh. de Brno, dir. Neumann. — "Dances andalouses" (Infante) et "Huit pièces faciles" (Stravinsky): Josef et Grate Dichter, pianistes.

la semaine des cinéphiles

CINE-CAMPUS (Amphithéâtre de l'immeuble principal de l'Université de Montréal. Entrée libre)
 Vendredi à 19h30: M.A.S.H. de Robert Altman, USA 1970. Et VANISHING POINT (Point limite zéro) de Richard C. Sarafian, USA, 1970.

CINEMA PARALLELE (A la galerie Espace, Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1237 rue Sanguinet. \$1.25)
 Samedi à 19, 21 et 23h. et dimanche à 20 et 22 h: STAN VANDERBEEK, Poemfield I. The human face is a monument, Will Newsreel of Dreams, Breathdeath, Video Space, Panels for the Walls of the World, See Saw Seams.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (Bibliothèque nationale, 1700 Saint-Denis, entrée sud, admission: 55 cents)
 Mardi à 19h30: WALKING et STREET MUSIQUE de Ryan Larkin, IN A NUT SHELL, de Las Drew, ZIKKARON, de Laurent Coderre, LE BLEU PERDU, de Paul Driessen, DIMENSION SOLEIL, de Raymond Brousseau, PARADISE LOST, d'Evelyn Lambert, THE HOUSE THAT JACK BUILT, de Ron Tunis, THE MAN IN THE DARK, de George Geerssen, BIBITES DE CROMAGNON, de Francine Desbiens, LE RENARD ET LE CORBEAU, de Francine Desbiens, Pierre Hébert, Yves Leduc et M. Pauzé. A 21h30: METROPOLIS, de Fritz Lang, Allemagne, 1926.

Mercredi à 19h30: LUTTES CASAMANCAISES de Momar Thiame, Sénégal, 1969. Et CONCERTO POUR UN EXIL de Désiré Ecaré, France-Côte d'Ivoire 1968. A 21h30: SYSTEME DE LA LANGUE FRANÇAISE d'Arthur Lamothé, Canada 1972.

Vendredi à 19h30: LE VENT DES AURES de Mohamed Lakhdar-Hamina, Algérie, 1965. A 21h30: LES OLIVIERS DE LA JUSTICE de James Blue, France, 1963.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Etudiants: 50 cents, adultes: 75 cents.)

Samedi à 19h: WHAT PRICE GLORY de Raoul Walsh, USA, 1926. ROME, OPEN CITY de Roberto Rossellini, Italie, 1945.

Judi à 20h: L'AFFAIRE MATEI de Francesco Rosi, Italie, 1972.

Vendredi à 19h: THE GO-BETWEEN (le messager) de Joseph Losey, USA, 1971. A 21h: DEATH IN VENICE de Luchino Visconti, Italie, 1971.

KINOCUB DES CINEMAS DU VIEUX MONTREAL, série des classiques (136 est, rue St-Paul, près Place Jacques-Cartier).

Judi et vendredi à 12.30h, 15, 17 et 23h: NUIT DE BROUILLARD d'Alain Renais, France. Et CALCUTTA de Louis Malle, France.

LOYOLA FILM SERIES (A l'auditorium F. C. Smith du Collège Loyola. Etudiants: 75 cents, adultes: \$1.50)
 Mercredi à 19h30: CHARULATA, de Satyajit Ray, Indes, 1964.

SOCIETE CULTURELLE QUEBEC/URSS (Au 6827 Saint-Hubert, tous les lundis et mardis à 20h. Entrée libre). Cette semaine: TOURBILLON DE LA HAINE de Félix Dzerjinski. Et KARL MARX, 150e ANNIVERSAIRE, URSS 1968.

VIDEOGRAPHE (Projections de bandes magnétoscopiques au Vidéotheatre, 1604 rue Saint-Denis, tous les soirs à 20h, sauf le lundi, entrée libre).

Cette semaine: SOS SOMA de Serge A. Lavigne et Maurice Emond.

RETENU A L'AFFICHE

"Quiet days in Clichy" 6e MOIS

18 ANS ADULTES

d'après le roman de Henry Miller

Version originale

CINEMA V 489 5559 5550 Sherbrooke W. FESTIVAL 525 8600 1206 St. Catherine E

Du 20 janvier au 2 février
 INCLOSIVEMENT

Relâche lundi à 8.00 P.M.

POUR TOUS

S.O.S. SOMA!

De Serge A. Lavigne et Maurice Emond

LA FERMETURE DE SOMA
 Cinq cents travailleurs pleins d'avenir: le chômage ou le bien-être social, après 7 ans de "bons" et "loyaux" services. C'est qui les bons? C'est qui les méchants?

SPECTACLE TOUS LES SOIRS A 20 HEURES SAUF LE LUNDI

1604 St. Denis 842-9786

vidéo opho

MINI GOLF

PALAIS DU COMMERCE

L'endroit le plus agréable où se distraire

OUVERT A L'ANNÉE

Le plus vaste mini-golf intérieur au monde.

2 parcours différents
 Ouvert tous les jours de 9 a.m. à minuit.

SPECIAL CLAIR DE LUNE

Vendredi et samedi soirs
 de 11 h.p.m. à 2 h.3.m.

SUCCESSALE MONT-ROYAL
 2175 rue Mont-Royal
 527-4212

PUTT-IN Canada Ltée

Palais du Commerce
 1600 rue BERRI, Montréal 849-6271

14 ANS

LA CORNE de CHÈVRE

de Methodi Andonov

Quelques s.-l. français car pratiquement sans dialogue.

Prix spécial du jury: KARLOVY VARY 1972 à battu tous les records d'entrées en Bulgarie

un récit épique fascinant 3-5-7-9 h

POUR TOUS

SANG du CONDOR

Un film bolivien de Jorge Sanjines.

PRIME A QUATRE FESTIVALS

DIGNITÉ, PUISSANCE ET CLARTE

Sous-titres français 3 h. - 7 h.

Sous-titres anglais 5 h. - 9 h.

Sam. à 11 h. p.m. PARADISE NOW (membres seulement)

Les Cinémas du Vieux Montréal

136 est. St Paul 861 7663

AUJOURD'HUI dès MIDI trente

18 ANS ADULTES

YELLOW BIRD

en plus

The LOVE PIRATE

EN COULEUR

The Love Pirate 12.30, 2.42, 4.54, 7.06, 9.23
 Yellow Bird 1.40, 3.52, 6.04, 8.16, 10.33

GUY Cinema 931-2912

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

Sam., dim. 2:30 et 7:30 p.m.

LOUS DE FUMES
 YVES MONTAND
 DANS UN FILM
 GERARD OURY

LA FOLIE DES GRANDES VIES

L'OR SE BARRE

28 film
 MICHAEL CAINE
 NOËL COVARD

TEL.: 731-1297

SALLE BREBEUF
 (5625 AVE. DECELLES)

Sam. à 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
 Dim. à 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

2e FILM:

18 ANS Adultes

la GO-GO GIRL

du "BLOW-UP" COULEUR

EDDI ARENT-GUNTHER PHILIPP COULEUR

1313 BELANGER EST 272-5280

rencontrez BABY, SUZY et JILL
 et leur famille, QUELLE FAMILLE!

G.E.F.I. présente une production J. Van Hearn

We, a Family

EN COULEURS

Deborah Downey
 Revel Quinn
 Jennie Lee

Like Mother
 EN COULEURS

Like Daughter

CONTINUEL
 DES MIDI

xpussycat

4015 ST. LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

OUVERT VEN. SAM. DIM.

625-1432
 627-4747
 861-6565

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

la KERMESSE de l'OUEST

LEE MARVIN

CLINT EASTWOOD

ROD TAYLOR
 ERNEST BORGNINE
 JOHN MILLS

Chuka

DANGER: DIABOLIK

JOHN PHILLIP LAW, MARISA MELL, MICHEL PICCOLI, ADOLFO CELI, TERRY THOMAS

ENFANTS EN DESSOUS DE 14 ANS GRATUIT

DÉBUT 6h30 P.M.

Chaufferettes gratuites

SORTIE 13 OUEST DE L'AUTOROUTE

ROUTE 640

"Quelques arpents..." à voir!

Dès le soir de la première, j'avais beaucoup aimé ce film. J'ai tenu à le revoir une seconde fois pour confirmer mes impressions. Elles n'ont pas changé. Je ne comprends pas l'acharnement des critiques contre ce film et je veux dire pourquoi j'ai aimé: "Quelques arpents de neige" de Denis Héroux.

A mon avis, l'habileté du réalisateur a consisté à réunir dans un petit village québécois, les forces en présence dans le conflit de 1837: le curé qui s'appuie sur son évêque pour condamner la révolte; le bourgeois qui espère profiter du soulèvement pour faire une piastre; le Breton patriote; l'avocat politicien traditionnel qui se sauve avant la bataille; les paysans mécontents et généreux; les Anglais arrogants comme le sont tous les vainqueurs; tout en réussissant à leur donner vie et vraisemblance.

C'est un film sans complaisance tant au niveau des comédiens qu'au niveau de l'histoire. Il n'y a pas de superstars, le récit est équilibré, l'histoire d'amour est simple et ne prend pas toute la place. Denis Héroux ne nous parle pas de 1837 en termes de défaites. Il nous montre la réalité de l'époque et cela suffit pour toucher le spectateur parce que la question au Québec se pose à peu près dans les mêmes termes aujourd'hui: "Ne va-t-on échapper à l'assimilation anglaise que pour devenir américains?"

Il s'agit ici d'un film qui s'inspire de l'histoire, même si certains critiques de la presse anglophone l'ont qualifié de film préjugé. Chacun sait que la Nouvelle-France a été conquise par les armes, que les armes étaient anglaises, et que le jour où les conquies ont voulu récupérer leurs biens et leur pays, c'est encore par les armes qu'on les en a empêchés. Le peuple québécois n'est pas un peuple sans histoire comme on essaie de nous le faire croire.

Ce que je souhaite, c'est que les Québécois, au lieu de se fier aux critiques, aillent voir le film et se fassent leur propre opinion.

-Pauline Julien

UNE GRANDE HISTOIRE D'AMOUR DANS LE FEU D'UNE REVOLUTION

POUR TOUS



LES FILMS MUTUELS présentent

UN FILM DE DENIS HEROUX

QUELQUES ARPENTS DE NEIGE

CHRISTINE OLIVIER — DANIEL PILON — JEAN DUCEPPE

MYLENE DEMONGEOT — FREDERIC DE PASQUALE

YVAN DUCHARME — ROLAND CHENAIL — DANIEL GADOUAS — JACQUES DESROSIERS

JEAN COUTU — GERARD POIRIER — ROSE-REY DUZIL

UNE SUPER-PRODUCTION DE CLAUDE HEROUX EN PANAVISION — COULEURS

Laissez-passer non acceptés

5e SEMAINE!

LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL

ÉGALEMENT AU NORMANDIE (Ste-Martine)

LE PARISIEN 480 ouest STE CATHERINE

GREENFIELD PARK PL. GREENFIELD PARK

PARISIEN: représentation complète à 12.35, 2.40, 4.50, 7.10, 9.20 p.m.
 LAVAL 2 et GREENFIELD 2: Sur semaine à 6.05, 8.00 et 10.00 p.m. Samedi et dimanche à 12.30, 2.15, 4.10, 6.05, 8.00 et 10.00 p.m.

Qui est le plus bel homme du Canada?

Appelez-moi Lise
 du lundi au vendredi à 23h00.
 au canal 2.

Faire parvenir une liste signée avant minuit le 14 février 1973
 Par ordre de préférence, je déclare que le plus bel homme du Canada est

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10

KARAJAN

suite de D-5

tales qualités vocales, musicales et même dramatiques, son interprétation manque encore de présence, de profondeur sincère, et la voix est très inégale: le grave est expressif, le médium est bon, mais l'aigu est chevrotant et métallique (tout ce qui est écrit au-dessus de la portée, même un simple fa, semble hors de sa tessiture: ce ne sont plus des notes hautes que l'on entend, ce sont des cris épouvantables). De plus, sa diction laisse souvent à désirer et il devient alors difficile, voire impossible de la suivre, même avec le texte sous les yeux.

A ceux qui croient encore que Mlle Dernesch est vocalement une "grande Isolde" (sic), je suggère de comparer son "Liebestod" (la "Mort d'amour", à la toute fin de l'opéra) avec la version de Kirsten Flagstad (Angel mono) et même avec les deux versions de Birgit Nilsson (London et Deutsche Grammophon).

Christa Ludwig fait une Brangäne tour à tour énergique et touchante (elle excelle au deuxième acte), mais son précédent enregistrement du rôle (Deutsche Grammophon) la trouvait en meilleure forme encore. Walter Berry est un Kurwenal agissant, pittoresque par moments, et Karl Ridderbusch fait un Roi Marke assez imposant. Dans les deux petits rôles du mâtlot et du berger, on reconnaît sans difficulté la voix détestable de Peter Schreier.

La prise de son, comme je l'ai dit, est d'une qualité très variable. Les voix sont tantôt bien en relief, tantôt "hors foyer" ou à peine audibles, ou bien elles sont tout à coup entourées d'un inexplicable écho — par exemple, les voix des deux protagonistes, à la phrase "O sink' hernieder, nach der Liebe..." ("Descends sur nous, ô nuit d'amour...") dans le duo du deuxième acte (un peu avant la fin de la face 5, page 163 de la partition Schirmer).

De plus, il faut être constamment prêt à ajuster le volume de son appareil, tantôt pour capter quelque chose sous les bruits de surface, tantôt pour parer aux assourdissants moments de distorsion.

Malgré l'extraordinaire vision qu'apporte Karajan au chef-d'œuvre de Wagner et malgré quelques moments très inspirés chez certains chanteurs, il m'est donc impossible de recommander cet enregistrement, à cause de l'interprète d'Isolde et à cause des déficiences sur le plan de la prise de son et de la gravure.

Sans être à l'abri de tout reproche, les deux autres versions stéréophoniques de "Tristan und Isolde" restent bien supérieures. Toutes deux ont d'ailleurs Birgit Nilsson comme interprète du rôle d'Isolde. La première (et la meilleure des deux) a été enregistrée en 1960 sous la direction de Georg Solti (London), la seconde a été réalisée à Bayreuth en 1966 sous la direction de Karl Boehm (Deutsche Grammophon).

Toutefois, aucune version n'a encore surclassé le légendaire "Tristan" enregistré en 1952 sous la direction de Furtwaengler, avec Flagstad, Suthaus, Thebom et Fischer-Dieskau (Angel, mono, 3588 E/L); ce dernier enregistrement, bien que figurant encore au catalogue Schwann mono, est assez difficile à trouver. Angel en a réédité récemment des extraits seulement, en un disque économique Seraphim (60145); une réédition de l'enregistrement complet serait très souhaitable.

Le "Requiem" de Verdi

Dans l'enregistrement du célèbre "Requiem" de Verdi, on a également l'impression que Karajan n'aime pas les chanteurs (beaucoup de chefs d'orchestre sont dans ce cas, personne, bien sûr, n'aimant se faire voler la vedette...), mais le plus grave, c'est qu'ici Karajan ne les remplace pas par une autre "présence", c'est-à-dire lui et son orchestre, comme c'était le cas du "Tristan". Pour tout dire, il ne se passe à peu près rien dans ce "Requiem": ce n'est pas inspiré et c'est même assez ennuyeux.

Au départ, on retrouve ici les mêmes problèmes que dans presque tous les autres enregistrements du "Requiem", à savoir un quatuor vocal imparfait. Mirella Freni possède une voix bien timbrée, qui peut planer au-dessus des autres et de l'orchestre, et elle chante avec une certaine intensité, bien qu'elle confonde parfois le "Requiem" de Verdi avec quelque opéra italien, et qu'elle prenne certaines indications pour des effets de théâtre, par exemple la mention "voce cupa" (i.e. "voix sombre") à la dernière reprise de "Tremens factus sum" du "Libera me" (page 226 de la partition, mesure 40). A la reprise précédente de la phrase (mesure 36), elle dit d'ailleurs "tremis" (?) au lieu de "tremens". Mais ce sont là des détails: Freni reste l'un des bons éléments de ce quatuor.

Christa Ludwig chante également très bien et, grâce à elle et à Freni, le grand duo "Recordare, Jesu pie!" est fort réussi. Cependant Ludwig était

déjà excellente dans l'enregistrement du "Requiem" dirigé par Giulini (Angel) et Ghiaurov, qui chantait la partie de basse dans cette même version, était plus en forme qu'ici.

Enfin, le nouveau venu Carlo Cossutta chante avec assez de sensibilité et la voix est bonne mais nullement remarquable: le grand air du ténor, "Inge-misco", est chanté d'une façon infiniment plus inspirée par Luciano Pavarotti dans la version Solti (London).

On note quelques belles nuances chez les chœurs (par exemple à la toute fin du "Lacrymosa" ou encore à la phrase "Quantus tremor est futurus" (début du "Dies irae", page 40 de la partition, mesure 78 et suivantes), phrase qui est bien chantée "sotto voce" (i.e. "à mi-voix") tel que requis par Verdi (plusieurs chefs ignorent cette nuance). Par contre, dès que les choristes chantent très doux (doubles ou triples "piano"), on ne distingue plus les mots. On note aussi quelques effets saisissants d'orchestre, mais ce sont des passages de très courte durée: Il manque à l'ensemble une pensée conductrice, une âme, une inspiration...

La prise de son est bonne, sans plus (il y a parfois déséquilibre entre les voix du chœur et les cordes de l'orchestre) et, surtout, il y a de sérieux défauts de gravure (sur ma copie en tous cas), entre autres d'étranges crépitements de surface. (Je pourrais ajouter qu'on entend quelqu'un tousser au début du "Libera me" (page 223 de la partition, mesure 19) mais j'aurais l'air de chercher la petite bête...).

L'enregistrement stéréophonique du "Requiem" de Verdi le plus recommandable actuellement reste donc celui, déjà mentionné, que dirige Giulini, chez Angel (solistes: Schwarzkopf, Ludwig, Gedda, Ghiaurov). De même, très bonne version London dirigée par Solti, avec Pavarotti, Horne et Talvela, et ce malgré les réserves qu'appelle l'interprétation de Sutherland. Enfin, version historique et très émouvante de Tullio Serafin, avec Gigli, Caniglia, Pinza et Stignani, enregistrée en 1939 et récemment rééditée par Seraphim.

tant ainsi un quotidien né de la Résistance, mais qui disparut peu après la guerre.

Le journal que lancent Sartre et ses amis sera, d'après eux-mêmes, "un journal de tous les jours, où le peuple est la vedette, et non les puissants, qui permettra à la population de s'organiser pour faire changer ses conditions de travail, pour vivre un peu moins mal. Un journal dont les journalistes seront avant tout les travailleurs".

"Libération", dont le premier numéro doit sortir le 5 février, sera tiré à 100.000 exemplaires, sur petit format, comptant huit à seize pages.

(Keystone)

APRÈS SON SUCCÈS DANS "MOURIR D'AIMER", ANNE GIRARDOT VOUS REVIENT, TRÈS SENSIBLE ET TRÈS ÉMOUVANTE

La Mandarinine

Annie Girardot
Philippe Noiret
Madeleine Renaud
Murray Head
réalisateur
Edouard Molinaro

14 ANS

"Le Temps des Loups" s'inscrit dans la lignée des films de gangsters tels "Bonnie & Clyde" et "Dillinger".

Robert Hossein
Viviane Lisi
Charles Aznavour

LE TEMPS DES LOUPS

Un film de Sergio Gobbi

CINÉMA
Galerie d'Anjou
TEL.: 353-5960

L.A. MANDARINE — S.A.M.
DIA.: 2:50, 4:20, 10:00
SUR SEM.: 4:20, 10:00
LE TEMPS DES LOUPS
S.A.M., DIA.: 1:00, 4:25
6:00, SUR SEM.: 4:00

la presse

livraison
à domicile

Recevez LA PRESSE chez vous, tous les jours de la semaine, au même prix que si vous alliez la chercher vous-même en dehors. Nous prenons les appels, du lundi au vendredi: de 8 h. a.m. à 8 h. p.m. et le samedi: de 8 h. a.m. à 5 h. p.m.

874.6911

la presse

CINÉMA
parallèle
1237, RUE SANGUINET
(au sud du métro Bessy-Montigny)

Genre: 1. 9. 11. 13. 15. 17. 19. 21. 23. 25. 27. 29. 31. 33. 35. 37. 39. 41. 43. 45. 47. 49. 51. 53. 55. 57. 59. 61. 63. 65. 67. 69. 71. 73. 75. 77. 79. 81. 83. 85. 87. 89. 91. 93. 95. 97. 99. 101. 103. 105. 107. 109. 111. 113. 115. 117. 119. 121. 123. 125. 127. 129. 131. 133. 135. 137. 139. 141. 143. 145. 147. 149. 151. 153. 155. 157. 159. 161. 163. 165. 167. 169. 171. 173. 175. 177. 179. 181. 183. 185. 187. 189. 191. 193. 195. 197. 199. 201. 203. 205. 207. 209. 211. 213. 215. 217. 219. 221. 223. 225. 227. 229. 231. 233. 235. 237. 239. 241. 243. 245. 247. 249. 251. 253. 255. 257. 259. 261. 263. 265. 267. 269. 271. 273. 275. 277. 279. 281. 283. 285. 287. 289. 291. 293. 295. 297. 299. 301. 303. 305. 307. 309. 311. 313. 315. 317. 319. 321. 323. 325. 327. 329. 331. 333. 335. 337. 339. 341. 343. 345. 347. 349. 351. 353. 355. 357. 359. 361. 363. 365. 367. 369. 371. 373. 375. 377. 379. 381. 383. 385. 387. 389. 391. 393. 395. 397. 399. 401. 403. 405. 407. 409. 411. 413. 415. 417. 419. 421. 423. 425. 427. 429. 431. 433. 435. 437. 439. 441. 443. 445. 447. 449. 451. 453. 455. 457. 459. 461. 463. 465. 467. 469. 471. 473. 475. 477. 479. 481. 483. 485. 487. 489. 491. 493. 495. 497. 499. 501. 503. 505. 507. 509. 511. 513. 515. 517. 519. 521. 523. 525. 527. 529. 531. 533. 535. 537. 539. 541. 543. 545. 547. 549. 551. 553. 555. 557. 559. 561. 563. 565. 567. 569. 571. 573. 575. 577. 579. 581. 583. 585. 587. 589. 591. 593. 595. 597. 599. 601. 603. 605. 607. 609. 611. 613. 615. 617. 619. 621. 623. 625. 627. 629. 631. 633. 635. 637. 639. 641. 643. 645. 647. 649. 651. 653. 655. 657. 659. 661. 663. 665. 667. 669. 671. 673. 675. 677. 679. 681. 683. 685. 687. 689. 691. 693. 695. 697. 699. 701. 703. 705. 707. 709. 711. 713. 715. 717. 719. 721. 723. 725. 727. 729. 731. 733. 735. 737. 739. 741. 743. 745. 747. 749. 751. 753. 755. 757. 759. 761. 763. 765. 767. 769. 771. 773. 775. 777. 779. 781. 783. 785. 787. 789. 791. 793. 795. 797. 799. 801. 803. 805. 807. 809. 811. 813. 815. 817. 819. 821. 823. 825. 827. 829. 831. 833. 835. 837. 839. 841. 843. 845. 847. 849. 851. 853. 855. 857. 859. 861. 863. 865. 867. 869. 871. 873. 875. 877. 879. 881. 883. 885. 887. 889. 891. 893. 895. 897. 899. 901. 903. 905. 907. 909. 911. 913. 915. 917. 919. 921. 923. 925. 927. 929. 931. 933. 935. 937. 939. 941. 943. 945. 947. 949. 951. 953. 955. 957. 959. 961. 963. 965. 967. 969. 971. 973. 975. 977. 979. 981. 983. 985. 987. 989. 991. 993. 995. 997. 999. 1001. 1003. 1005. 1007. 1009. 1011. 1013. 1015. 1017. 1019. 1021. 1023. 1025. 1027. 1029. 1031. 1033. 1035. 1037. 1039. 1041. 1043. 1045. 1047. 1049. 1051. 1053. 1055. 1057. 1059. 1061. 1063. 1065. 1067. 1069. 1071. 1073. 1075. 1077. 1079. 1081. 1083. 1085. 1087. 1089. 1091. 1093. 1095. 1097. 1099. 1101. 1103. 1105. 1107. 1109. 1111. 1113. 1115. 1117. 1119. 1121. 1123. 1125. 1127. 1129. 1131. 1133. 1135. 1137. 1139. 1141. 1143. 1145. 1147. 1149. 1151. 1153. 1155. 1157. 1159. 1161. 1163. 1165. 1167. 1169. 1171. 1173. 1175. 1177. 1179. 1181. 1183. 1185. 1187. 1189. 1191. 1193. 1195. 1197. 1199. 1201. 1203. 1205. 1207. 1209. 1211. 1213. 1215. 1217. 1219. 1221. 1223. 1225. 1227. 1229. 1231. 1233. 1235. 1237. 1239. 1241. 1243. 1245. 1247. 1249. 1251. 1253. 1255. 1257. 1259. 1261. 1263. 1265. 1267. 1269. 1271. 1273. 1275. 1277. 1279. 1281. 1283. 1285. 1287. 1289. 1291. 1293. 1295. 1297. 1299. 1301. 1303. 1305. 1307. 1309. 1311. 1313. 1315. 1317. 1319. 1321. 1323. 1325. 1327. 1329. 1331. 1333. 1335. 1337. 1339. 1341. 1343. 1345. 1347. 1349. 1351. 1353. 1355. 1357. 1359. 1361. 1363. 1365. 1367. 1369. 1371. 1373. 1375. 1377. 1379. 1381. 1383. 1385. 1387. 1389. 1391. 1393. 1395. 1397. 1399. 1401. 1403. 1405. 1407. 1409. 1411. 1413. 1415. 1417. 1419. 1421. 1423. 1425. 1427. 1429. 1431. 1433. 1435. 1437. 1439. 1441. 1443. 1445. 1447. 1449. 1451. 1453. 1455. 1457. 1459. 1461. 1463. 1465. 1467. 1469. 1471. 1473. 1475. 1477. 1479. 1481. 1483. 1485. 1487. 1489. 1491. 1493. 1495. 1497. 1499. 1501. 1503. 1505. 1507. 1509. 1511. 1513. 1515. 1517. 1519. 1521. 1523. 1525. 1527. 1529. 1531. 1533. 1535. 1537. 1539. 1541. 1543. 1545. 1547. 1549. 1551. 1553. 1555. 1557. 1559. 1561. 1563. 1565. 1567. 1569. 1571. 1573. 1575. 1577. 1579. 1581. 1583. 1585. 1587. 1589. 1591. 1593. 1595. 1597. 1599. 1601. 1603. 1605. 1607. 1609. 1611. 1613. 1615. 1617. 1619. 1621. 1623. 1625. 1627. 1629. 1631. 1633. 1635. 1637. 1639. 1641. 1643. 1645. 1647. 1649. 1651. 1653. 1655. 1657. 1659. 1661. 1663. 1665. 1667. 1669. 1671. 1673. 1675. 1677. 1679. 1681. 1683. 1685. 1687. 1689. 1691. 1693. 1695. 1697. 1699. 1701. 1703. 1705. 1707. 1709. 1711. 1713. 1715. 1717. 1719. 1721. 1723. 1725. 1727. 1729. 1731. 1733. 1735. 1737. 1739. 1741. 1743. 1745. 1747. 1749. 1751. 1753. 1755. 1757. 1759. 1761. 1763. 1765. 1767. 1769. 1771. 1773. 1775. 1777. 1779. 1781. 1783. 1785. 1787. 1789. 1791. 1793. 1795. 1797. 1799. 1801. 1803. 1805. 1807. 1809. 1811. 1813. 1815. 1817. 1819. 1821. 1823. 1825. 1827. 1829. 1831. 1833. 1835. 1837. 1839. 1841. 1843. 1845. 1847. 1849. 1851. 1853. 1855. 1857. 1859. 1861. 1863. 1865. 1867. 1869. 1871. 1873. 1875. 1877. 1879. 1881. 1883. 1885. 1887. 1889. 1891. 1893. 1895. 1897. 1899. 1901. 1903. 1905. 1907. 1909. 1911. 1913. 1915. 1917. 1919. 1921. 1923. 1925. 1927. 1929. 1931. 1933. 1935. 1937. 1939. 1941. 1943. 1945. 1947. 1949. 1951. 1953. 1955. 1957. 1959. 1961. 1963. 1965. 1967. 1969. 1971. 1973. 1975. 1977. 1979. 1981. 1983. 1985. 1987. 1989. 1991. 1993. 1995. 1997. 1999. 2001. 2003. 2005. 2007. 2009. 2011. 2013. 2015. 2017. 2019. 2021. 2023. 2025. 2027. 2029. 2031. 2033. 2035. 2037. 2039. 2041. 2043. 2045. 2047. 2049. 2051. 2053. 2055. 2057. 2059. 2061. 2063. 2065. 2067. 2069. 2071. 2073. 2075. 2077. 2079. 2081. 2083. 2085. 2087. 2089. 2091. 2093. 2095. 2097. 2099. 2101. 2103. 2105. 2107. 2109. 2111. 2113. 2115. 2117. 2119. 2121. 2123. 2125. 2127. 2129. 2131. 2133. 2135. 2137. 2139. 2141. 2143. 2145. 2147. 2149. 2151. 2153. 2155. 2157. 2159. 2161. 2163. 2165. 2167. 2169. 2171. 2173. 2175. 2177. 2179. 2181. 2183. 2185. 2187. 2189. 2191. 2193. 2195. 2197. 2199. 2201. 2203. 2205. 2207. 2209. 2211. 2213. 2215. 2217. 2219. 2221. 2223. 2225. 2227. 2229. 2231. 2233. 2235. 2237. 2239. 2241. 2243. 2245. 2247. 2249. 2251. 2253. 2255. 2257. 2259. 2261. 2263. 2265. 2267. 2269. 2271. 2273. 2275. 2277. 2279. 2281. 2283. 2285. 2287. 2289. 2291. 2293. 2295. 2297. 2299. 2301. 2303. 2305. 2307. 2309. 2311. 2313. 2315. 2317. 2319. 2321. 2323. 2325. 2327. 2329. 2331. 2333. 2335. 2337. 2339. 2341. 2343. 2345. 2347. 2349. 2351. 2353. 2355. 2357. 2359. 2361. 2363. 2365. 2367. 2369. 2371. 2373. 2375. 2377. 2379. 2381. 2383. 2385. 2387. 2389. 2391. 2393. 2395. 2397. 2399. 2401. 2403. 2405. 2407. 2409. 2411. 2413. 2415. 2417. 2419. 2421. 2423. 2425. 2427. 2429. 2431. 2433. 2435. 2437. 2439. 2441. 2443. 2445. 2447. 2449. 2451. 2453. 2455. 2457. 2459. 2461. 2463. 2465. 2467. 2469. 2471. 2473. 2475. 2477. 2479. 2481. 2483. 2485. 2487. 2489. 2491. 2493. 2495. 2497. 2499. 2501. 2503. 2505. 2507. 2509. 2511. 2513. 2515. 2517. 2519. 2521. 2523. 2525. 2527. 2529. 2531. 2533. 2535. 2537. 2539. 2541. 2543. 2545. 2547. 2549. 2551. 2553. 2555. 2557. 2559. 2561. 2563. 2565. 2567. 2569. 2571. 2573. 2575. 2577. 2579. 2581. 2583. 2585. 2587. 2589. 2591. 2593. 2595. 2597. 2599. 2601. 2603. 2605. 2607. 2609. 2611. 2613. 2615. 2617. 2619. 2621. 2623. 2625. 2627. 2629. 2631. 2633. 2635. 2637. 2639. 2641. 2643. 2645. 2647. 2649. 2651. 2653. 2655. 2657. 2659. 2661. 2663. 2665. 2667. 2669. 2671. 2673. 2675. 2677. 2679. 2681. 2683. 2685. 2687. 2689. 2691. 2693. 2695. 2697. 2699. 2701. 2703. 2705. 2707. 2709. 2711. 2713. 2715. 2717. 2719. 2721. 2723. 2725. 2727. 2729. 2731. 2733. 2735. 2737. 2739. 2741. 2743. 2745. 2747. 2749. 2751. 2753. 2755. 2757. 2759. 2761. 2763. 2765. 2767. 2769. 2771. 2773. 2775. 2777. 2779. 2781. 2783. 2785. 2787. 2789. 2791. 2793. 2795. 2797. 2799. 2801. 2803. 2805. 2807. 2809. 2811. 2813. 2815. 2817. 2819. 2821. 2823. 2825. 2827. 2829. 2831. 2833. 2835. 2837. 2839. 2841. 2843. 2845. 2847. 2849. 2851. 2853. 2855. 2857. 2859. 2861. 2863. 2865. 2867. 2869. 2871. 2873. 2875. 2877. 2879. 2881. 2883. 2885. 2887. 2889. 2891. 2893. 2895. 2897. 2899. 2901. 2903. 2905. 2907. 2909. 2911. 2913. 2915. 2917. 2919. 2921. 2923. 2925. 2927. 2929. 2931. 2933. 2935. 2937. 2939. 2941. 2943. 2945. 2947. 2949. 2951. 2953. 2955. 2957. 2959. 2961. 2963. 2965. 2967. 2969. 2971. 2973. 2975. 2977. 2979. 2981. 2983. 2985. 2987. 2989. 2991. 2993. 2995. 2997. 2999. 3001. 3003. 3005. 3007. 3009. 3011. 3013. 3015. 3017. 3019. 3021. 3023. 3025. 3027. 3029. 3031. 3033. 3035. 3037. 3039. 3041. 3043. 3045. 3047. 3049. 3051. 3053. 3055. 3057. 3059. 3061. 3063. 3065. 3067. 3069. 3071. 3073. 3075. 3077. 3079. 3081. 3083. 3085. 3087. 3089. 3091. 3093. 3095. 3097. 3099. 3101. 3103. 3105. 3107. 3109. 3111. 3113. 3115. 3117. 3119. 3121. 3123. 3125. 3127. 3129. 3131. 3133. 3135. 3137. 3139. 3141. 3143. 3145. 3147. 3149. 3151. 3153. 3155. 3157. 3159. 3161. 316

arts plastiques

En passant par le Moyen Age

par Gilles Toupin

Exposition "Art français du Moyen Age" au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 11 janvier au 18 février.

DANS UN PAYS qui n'a que trois cents ans d'histoire, une exposition d'art médiéval peut paraître comme un phénomène bizarre, difficilement accessible. L'abstraction que présente pour nous le Moyen Age est, certes, incomparable à la notion qu'en a un jeune Français qui, dès son enfance, vit très souvent entouré des vestiges de cette époque mystérieuse.

L'exposition que nous présente actuellement le Musée des Beaux-Arts de Montréal risque de nous faire encourir quelques dangers si nous omettons de prendre les précautions nécessaires. Lorsqu'on intitule l'ensemble "Art français du Moyen Age", il faut bien comprendre qu'il ne s'agit là que d'une appellation générique qui n'a certes pas la prétention de vouloir cerner de façon exhaustive les dix siècles d'histoire que comprend cette période. Il faut aborder la présentation remarquable du Musée des Beaux-Arts comme un éventail limité qui essaie d'être le plus représentatif possible des différents styles du Moyen Age selon les différentes régions de France. C'est là un défi qu'il a fallu relever dans le choix des œuvres et qui pourrait, indéfiniment, être sujet à discussion. Mais nous risquerions de tomber dans l'absurde quand on sait que la spécificité même de l'art du Moyen Age réside dans le monumental, comme le précise M. Pierre Pradel dans le catalogue de présentation. C'est d'ailleurs une des grandes qualités de l'exposition d'établir une étroite relation entre le cadre naturel des œuvres et leur état actuel d'objet de musée. Les photographies des architectures médiévales, que l'on voit un peu partout sur les cimaises des salles d'exposition, établissent cette relation.

Les œuvres exposées se classent selon cinq périodes différentes du Moyen Age: le haut Moyen Age, l'art roman, les origines de l'art gothique, l'art gothique aux XIIIe et XIVe siècles, l'art gothique flamboyant et la fin du Moyen Age. Reprenons donc ces époques une à une pour en souli-

gner sommairement quelques caractéristiques.

Haut Moyen Age et art roman

A peine quelques œuvres (six en tout) représentent le haut Moyen Age.

Epoque de luxe qui connut le passage de Charlemagne (742-814), l'époque de l'art carolingien se caractérisait surtout par le développement des arts somptuaires telle l'orfèvrerie, la glyptique, la sculpture sur ivoire et la décoration de manuscrits. Vous remarquerez la délicatesse d'un petit cristal de roche, originaire de Rouen, qui représente le baptême du Christ par saint Jean-Baptiste. Une plaque de reliure en ivoire qui pourrait représenter la vision d'Isaïe est prodigieusement taillée et témoigne du raffinement de cette période. Enfin, le sacramentaire en parchemin qui provient de la région de Paris, nous laisse voir une ornementation tout à fait abstraite qui n'est pas sans évoquer les goûts luxueux des hommes de ce temps.

Art essentiellement sacré, l'art roman est l'un des plus difficiles à connaître, même s'il est un des plus populaires auprès des hommes de notre siècle, en raison de la diversité des styles qu'il comporte. De façon extrêmement succincte il faut retenir que les formes étaient tributaires de l'ar-

chitecture dont la primauté était incontestable et que les sculpteurs, notamment, avaient en horreur le vide. Ainsi, les chapiteaux et les bas-reliefs présentent de nombreux points de contact. Le visiteur pourra admirer quelques bronzes, des ivoires et des parchemins, sans oublier les statuettes. Il est un petit ivoire du Xe et du XIe siècle, représentant les femmes au tombeau, qui est d'une telle finesse, malgré la disposition concentrée de l'ensemble! On remarque également une Vierge en majesté de la chapelle de St-Jean d'Apcher qui est un exemple extrêmement pertinent de ces vierges romanes que l'on retrouvait d'un alliage pauvre. La frise décorative de l'avant-nef de l'église abbatiale de Cluny (Saône-et-Loire) est ornée de rosaces et d'animaux fantastiques. Il vaut la peine de s'y arrêter, lorsque vous la verrez, afin de vous remémorer tous les mystères que ces bestiaires évoquent en nous. La richesse d'imagination de l'homme du Moyen Age trouve en eux une de ses plus belles concrétisations. J'attire également l'attention du lecteur sur ce parchemin du XIe siècle qui contient des poèmes en l'honneur de la sagesse. Le dessin qui illustre les textes est d'une qualité rare. On y voit, personnalisés: la Sagesse, la Dialectique, la Grammaire, l'Astronomie, l'Arithmétique, le berger Oclus qui sonne le cor, la Géométrie, la Rhétorique ainsi que la Musique. Dans le catalogue on nous explique le sens des textes qui éclairent à merveille la raison d'être de cette scène: "La Sagesse y est dépeinte comme une reine dont les sept filles sont les sept arts libéraux; tous les jeunes sont séduits par leur beauté mais elles ne peuvent accorder leurs faveurs qu'aux clercs."

Le début du gothique

L'apparition de découvertes importantes comme l'arc-boutant permit à l'architecture de la fin du XIIe siècle de s'alléger considérablement. Les grands murs massifs purent disparaître presque entièrement. C'était le début du gothique. Un buste du Christ couronné provenant de Saint-Père de Chartres (?) sert magnifiquement bien d'exemple pour montrer ce qu'était la sculpture monumentale du premier art gothique. La tête de Christ de l'Abbaye aux Dames à Saintes, trouvée en 1937, est une des plus belles pièces de l'exposition. C'est l'expression de ce visage, le souci apporté à chacune des parties de la tête, qui rendent cette œuvre si belle. Le reliquaire-monstrance, en cuir émaillé, nous narre, délicatement, le Courage transparent de son épée la Faiblesse, la Justice frappant de sa lance l'Injustice, la Tempérance assommant l'Intempérance, et l'Humilité saisissant l'Orgueil par les cheveux. Que de fantaisie naïve ne peut-on voir dans toutes ces miniatures et ces émaux! Sans doute la foi et l'amour du subtil et du beau animaient les artisans du

Moyen Age. Vous n'aurez qu'à regarder ce fragment de Bible, parchemin qui nous vient de l'abbaye de Pontigny, pour constater comment le rêve et le fantastique s'interpénètrent au sein du plus grand souci d'ordonnance. Le vitrail de l'abbaye Saint-Martin de Gerçy est une autre de ces pièces de grand intérêt.

Le XIIIe et le XIVe

Cette partie de la présentation attache une plus grande importance à la statuaire. Elle a d'ailleurs connu un immense progrès depuis les débuts.



PLAQUETTE EN IVOIRE, XIIIe S. Gauvain sur le lit périlleux.

de l'art gothique. Le spectateur a plaisir à comparer ces œuvres avec celles, plus anciennes, des époques précédentes pour se rendre compte par lui-même des différences stylistiques. La pièce intitulée "Corbeau: monstre dévorant une femme" est fascinante. M. Jean-René Gaborit la décrit en ces termes: "Ce curieux corbeau qui soutenait sans doute la retombée d'une arcature, est très représentatif du bestiaire gothique et de son aspect moralisant. Le monstre, à caractère hybride, symbole du démon et aussi de la mort, s'apprête à dévorer la jeune femme insouciance, vêtue d'un élégant surcot à manches pendantes." Quelques plaques en cuivre émaillé, des crosses, dont une représente saint Michel combattant le dragon, sont d'une très grande richesse. Parmi les plaques d'ivoire je retiens, au profit du lecteur, ce magnifique ivoire profane représentant Gauvain sur le lit périlleux. Enfin, les parche-

mins illustrés selon la technique de la grisaille (à la plume et en monochrome) et qui racontent "le rôle que l'abbaye de Saint-Denis et son saint patron avaient joué dans l'histoire de France" sont, à mon humble avis, parmi les œuvres les plus réussies de toute l'exposition.

Le flamboyant et la fin

"Le gothique flamboyant, de dire M. Gaborit, c'est la ligne en courbe et contre-courbe, appliquée aux remplages des fenêtres, aux gables et aux réseaux plaqués aux murs, plus rarement aux nervures des voûtes, qui évoque les flammes d'un brasier et impose ce nom à cette ultime période de l'art gothique qui n'est point un déclin mais au contraire un renouveau foisonnant et riche d'invention." Dans cette section de l'exposition il faut retenir un des plus beaux manuscrits qu'ait ornés Jean Fouquet. Les "Heures à l'usage de Paris avec calendrier à l'usage de tours" possèdent déjà quelques propositions de perspective instinctives. Un "Christ de pitié" possède une très grande expressivité de traits. Deux tapisseries qui représentent deux scènes de l'histoire d'Esther et d'Assuérus ajoutent un autre aspect à l'exposition. Au XVe siècle, déjà le Moyen Age tirait à sa fin, recevant les coups de boutoir de la première renaissance italienne.



PARCHEMIN, FIN XVe SIECLE Heures à l'usage de Paris.

En somme, l'exposition du Musée des Beaux-Arts n'est peut-être pas une grande exposition de style américain où l'on y retrouverait un inventaire tonitruant de cette époque de l'histoire de l'art. C'est, toutefois, une présentation bien faite qui a l'avantage d'être restreinte et de ne pas être harassante pour le profane. Elle est agréable à visiter, nous donnant, ça et là, des petites doses de bonheur, de rêve et de réflexion sur le passé.

De la Chine au Grand Nord

par Jean-Claude Dussault

CHINE, LA GRANDE STATUAIRE, par Victor Segalen, illustré en noir et blanc, Flammarion, Paris 1972, 201 pages.

L'ART DANS LE MONDE, AMERIQUE DU NORD (Indiens, Esquimaux, les Indes occidentales), par Wolfgang Haberland, traduit de l'allemand par Jacques Legros, illustré de croquis et de planches en couleurs, bibliographie, index, Albin Michel, Paris 1972, 262 pages.

PITSEOLAK: LE LIVRE D'IMAGES DE MA VIE, interview de Dorothy Eber,

texte français de Claire Martin, dans une édition bilingue français-esquimaux, illustré de dessins en noir et blanc et en couleur, Le Cercle du livre de France, Montréal 1972. \$9.95.

LA CHINE, au même titre que la Grèce antique, a connu une statuaire archaïque dont la force, la simplicité et la sobre beauté supplantent les œuvres plus récentes où l'on avait longtemps cru découvrir l'essence même de la sculpture chinoise, je veux dire ces œuvres maniérées qui jalonnent

la voie des tombeaux des Ming, à Pékin. C'est cela qu'à la suite d'Edouard de Chavannes est allé recherché en Chine le grand poète-explorateur Victor Segalen. On lui doit des découvertes qui marquent encore aujourd'hui l'histoire de la grande statuaire chinoise, même si les fouilles ont révélé depuis un grand nombre d'œuvres nouvelles.

Le justement célèbre cheval du tombeau de Houo K'iu-ping, découvert par Segalen, demeure le premier représentant véritable de la statuaire chinoise à l'époque des Han antérieurs (IIe siècle avant notre ère).

Le présent livre, demeuré inachevé au moment de la mort de l'auteur survenue en 1919, est édité aujourd'hui pour la première fois. Il réalise un rêve du poète: "Ecrire une histoire de la sculpture sur pierre en Chine, mais un texte affranchi de toute archéologie."

Voici donc cette histoire où chaque œuvre devient un sujet d'émotion profonde, du cheval nu dominant un barbare, que je signalais plus haut, jusqu'aux grands lions altiers des T'ang (VIIe-Xe siècles), en passant par les chimères et les tortues des

stèles des Song (Souei) et des Leang (Ve-VIe siècles).

Pour Segalen, la grande statuaire chinoise possède quatre caractères essentiels: elle est monumentale, funéraire (mais profane), impériale et inscrite dans l'histoire.

La sculpture rupestre qui s'imposa sous les Wei du Nord (5e siècle), influencée par l'art gréco-bouddhiste de Gandhara, est rejetée comme indigne, de même que l'art des dernières dynasties, Song, Yuan, Ming et T'ing, que l'auteur regroupe rapidement sous la désignation générale de décadence.

Cette vision de la statuaire chinoise pourra paraître sévère et hautaine; mais on pardonnera facilement, sans doute, à l'auteur des "Immémoriaux" de s'être fait de la Chine cette idée magnanime qui lui fait écrire à la fin du livre une phrase qui fait aujourd'hui sourire ("Car la république n'est qu'une petite rébellion passagère") quand on pense au sort de cette république qui, entre autres choses, a consacré aux recherches archéologiques et à la préservation du patrimoine chinois une attention dépassant tout ce qui avait été fait dans les siècles précédents.

Du côté de l'Amérique

Le dernier paru dans la collection, "l'Art dans le monde" (Albin Michel), introduit le lecteur à l'art de l'Amérique du Nord (Indiens, Esquimaux, Indes occidentales). C'est beaucoup pour un seul volume et le lecteur d'ici sera peut-être déçu de constater que la part réservée au Canada y est forcément réduite; mais tel qu'il est le livre offre justement l'avantage de situer l'art des Indiens et des Esquimaux du Canada dans le grand ensemble nord-américain auquel il appartient.

Comme tous les autres livres de la collection, celui-ci offre, en plus d'une multitude de croquis, plusieurs photos hors texte en couleur représentant un choix des plus belles œuvres de l'art amérindien: sculptures, vêtements, peintures et objets divers.

Il est difficile de résumer une telle monographie qui recouvre, en moins de 250 pages, l'histoire de l'art d'un si vaste continent, de l'art rupestre du Nevada jusqu'au Groenland, de la Californie jusqu'aux Indes occidentales, des premiers peuplements à nos jours.

Le livre est d'autant plus précieux pour nous qu'il se trouve bien peu d'œuvres en langue française sur le sujet, comme en témoigne l'abondante bibliographie fournie à la fin du volume.

Voilà donc réunis en un seul ensemble tant les connaissances archéologiques que l'on possède sur l'art du continent nord-américain que ce que

l'on sait sur les formes de sociétés des ethnies qui le peuplèrent et qui y subsistent encore dans certains cas, dépositaires de traditions qu'il leur devient de plus en plus difficile de maintenir.

Une vie d'artiste

C'est également l'intérêt du récit que nous fait Pitseolak, artiste graphique esquimaux bien connue des amateurs, de sa vie et des changements qui y sont survenus avec l'arrivée des Blancs.

De la façon la plus simple, mais aussi la plus lucide, cette vieille femme, qui dit avoir peut-être 70 ans et dont la main d'artiste commence à peine à trembler, raconte comment elle est passée de la vie des igloos et

l'esprit primitif et l'esprit d'enfance.

"Il faut penser pour faire un dessin, confie-t-elle à son interlocuteur, et je pense que c'est fatigant de penser. C'est aussi fatigant que de travailler dans la maison."

Son récit est d'ailleurs plein de trouvailles qui sont à la fois signes de simplicité et de sagesse. "C'est là que j'ai bu la meilleure eau du monde", dira-t-elle. Ou, "c'est toujours amusant d'être près des animaux: c'est de la viande".

A propos de l'ancienne vie esquimaude, elle dit: "Vous ne pouviez pas en changer, il n'y en avait pas d'autres... la vieille vie était difficile, mais elle était bonne. Heureuse." A la suite de l'abandon par les siens de la vie isolée, en famille, elle constate: que "les gens deviennent plus mauvais quand ils vivent tous ensemble".

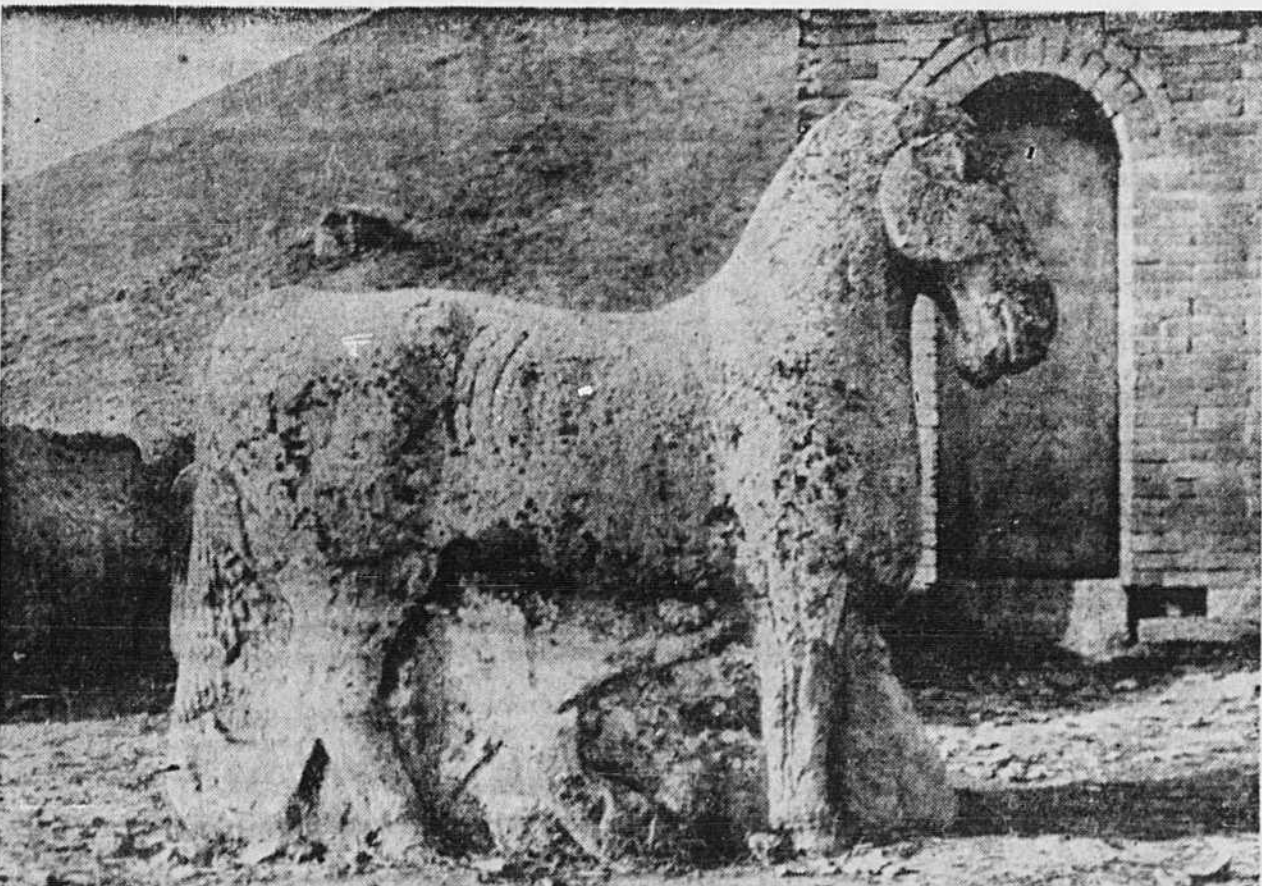


des tentes de peau à celle des maisons chauffées, et comment à sa grande surprise elle a pu gagner la vie de sa famille "avec du papier".

Le livre est illustré de dessins et de gravures, dont les éléments sont étiqués sur un seul plan à la manière de l'art esquimaux. Les œuvres même récentes de Pitseolak ont gardé une pureté et une fraîcheur apparentes même dans le coup de crayon, en une copie allégorique et donc inépuisable de la nature, un art qui se situe entre

"Je vais continuer (à dessiner) jusqu'à ce qu'ils me disent d'arrêter. Si personne ne me dit d'arrêter, je vais dessiner aussi longtemps que je serai bien. Si je peux, je dessinerai même après ma mort": ainsi conclut-elle le récit de sa vie.

Que voilà donc un beau livre, tant par la parole que par l'image, oasis de fraîcheur à une époque où il arrive que les artistes se demandent ce qu'ils pourraient bien faire pour demeurer "des artistes".



CHEVAL NU DOMINANT UN BARBARE (EPOQUE HAN, 117 AVANT J.-C.) Le premier représentant véritable de la statuaire chinoise.

RESTAURANTS

FIESTA
AU
Château Madrid

RÉSERVEZ MAINTENANT.
Grand menu du Reveillon du Nouvel An.
3 spectacles de flamenco,
musique, danse et beaucoup de plaisir.
STATIONNEMENT GRATUIT

845-2843
368 est, rue MONT-ROYAL
angle St-Denis

AU CENTRE DE LA VILLE
CHEZ **Dupont & Smith**
CUISINE RECHERCHÉE

1454 RUE PEEL
Réservations: 288-5105

(entre Ste-Catherine et De Maisonneuve)
Diner servi jusqu'à minuit

ACCOMMODATIONS POUR NOCES
BANQUETS ET RECEPTIONS

CHEZ **Louis-XVI inc.**
Salle à manger ouverte de midi à minuit

2 est, rue LE ROYER, VIEUX-MONTREAL, 861-5669
Restaurant • Disco-salon • Piano-bar

LE SIRLOIN BARN

5050 rue PARE
Au nord de Jean-Talon
et Decarie.
737-3673

SPECIAL DE LA SEMAINE
STEAK KABOB \$4.45
avec bière ou vin
Comprend toute la salade et amuse-gueule
que vous pouvez manger.

SPECIAL DU LUNCH
STEAK et BIÈRE \$2.50

L'AVENTURE FAMILIALE
Pour les enfants de moins de 12 ans.
Les Lundi - Mardi - Mercredi
de 5 h. p.m. à 9:30 h. p.m.
Chaque enfant doit être accompagné
d'un adulte qui paie.

"GRATUIT"

GURLYJOE'S
UN VRAI REGAL! STEAK HOUSE Sensass!

STEAK D'ENTRECÔTE
SUR CHARBON DE BOIS
l'orgueil de la maison \$3.45

L'ENTRECÔTE GÉANTE
A LA CURLY \$4.95

BIFTECK D'ALOYAU
AU POIVRE \$5.75

POULET BAR-B-Q ET
CÔTELETTES D'ÉCHINE \$3.95

INCLUS DANS LE PRIX
• Notre propre pain chaud du four
• Table de salade complimantaire
• Pommes de terre Idaho complimantaire
ou petite assiette de spaghetti

LE MEILLEUR BIFTECK EN VILLE
1453, rue METCALFE 845-5226
Opère par: Les Services Alimentaires Maisonneuve Inc.

Restaurant **BAMBOO VILLAGE**

4773 CHEMIN DES SOURCES
PIERREFONDS, QUE.
TEL.: 684-1456

Sortie 35 sur Transcanadienne, face centre d'achat Gallard

La vraie
bonne
cuisine
chinoise

Salle à dîner ouverte
Licence bière et vin
Stationnement gratuit

Restaurant **Duchesse Anne**

Spécialités
Françaises
et Crêpes Bretonnes

Décor original,
ambiance agréable
Licence complète

6390 rue St-Hubert,
273-4352
métro Beaubien

THE BAR
DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET

1201, rue GUY

Succulentes "Spareribs"

Vite, sans réfléchir, décrivez une "Sparerib"! Si vous dites environ un pouce de long, grillée, avec un p'tit goût d'ail ou juteuse et sucrée, vous êtes dans la demi-vérité...
Pour la simple raison que les "Spareribs" ont environ 8 pouces de long, avec beaucoup de viande autour. Elles sont cuites l-e-n-t-e-m-e-n-t au grill, durant trois heures, avec un mélange d'épices, arrosées de leur propre jus. C'est là qu'elles deviennent dignes d'un festin royal.

Stationnement gratuit à l'arrière
1201, rue GUY 931-3811

présente son **FAMEUX BUFFET**

Du lundi au vendredi Diner \$1.99
Du lundi au samedi Souper \$2.25
(excepté jours de fête et dimanche)

METS FINS CHINOIS — SALLES DE RECEPTIONS
LIVRAISON GRATUITE À MONTREAL ET À LAVAL
Stationnement gratuit
381-8529 ou 381-3991

ON ROCK GARDEN
741 FLEURY EST
angle ST-HUBERT

Pavillon **HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN**
Ile Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs de plusieurs pays
ouvert toute l'année - service 12 h. à 14 h. et de 18 h. à 21 h.30
Stationnement gratuit ou métro #4
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

On mange et on boit toujours mieux chez...

Restaurant **Le Toit Rouge**
5440 Sherbrooke Est
Réservations: 259-3748

La salle à manger **El Castillo**
et le **GAZEBO BAR**,
pour une charmante soirée.

Délectez-vous de mets fins et savoureux dans une enlevante atmosphère espagnole... Puis, au Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.

El Castillo & GAZEBO BAR
Holiday Inn
DU CENTRE-VILLE
420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)
Propriétaire-administrateur: Altiflex Inns Inc.

Le Vert Galant

Table d'hôte \$8.00
Repas à la carte
Soupers après spectacle.
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES \$2.50
Toutes cartes de crédit, facilités de stationnement

1425, rue Crescent
844-4155

RESTAURANT FRANÇAIS

L'APRÈS-SKI
675 Boul. ST-MARTIN
STE-DOROTHÉE
LAVAL
Sortie 6-O de l'autoroute

Je vous attends à l'après-ski au Mont-Laval Hentzi

RÉSERVEZ 689-4220

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal BAR B.C.

DELICIEUX FRUITS DE MER STEAKS SUR CHARBONS DE BOIS
POULET RÉPUTÉ Bar Salon AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
APPELEZ MAINTENANT 844-5208 VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Le Reveillon présente
LE SOUPER DES MÉLOMANES AVEC

JACQUES PRATT basse
VILMA TRIFILETTI soprano
DENIS LAYERGNE ténor et accompagnateur

Tous les samedis et dimanches, 3 spectacles chaque soir. Un répertoire de tous vos airs favoris d'opérettes et les succès de Broadway.

Venez déguster notre cuisine française ou chinoise. Samedi et dimanche soirs vous aimerez notre buffet chaud ou froid.

AU PIANO: PAUL GINGRAS
Après le théâtre ou le cinéma essayez notre "LUNCH NOCTURNE". Menu spécial chaque soir
RECEPTIONS DE NOCES BANQUETS ET CONGRES

Reveillon Restaurant
5000 est, RUE SHERBROOKE, angle VIAU, stationnement gratuit 255-2823

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE A LA RENAISSANCE 'BRUNCH'
de 10 h. a.m. à 2 h. p.m.

Stationnement intérieur complimantaire jusqu'à 2 h. p.m.
\$3.75 par personne
enfants moins de 12 ans \$2.50

6 h. p.m. à 1 h. fermeture
\$5.00 par personne
enfants moins de 12 ans — moitié prix \$1.00

LA RENAISSANCE
1 Place Westmount Square
RÉSERVATIONS: 937-6141
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS, RECEPTIONS ET REUNIONS
10 à 150 personnes
Informations — réservations
M. DANIEL 937-6141

Ce sont les petits détails qui font la renommée d'un restaurant...

nous sommes renommés

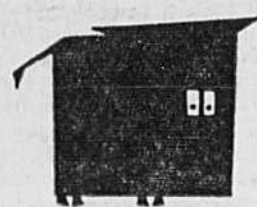
PARTY DE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
Ballons, chapeaux, flûtes, etc. AVEC LE **TRIO-A-COCO** pour vous faire danser
Champagne importée \$12.95 la bouteille
\$400 par personne
Réservations nécessaires

KLONDIKE STEAK HOUSE
Réservations de fin de semaine conseillées: 744-5841
Sortie 39 boul. Metropolitain et Côte-de-Liesse

SOUPER DANSANT
A LA SALLE ROMANTICO
les jeudis, vendredis, samedis et dimanches des 6 h. p.m.
Et pour vous inviter à la danse
NINO BARON
organiste-compositeur à la console de son orgue avec son invention sons et couleurs.

YANNAKIS
succulents mets italiens • vins choisis
cuisine canadienne • atmosphère chaleureuse
Fruits de mer

Présentation: Les RESTAURANTS 6501, rue SAINT-HUBERT, coin Beaubien (métro)
RÉSERVATIONS: 271-2481



Au Bouillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel. 733-2125

PAESANO

IL RISTORANTE ITALIANO
DI MONTREAL
731-8221



La Vieille France

DANS UNE AMBIANCE TYPIQUEMENT
VIEILLE FRANCE

vous offre son excellente cuisine française
dans un nouveau décor typiquement français.

Ouvert tous les jours à
11 h. a.m., dimanche à
5 h. p.m. Facilités de sta-
tionnement

POUR RÉSERVATIONS
845-1575

SERGE ET SON
ACCORDEON MUSETTE
TABLE D'HÔTE TOUTS LES SOIRS
À COMPTER DE \$2.50
50 OUEST, RUE ST-JACQUES



JADE GARDEN CAFE

AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS
VOUS INVITE

• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT • ET RÉCEPTIONS

LICENCE
57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RÉS.: 861-4941



SOIRÉES DANSANTES

Tous les samedis à 20 h 30
Ambiance française

«Le Cercle français» — U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal

STATIONNEMENT GRATUIT
METRO CHAMP-DE-MARS

RÉSERVATION à 845-5245



à partir de
19h30

gibby's

Grillades & Fruits de Mer
Ecuries d'YOUVILLE, Vieux Montréal
Mobilier succulent, bar sympathique et
bon choix de vins, atmosphère du 18e siècle.

Diner d'homme d'affaires à compter de \$1.75

À Montréal
298 Place d'Youville
Téléphone 844-8495



Dans les Laurentides
Saint-Sauveur-des-Monts
Téléphone 227-5275

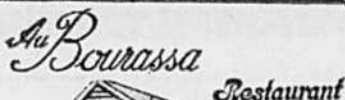
Licence complète. Acceptons cartes de crédit reconnues

Le 27 janvier 1973

Bonjour de Tours
et Taormina, de Milano
et Marseille, même de
Palm Springs et Puerto
Vallarta où nous prenons
du soleil...

Ah! si vous étiez ici!

Nous recevons de nos
vacances le 12 février,
à midi, avec quelques
surprises...



Les Grisons
Cuisine française et canadienne
BAR-SALON
NOS SPÉCIALITÉS

Le steak grillé de marque rouge qui a fait
notre réputation.
Les fruits de mer de choix.

LES FONDUES SUISSES
La savoyarde et la bourguignonne

Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur
Café espagnol ou breton — Diner d'hommes d'affaires
SALLE RÉCEPTION — LICENCE COMPLÈTE
6150 est. boul. Henri-Bourassa
MONTREAL-NORD, COIN BOUL. ROLLAND
SITUÉ EN AVANT DU GOLF BOURASSA
RÉSERVATION: 322-6760



HANCHOW INC.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS 388-9291



Un coin de Paris à Montréal
Cuisine française raffinée
Service soigné, fruits de mer
Vins sélectionnés

RÉSERVATIONS
849-6089
1463, rue METCALFE

Diner d'affaires
à partir de \$1.65
A la carte
à partir de \$2.75
Tous les soirs
table d'hôte
Ouvrez de lundi au vendredi de 11 h à la
fermeture. Samedi et dimanche à compter
de 4 h p.m.

LICENCE COMPLÈTE — CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
STATIONNEMENT CANADA WIDE — rue MANSFIELD



PRÉSENTE
SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

Choix de soupe aux pois canadienne,
consommé, potage du jour, vichyssoise,
jus assortis, pâté maison, melon,
pâté de foie de poulet, coupe de fruits.

FILET DE SOLE
BONNE FEMME
\$4.50

ESCALOPE DE VEAU
TRIPOLI
\$4.75

MÉDAILLONS DE BOEUF
LA VERENDRYE
\$4.95

LÉGUMES ET POMMES DE TERRE DU JOUR
DESSERTS DU PETIT CHARIOT

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
ÉDIFICE DE LA BOURSE
PLACE VICTORIA

STATIONNEMENT À L'INTÉRIEUR
APRÈS 6 H P.M.
866-3057



Le restaurant WING WAH
a le plaisir d'annoncer
l'ouverture de son

BAR
SALON Polynésien

Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous of-
frant une ambiance exotique et une délicieuse intimité. Boissons
polynésiennes. Parquet de danse. L'endroit idéal pour une soirée
des plus reposante ou pour un apéritif avant de déguster nos déli-
cieux mets chinois dans notre salle à manger.

RESTAURANT
WING WAH'S

2500 est. boul. Henri-Bourassa (coin Iberville) 389-8263
Stationnement gratuit

Nous vous suggérons cette semaine
UN DÉLICIEUX REPAS COMPLET

- le potage maison
- LE VEAU AU PARMESAN
avec spaghetti
- La salade à la César
ou salade de notre
buffet gratuit
- Pains La Diligence
- Dessert et café

\$4.95

EN VEDETTE
à notre Celebrity Lounge



GEORGE
WALKER

interprète les
chansons qui l'ont
rendu si populaire
et vous invite à la
danse.



Angle boul. DÉCARIE ET JEAN-TALON

Stationnement gratuit. Réservations: 731-7771

Facilités pour banquets, réceptions, etc.

Opéré par les Services Alimentaires Maisonneuve Inc.



DE VOTRE PORTE À NOTRE PORTE
... C'EST CE QUI IMPORTE.

La Porte
de Laval

FRUITS DE MER. STEAKS SUR CHARBON DE BOIS.
DANS UN DÉCOR SOMPTUEUX VOS HÔTES VOUS PROPOSENT:

saumon fumé de Gaspé,
l'avocado "La Porte",
les escargots de Bourgogne,
la tomate aux crevettes.

le biskop de homard,
la soupe à l'oignon gratinée,
la soupe aux palourdes.

homards 4 façons,
campis à la provençale
campis flambés au pernod
la sole argenteuil "La Porte".

le faisan Souverain (pour deux),
le carré d'agneau aux aromes de
Provence,
le poulet à la kief,
le tournefort Henri IV,
le steak tartare.

le sabayon grand marnier,
les poires flambées au pernod
(pour deux),
les crêpes suzette flambées.

café spécial,
menu spécial pour les enfants.

REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES —
LICENCE COMPLÈTE —
BAR SALON —
STATIONNEMENT GRATUIT —
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES —

1940, boul. SAINT-MARTIN
CHOMÉDEY, LAVAL, sortie 6 est.
Autoroute, en coin passé le Centre Laval

Réservations: 681-1693

TOUTES NOS SPÉCIALITÉS SONT PRÉPARÉES
DEVANT VOUS À VOTRE TABLE.

Miss Montreal

UNE RÉCEPTION EN VUE?

L'ENDROIT IDÉAL, MISS MONTRÉAL

Que ce soit pour des fiançailles, un mariage, une
graduation, un anniversaire ou une réunion
d'affaires pour 30 à 400 personnes.

NOUS AVONS CE QU'IL VOUS FAUT

Pour informations
appeler Mme Colby à 737-3631

Le dimanche est journée familiale
venez prendre le lunch

POULET DANS LE PANIER \$1.99
tout ce que vous pouvez manger

ENFANTS MOINS DE 10 ANS 99¢

ENFANTS MOINS DE 5 ANS GRATUIT
Servis de 11 h à 17 h

Miss Montreal
RESTAURANT INC.

BOUL. DÉCARIE et BOUGAINVILLE
737-3631

STATIONNEMENT GRATUIT
Opère par les services alimentaires Maisonneuve

ce n'est qu'un au revoir

On ferme...

Il y a des choses dans la vie que l'on n'anticipe guère
avec enthousiasme, telle la fin d'un bail. Depuis quelques jours
déjà, le restaurant Aux Cascades de la rue St-Hubert a dû mettre
fin à ses activités. Ce restaurant, ouvert en 1955 et d'abord
connu sous le nom de FONTAINE DE TREVI, a été à l'origine
de la chaîne des restaurants Aux Cascades

On ouvre!

L'expansion va bon train, et si c'est à regret que nous
quittons cet emplacement, c'est avec plaisir que nous conti-
nuons de vous accueillir à nos trois autres restaurants Aux
Cascades et à un quatrième qui verra le jour dans un avenir
prochainement

Et ce n'est pas tout: La Fontaine de Trevi renaîtra aussi

merci... et à bientôt

aux cascades

Restaurants, bars, salles de réception.

• Centre Fairview 697-1716
• Centre Rockland 739-7821
• Galeries d'Anjou 353-6190

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite

restaurants

A cause des viandes

par Françoise Kayler

EL GAUCHO
2150, de la Montagne
842-3485
Cartes de crédit acceptées, American Express, Carte Blanche, Diner's Club, Charex.

L'ARGENTINE c'est peut-être un peu cela, des agneaux embrochés entiers en train de rôti autour d'un feu de bois qui tourne à la braise; une légère odeur mêlée qui flotte, de feu et de viande grillée. C'est au moins une

partie de cela. Et c'est sur cet aspect folklorique de ce pays d'Amérique latine que le restaurant El Gaucho s'est appuyé pour bâtir son décor et servir sa cuisine. Un feu de camp surprenant rougeoyant derrière ses vitres, en plein cœur de la rue de la Montagne, tous les jours de la semaine. On ne pouvait trouver d'enseigne plus alléchante.

Cuisine exotique, cuisine typique d'un pays, mais au contact facile. Elle a pour nous un air de connaissance, peut-être parce que cette partie de l'Amérique a aussi été colonisée par des Européens et qu'il en est resté quelque chose dans les habitudes culinaires; peut-être aussi parce qu'elle présente essentiellement de la viande, et le plus souvent cuite à la manière de nos barbecues de l'été.

Le principal élément de décoration de ce restaurant est évidemment le feu installé à même le sol, entouré de broches inclinées pour que la graisse des pièces qui rôtissent ne tombe pas sur les braises. Partant de ce point chaud, la salle est profonde, découpée

pour ménager des recoins, longées de banquettes confortables. Les meubles sont lourds et solides, des carreaux de céramique recouvrent la plupart des tables, dispensant d'y mettre des nappes. Les murs ont été habillés d'éléments colorés, argentés par excellence et de gravures racontant l'histoire

Empanada
Matambre relleno
Corderito asado
Matambre a las brasas
Flan el Gaucho
Martin Fierro
cafés
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$16.85.

légendaire de Martin Fierro, le père de tous les gauchos des pampas.

A l'entrée, la table des desserts joue un rôle de décoration autant que de mise en appétit.

Et c'est en gauchos que sont habillés tous les garçons de table, pantalons larges maintenus entre des bottes

et une large ceinture cloutée de pièces de monnaie. Ils sont précis, travaillent bien, mais le sourire leur manque parfois. Ce sont tous des Sud-Américains qui s'ennuient sans doute du soleil, sauf lorsque entre eux ils se passent les commandes dans leur langue maternelle.

La carte (rédigée en espagnol, puis en français et en anglais) présente uniquement des viandes grillées, ou rôties, de toutes sortes, accompagnées d'une simple pomme de terre cuite au four; on présente en même temps un bol d'une sauce qu'il faut goûter prudemment pour en doser le feu. Le menu suggère ici à été composé pour pouvoir goûter plusieurs spécialités, mais il ne devrait être commandé au complet que par ceux qui ont un appétit robuste ou qui reviennent d'une journée de ski. Les portions sont copieuses, les plats sont bons et c'est à regret qu'on en laisse dans son assiette.

L'empanada est un petit chausson fermé en torsade, enfermant sous une pâte fine de la viande hachée, des



un roulé de veau rôti farci, emprisonnant des épinards, de l'oeuf dur, de l'oignon et, en bordure, un assaisonnement très relevé. Il peut être servi froid, en tranches, et c'est une très belle présentation; il peut être servi chaud, cuit sur braises (à las brasas), et c'est meilleur qu'un rôti de veau.

Le corderito asado, c'est de l'agneau grillé. Une viande très tendre, abondamment fournie, au goût à peine prononcé, qui n'a ni la saveur de l'agneau canadien, ni celui de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande. La cuisson va du rosé au bien cuit, et si parfois un goût de grillé s'attache à la côte, c'est que le feu a travaillé un peu trop fort. Les côtes d'agneau sont servies d'un seul train et le morceau est impressionnant.

Au dessert le menu joue sans réserve dans le sucré, allant de la tarte maison à la plus pure spécialité sud-américaine. Le Martin Fierro en est une où la pâte de fruits est servie avec du fromage: sur une base d'un fromage ressemblant à du gruyère, une épaisseur égale de pâte de coing très douce. La douce de leche ressemblant à un caramel que l'on aurait fait en laissant réduire du lait condensé au bain-marie; sous le nom de flan el Gaucho, on le sert avec une crème renversée.

Le restaurant El Gaucho importe des vins argentins et vient de mettre un "Caracassonne" à sa carte. Si l'on veut être dans l'esprit de la maison, un apéritif s'impose, la "margarita".

LES MEILLEURS STEAKS À MONTRÉAL

JOE'S

AUX GROSSES PORTES ROUGES

1459 METCALFE 842-4638

● Un seul endroit ● 3 dragées — 405 sièges
● Bière, vin, spiritueux ● 4 grès à charbon de bois

"La maison au fameux spéciaux Ruban Rouge"



Cuisine Grecque Authentique

LICENCE COMPLETE

Shish Kebab

FILET MIGNON \$325

MANGEZ AU SON DE LA MUSIQUE de NOTRE GUITARISTE GREC Il a fait 2000 ans aux Grecs pour atteindre la perfection d'une vie nocturne que l'on retrouve chez DIONYSUS comme dans la vieille Plaka d'Athènes.

5301, AVENUE DU PARC

OUVERT 5 H 30

277-8940

au Menhir

Un de ces soirs, venez vous régaler dans un restaurant vous offrant une belle intimité.

DOUCE MUSIQUE D'ORGUE

DU JEUDI AU DIMANCHE

SPECIALITES ● Grillades sur charbon de bois

● Fruits de mer

● Repas d'hommes d'affaires

LICENCE COMPLETE

1012 est, rue FLEURY, Res.: 384-2960

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.

Plus de 100 marques des meilleurs vins.

Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.

Ouvert tous les jours de 11 h. à 11 h. 30.

à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 a.m.

et le dimanche de 5 p.m. à minuit.

1790 boul. Des Laurentides, Laval

(Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord

Reservations: 669-6874

CHEZ VITO

Le restaurant italien de Côte-des-Neiges

5412 CHEMIN CÔTE-DES-NEIGES

735-3623

FERMÉ LE JOUR DE NOËL

LA MAISON DU BIFTECK



SITUÉ AU CAFÉ DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPI

DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES

STATIONNEMENT GRATUIT

10715, boul. PIE-IX 322-2020

MONTREAL-NORD

LE RESTAURANT HONGROIS DE MONTRÉAL

Orchestre-gitan en spectacle tous les soirs

Toray

2022 RUE STANLEY 844-4844

RESTAURANT LE FRICOT

SALLE À MANGER CUISINE CONTINENTALE FRUITS DE MER ET STEAKS

LICENCE COMPLETE CARTE DE CREDIT ACCEPTÉES

3175 est, rue BELANGER 722-2021

Délicieuses spécialités pakistanaïses et indiennes et cuisine du Kashmir dans une toute nouvelle ambiance pakistanaïse.

Lecture des lignes de la main gratuite sur réservation.

LICENCE COMPLETE

KASHMIR RESTAURANT

Renseignement 277-9874

233 ouest, rue Jean-Talon

Chargé

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTRÉAL

PARRAIN et MARRAINE

CUISINE FRANÇAISE

TABLE D'HÔTE \$4.25

Spécialités à la carte de 5 h. 30 à 10 h. 30 (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)

Reservations: 849-1580

RESTAURANT PARMA

Cuisine Italienne et Française

Licence complète

1873 ST-LOUIS, Ville St-Laurent

Tel. 744-0214

Ouvert tous les jours à 11 h. a.m.

Samedi et dimanche à 4 h. p.m.

Samedi ouvert jusqu'à 1 h. a.m.

RESTAURANT LA POUPÉE DU PÊCHEUR

pour un véritable regal aux fruits de mer

SCAMPI PRÉPARÉS DE 7 FAÇONS

LICENCE COMPLETE

3715 boul. ST-LAURENT

(coin Avenue des Pins)

849-9356

le Cochon

CUISINE FRANÇAISE VARIÉTÉS LYRIQUES

Les vendredis et samedis Avec GILLES LATOUR et PIERRETTE MARCHAND

Georges Klein

Au piano tous les soirs

4897, rue BERRI

SAMEDI 5 H 30 P.M. DIMANCHE FERMÉ

STATIONNEMENT face à la sortie de métro Laurier

523-2858

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE

Vita

RESTAURANT

10,714 BOUL. PIE-IX

Montréal-Nord

321-2340

EL GITANO CAFÉ RESTAURANT

Cuisine espagnole et française

Choix de vins

Licence complète

Cartes de crédit acceptées

REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES de 12 h à 14 h 30

3507, AV. DU PARC

Tel.: 843-8212

CHEZ MARCOUX

Son ambiance, sa bonne table ses vins

DU MARDI AU SAMEDI MUSIQUE ET DANSE

7733 Boul. TASCHEREAU Sud Brossard

RESERVATIONS 676-0345

POUR LES AMATEURS DE MOULES

4e FESTIVAL LE 27 JANVIER 1973

LE JEMBOURG

Moules à la Marinère à volonté avec frites

Cuisine Française de haute qualité et ingrédients les meilleurs du pays

Sur réservations seulement 861-7122

58 ouest, boul. Dorchester

en face de l'édifice Hydro-Québec

Stationnement disponible - Votre hôte Robert Nimer.

AMENEZ QUELQU'UN de Spécial

Pour votre premier rendez-vous, un premier anniversaire, une promotion... tout événement spécial, avisez-nous, nous préparons un gâteau de fête pour l'occasion.

Dégustez notre cuisine française, nos fruits de mer et nos spécialités libanaises. Chaque soir, dîner et dîner au son de la musique de

MANUEL (LITO) BLUM

Table d'hôte du lundi au vendredi soir

POUR RESERVATIONS: 866-7795

42 est, NOTRE-DAME

LES PLUS FINS METS CHINOIS SERVIS À L'ORIENTALE

DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES

Livraison gratuite

KING WAH Restaurant

619 HENRI-BOURASSA EST

En face du Metro

382-2255 — 381-1422

Aussi au 8339 ST-DENIS 384-3890

au poulet doré

340 EST, STE-CATHERINE TEL. 861-9495

UNIQUE À MONTRÉAL

LE ROMANIAN VILLAGE

AUTHENTIQUE CUISINE ROUMAINE

succulents steaks sur charbon de bois

EN VEDETTE TOUS LES SOIRS

GICA PETRESCU

ET SON GROUPE GITAN DE RENOMMÉE MONDIALE

1232, rue Peel

FACE AU CARRE DOMINION

Reservations 866-8123

Stationnement gratuit Canada Wide Parking Cartes de crédit

pakistanaïses, spécialités françaises et de savoureses

Un endroit charmant et romantique pour se mettre à table, ou pour un dîner d'affaires.

LA TOLENA

LICENCE COMPLETE

1468 CRESCENT

842-2238

GERMANO ROCHA

CHANTE AU SEUL ET AUTHENTIQUE RESTAURANT PORTUGAIS À MONTRÉAL

Estoril Sol

CUISINE CLASSIQUE PORTUGAISE

3699 boul. Saint-Laurent

844-7748

la famille à la mode

aime bien les restaurants d'HUBERT

Papa, maman et les enfants aiment bien se retrouver en famille chez St-Hubert Bar-B-Q, les restaurants de la famille québécoise. Relaxe dans une ambiance tout à fait propice à la détente. Savourez un poulet bien dodu, rôti juste à point à la vraie mode de chez nous ou encore un succulent steak grillé selon vos goûts. C'est un rendez-vous à la vraie mode de chez-nous.

LICENCE COMPLETE

CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

Les Pâtisseries

ST-HUBERT BAR-B-Q

à la vraie mode de chez nous.

• 6355, rue St-Hubert • 1224, rue Peel
• 4590 est, rue Ste-Catherine
• 4505 est, rue Jean Talon

• 10655, boul. Pie IX
• 684, boul. Ste-Croix, St-Laurent
• 222, boul. Des Laurentides, Laval

• 1435 ouest, rue St-Charles, Longueuil
• 388, ave. Dorval, Dorval
• 400 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle